

L'ÉVANGILE DE THOMAS

La source Q de la Chrétienté.

*Livre traduit et commenté par
Israël Nazir*

ISBN : 9798539667320

MESSAGE DE L'ÉDITEUR

Salam, Shalom, Paix

Le peuple du Livre ou ahl al-Kitab en arabe est une croyance théologique dont l'origine se trouve dans les sourates du Coran. C'est par ce nom que Mahomet, *صاعس*, le prophète de l'Islam, appelle les communautés chrétiennes et juives qui vivent dans la péninsule arabique à son époque. Il les nomme ainsi, car elles ont accès à un Livre, c'est-à-dire la Tanakh pour les communautés juives et les Évangiles pour les communautés chrétiennes.

Les interlocuteurs qui l'écoutent sur la place du marché de la Mecque sont des Sémites de langue et de tradition arabe qui n'ont aucun Livre auquel se référer et dont les croyances existentialistes sont basées sur un panthéon polythéiste aux faibles valeurs morales. Les habitants de la Mecque voient en ces communautés religieuses venues de l'étranger, un danger identitaire pour leur culture. Ce sentiment devient même de plus en plus évident, car de plus en plus d'Arabes se convertissent à la Chrétienté.

Mahomet, *صاعس*, a d'ailleurs reçu par son oncle adoptif un enseignement en syriaque aux chrétiens d'orient. Il est un caravanier Quraych, c.-à-d. la tribu régnante sur la Mecque et la Kaaba. Il a la quarantaine d'années et il est instruit dans la Tanakh juive. Il se présente à eux comme un messager, venu leur communiquer à l'oral et en langue arabe, ce savoir si précieux que les gens du Livre ont, et auquel ils n'ont pas accès.

Car ne dit-il pas en substance ceci :

« Chaque peuple de la terre a reçu de la part de Dieu un messager venu lui professer l'enseignement de la Vérité. Ceux qui l'écoutèrent reçurent un livre et une grande sagesse, ceux qui refusèrent finirent oubliés et l'on trouve leurs vestiges en Syrie et en Égypte... »



Les éditions ahl al-Kitab, se réclament de cette origine et ont pour but de continuer l'enseignement du Livre aux habitants de la Terre. La définition littéraire et théologique de notre Livre se limite au Dhammapada de Siddhartha Gautama dit l'éveillé Bouddha, aux Proverbes de Salomon, fils de David, roi d'Israël, bâtisseur du temple, sage d'entre les sages, aux Évangiles de Jésus rapportés par Thomas, Marc, Matthieu, Luc et Jean, au Tao Te King du vieux Maître Lao-Tseu, aux Analectes de Maître Kong, latinisé en Confucius, à la Bhagavad-Gita de Krishna le foncé et au Coran de Mahomet, **صاعس**.

La vision qui nous anime n'est pas celle de fondre toutes les religions dans un seul moule, ni celle de mélanger toutes les traditions dans un syncrétisme vide de sens. En réalité, nous croyons que lorsque l'on étudie le Livre, on se rend compte que les religions parlent toutes de valeurs universelles qui transcendent les croyances identitaires et que ces valeurs universelles parlent de Dieu, de Paix, de Vertu, d'Amour, d'Harmonie, de Sagesse et de Liberté.

Nous croyons que lorsqu'on étudie le Livre, on s'ouvre aux cultures de ce monde et que lorsqu'on les comprend, on peut les accepter. Quand on a accepté les traditions de ce monde, on obtient en récompense de cette très grande Sagesse : une profonde sérénité.

C'est pourquoi nous croyons que chaque tradition religieuse est riche d'enseignements uniques et qu'elle porte en elle, de par son culte et sa culture une beauté qu'on ne saurait égaler.

Nous souhaitons pour nous définir, être tels un sculpteur de pierre qui laisserait de côté ses outils et qui se contenterait uniquement de polir la surface de la pierre. Polir cette pierre ainsi que les 6 autres :

« Ces 7 pierres qui recèlent en soi la vérité et qui forment un tout d'une plus grande vérité. Un édifice plus grand, un édifice plus cohérent. »

Notre rôle est simple, il consiste à permettre l'échange des savoirs entre croyants de confessions et de traditions différentes. Nous souhaitons le faire dans un cadre théologiquement acceptable et nous souhaitons le faire dans un format facile de compréhension, et dans le plus grand nombre de langues possible.

Dans ce Livre qui est au fondement de toutes les civilisations modernes, nous avons trouvé une ultime Paix : une Paix avec Dieu, une Paix avec soi-même, une Paix avec les autres.

Dans ce Livre, nous avons trouvé les réponses au débat existentiel qui anime l'homme depuis son apparition. Un débat propre à chacun et qui l'animera tout au long de sa vie.

Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ?
Où allons-nous ?

Qu'est-ce qu'est le Bien ?
Qu'est-ce qu'est le Mal ?

Qui est Dieu ?
Pourquoi croire en Lui ?

Comment comprendre les hommes ?
Qu'est-ce qui les motive ?
Comment anticiper leurs actes ?

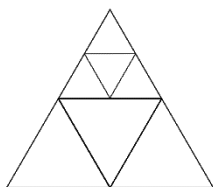


Car en 2000 ans l'homme a peu changé, pourtant l'Humanité a évolué vers le meilleur. N'est-ce pas, car l'homme se pose les questions essentielles depuis le début que l'Humanité a évolué vers le meilleur ?

Pourquoi se pose-t-elle ces questions-là ? C'est parce qu'à l'origine, tout le monde se les posait, que des gens appurent pour y répondre...

Dans l'enseignement de ces 7 sages ancestraux, messagers de la Vérité, vous trouverez indubitablement les meilleurs conseils et les meilleures réponses à vos questions.

Ceux qui croient ceux-ci, sont comme nous. Nous sommes le peuple du Livre : Ahl al-Kitab.



SOMMAIRE

Préface..... 10

Avant le Livre : une Biographie Historique

Part 1 : « La communauté des esséniens »..... 20

Part 2 : « Le Nazir du temple, Melchisédek pour toujours »
..... 27

Part 3 : « L'alliance éternelle »..... 36

Le recueil des Paroles de Jésus

Thème 1^{er} : « Logions sur les Mystères de Jésus, les Secrets
de la Connaissance » 47

Thème 2^e Logions sur le Royaume de Dieu..... 52

Thème 3^e Logions sur la Plénitude, l'Unité absolu, la grande
Alliance 57

Thème 4^e Logions sur le Monothéisme..... 61

Thème 5^e Logions sur la Lumière 64

Thème 6^e Logions sur les Proches..... 67

Thème 7^e Logions sur le Sauveur..... 72

Thème 8^e Logions sur le Lieu du repos, le Paradis..... 76

Thème 9^e Logions sur l'Ascétisme..... 78

Thème 10^e Logions contre les élites, les riches et les
puissants.....81

Après le Livre : l'âge apostolique

Part 4 : « Des apôtres et des martyrs »88

Part 5 : « L'homme du mensonge ».....98

Part 6 : « La prophétie réalisée ».....110

Les Commentaires126

À paraître.....246

PRÉFACE

PRÉFACE

La préface à cela d'intéressant qu'elle unit en un instant le début et la fin de l'écriture de ce livre. Car c'est à la fin de ce long voyage littéraire que j'écris finalement ce qui sera écrit au début de ce livre. C'est d'autant plus stimulant que dans cette préface, j'aborderai les arguments principaux qui prouvent littérairement et historiquement que ce recueil des Paroles de Jésus est authentique et qu'il est ce que les historiens modernes appellent la source Q (Q venant de *Quelle* qui veut dire source en allemand).

Selon Wikipédia, la **Source Q** ou **Document Q** est une source supposée perdue qui serait à l'origine des éléments communs aux Évangiles de Matthieu, Marc et Luc. Selon l'hypothèse des historiens, il s'agit d'un recueil de paroles de Jésus de Nazareth qui daterait des environs de l'an 50. L'hypothèse de la Source Q est une conséquence directe de la théorie des deux sources. La théorie des deux sources étant que l'Évangile de Marc et la source Q servent de source à l'écriture des Évangiles de Matthieu et de Luc.

En dehors de sa mécanique étonnamment complexe, la théorie des deux sources à un grand avantage pour les historiens, car elle leur permet de continuer à argumenter que l'Évangile de Marc est le premier évangile qui fut écrit. En cela, ils s'opposent à la tradition théologique chrétienne qui enseigne que les évangiles canoniques ont été écrits par ordre chronologique par Matthieu, Marc, Luc et Jean. Les historiens modernes basent leur interprétation sur le fait historique que parmi les exemplaires

PRÉFACE

archéologiques retrouvés, le plus ancien est une copie manuscrite de l'Évangile de Marc. Ils arguent aussi que l'évangile de Marc est plus court que les trois autres et que la syntaxe utilisée est plus simple. Enfin, ils ajoutent que Marc fait usage de l'araméen.

Avant de proposer plus loin les arguments en faveur de la thèse que je défends, je souhaite faire valoir aux historiens modernes quelques contre-arguments. Tout d'abord, le fait que l'on est retrouvé plus facilement l'évangile de Marc, comme le fait qu'il soit plus court et plus simple d'expression, sont à mettre en rapport avec le destinataire de cet évangile et le succès qu'il obtint auprès de son public. Car, il faut bien comprendre que l'évangile de Marc est adressé aux Grecs et aux Romains alors que l'Évangile de Matthieu est, lui, adressé aux Juifs hébreux. C'est pourquoi l'Évangile de Marc est déchargé d'une trop pesante culture juive. C'est pourquoi il est plus court et plus simple. C'est pourquoi la symbolique véhiculée par les miracles de Jésus rapportés par Marc est plus convaincante dans les oreilles des Grecs et des Romains. Enfin, l'usage de l'araméen par Marc intervient à la fin de son livre et ces passages constituent surtout le témoignage de la vie de Jésus à laquelle Marc fut réellement témoin...

S'il s'agissait comme le font les historiens de simplement classer chronologiquement les évangiles par le nombre de pages qu'ils contiennent alors, il ne devrait pas leur faire trop de doute que ledit « Évangile de Thomas » est encore plus ancien... À ceux qui penseraient qu'une approche moderne est par essence plus proche de la vérité qu'une vision ancienne, je leur

PRÉFACE

ferais remarquer que ce débat ne date pas d'hier et que la thèse de ce livre se retrouve déjà dans le Coran de Mahomet, sAaws. Dans ce livre, le dernier prophète donne l'explication suivante : les évangiles découlent d'un seul texte originel qu'il nomme l'Injil.

Le choix du mot Injil est d'ailleurs d'un meilleur à-propos, car il définit ainsi sa paternité vis-à-vis des évangiles. Pour simplifier et franciser le débat des traductions et des appropriations linguistiques, il faut comprendre qu'étymologiquement le nom des évangiles dérive du mot *angile*. L'« angile » signifiant en grec ancien le message, tandis que le préfixe « ev » signifie bon. Ce qu'il faut comprendre dans la formation de ce néologisme chrétien est qu'avant la bonne version du message de Jésus, il y avait la Parole de Jésus dans un format brut.

Telle est la thèse que je défends dans ce livre : la Chrétienté ne découle pas de deux sources littéraires, mais découle d'une seule source Q, aussi appelée Injil ou Angile, c'est-à-dire ledit « Évangile de Thomas ». Ce document ne date pas des années 50, mais date des premières années qui suivirent la mort de Jésus et il servit ensuite de source à l'écriture de l'Évangile narratif de Matthieu. Lequel évangile narratif servit ensuite, selon un ordre chronologique, de source à la rédaction de l'Évangile de Marc, Luc et de Jean.

Les 7 arguments en faveur de cette thèse peuvent être structurellement nommés de la façon suivante : le cheminement naturel, l'usage par les auteurs successifs, l'effet racinaire, le chaînon manquant, l'effet calomnieux, l'authenticité du

PRÉFACE

message et enfin l'effet d'attraction.

1- Lors de la fondation de chacune des grandes religions de ce monde, on observe qu'il n'y a que deux types de fondement qui représentent le cheminement naturel d'évolution d'une religion. Les religions sont ainsi fondées soit par le verbe, soit par l'écrit. Par exemple, le Judaïsme, l'Hindouisme et le Taoïsme ont été fondés par des écrits venant directement des fondateurs de leurs religions. À l'inverse, le Bouddhisme, le Confucianisme et l'Islam ont été fondés par le verbe de leurs fondateurs qui a ensuite été retranscrit dans un format brut par les disciples et seulement par la suite, on obtint des écrits explicatifs, narratifs et philosophiques par des auteurs successifs. Dans le cas du Christianisme, la tradition chrétienne semble fonder sa religion sur les évangiles canoniques, or ces textes, d'une grande richesse, n'ont pas été écrits par son fondateur et ne sont pas non plus des retranscriptions brutes du message de son fondateur. Si l'on compare ces textes avec les textes religieux des autres religions, les évangiles canoniques sont comparables à des écrits de deuxième génération. Tandis que ledit «Évangile de Thomas» est comparable aux retranscriptions brutes des religions fondées par le verbe. Cette intuition est d'ailleurs corroborée par les nombreux indices du Nouveau Testament qui plaident pour une fondation du Christianisme par le verbe de Jésus.

PRÉFACE

2- Dans la partie des commentaires, vous remarquerez que l'on retrouve chez les auteurs du Nouveau Testament des traces de reprises partielles de la Parole de Jésus. Ce qui est important dans l'étude de ces reprises, est que l'on constate que cet usage est libre et indépendant, ainsi, certains auteurs reprennent communément certains logions tandis que d'autres auteurs ont un usage exclusif des logions. L'exemple le plus marquant est celui de Paul de Tarse qui fait même une reprise totale et exclusive d'une parole de Jésus (logion 17). Dans le cas intéressant de Luc, on remarque d'ailleurs que ces reprises exclusives sont cohérentes avec la chronologie chrétienne. Car ses reprises exclusives viennent de la fin du texte alors que les auteurs du Nouveau Testament qui le précèdent reprirent surtout les paroles qui se situent au début et dans le cœur du texte. Enfin, ce qui est remarquable dans l'usage qui est fait des Paroles de Jésus est que l'on constate une appropriation libre du verbe de Jésus qui entraîne une déformation du contenu originel. Cela est d'autant plus convaincant qu'il s'agit d'une manie humaine de légèrement déformer les propos originaux et d'ailleurs plus les reprises continuent à être reprises, plus les déformations, ajouts ou soustractions prennent de l'ampleur...

3- Ce que j'appelle effet racinaire, est l'effet de dilution du contenu originel dans le développement de la pensée chrétienne, alors qu'au tout début la parole représente le tout de la pensée chrétienne, plus on avance dans le temps, plus sa concentration diminue, la graine originelle est devenue racine, les racines ont élevé au-dessus d'elles un arbre, l'arbre produisant des feuilles, des fleurs et des fruits. Ce cheminement est

PRÉFACE

tout à fait naturel et cet effet correspond bien avec l'usage d'une source commune par des auteurs successifs. Ce qui est passionnant dans l'étude de ce livre est que plus on l'étudie et plus on se rend compte qu'il se comporte exactement comme la source originelle devrait se comporter. Et l'effet racinaire ou effet de dilution est une conséquence attendue d'un texte originel, érodé par le temps. En faisant une simple étude statistique des reprises partielles ou totales des logions de ce livre dans le Nouveau Testament, on obtient les résultats suivants : Matthieu reprend 63 % des logions de ce livre, Marc en reprend 30 %, Luc 57 %, Jean 24 % et Paul 18 %. En dehors de Luc qui dans son travail représente un retour vers l'usage de la parole, on voit bien la tendance à une dilution de l'usage de la parole par les auteurs et éditeurs de contenus chrétiens successifs. Si l'on extrapole avec l'usage de ce livre aujourd'hui parmi les auteurs et éditeurs de contenus chrétiens, son usage ne doit représenter au mieux que quelques pourcents du contenu total généré chaque année.

4- En dehors de se comporter exactement comme une source originelle se comporterait vis-à-vis des textes qui le suivirent, ce livre apporte aussi le chaînon manquant au débat de la non-circoncision des chrétiens. Car selon la tradition chrétienne qui s'est circonscrite dudit « Évangile de Thomas », la non-circoncision des chrétiens est due aux épîtres de Paul. Pourtant, si l'on regarde le travail de Paul d'un regard neutre et extérieur, il est vraiment difficile de concevoir comment Paul, à lui tout seul et avec seulement l'usage de quelques phrases parsemées dans ses écrits, a pu réussir à renverser une tendance si fortement ancrée

PRÉFACE

chez les juifs et judéo-chrétiens. C'est d'autant plus étonnant que Paul n'est pas un disciple de première génération et que son accueil parmi les premiers chrétiens fut tellement houleux qu'il dut être exfiltré à Antioche. En vérité, si Paul de Tarse a pu convaincre les chrétiens sur le sujet de la non-circoncision sans pour autant subir une forte contestation des disciples de la première heure, c'est tout simplement, car les disciples savaient très bien que Jésus dans son logion 53 avait dit que la circoncision de la chair n'est pas utile.

5- Le fait que ce recueil des Paroles de Jésus se comporte comme le chaînon manquant, se retrouve aussi dans l'usage qu'il a été fait de ce livre par les auteurs calomnieux et gnostiques. Pour les théologiens chrétiens, le fait que ledit « Évangile de Thomas » fasse partie comme œuvre principale de la littérature gnostique fait peu de doute et dans cette lecture très peu instructive on retrouve effectivement des traces des thèmes, images et formulations propres à ce recueil de paroles. Concernant les auteurs calomnieux, on retrouve dans le logion 105 la preuve d'un usage de ce livre comme base littéraire à l'infamie... Le fait que l'on retrouve, par des reprises partielles ou totales, ledit « Évangile de Thomas » dans les trois types de littérature antinomique que sont les écrits canoniques, les écrits gnostiques et les écrits calomnieux implique nécessairement que ce recueil de paroles de Jésus leur sert de fondement.

6- Quand on étudie en profondeur les 114 logions qui composent ce livre, on devient rapidement convaincu de leur authenticité. Que ce soit sur le fond

PRÉFACE

ou dans la forme, on est frappé par la constance et la cohérence des logions entre eux, ce qui par la répétition témoigne de la vision globale de son auteur. Alors, imaginer qu'un écrivain serait capable d'une telle cohérence et d'une telle consistance dans le discours d'un personnage littéraire qui est intellectuellement créé, relève plus de la fiction que de la réalité. Enfin, le fait que la majeure partie des logions soit reprise par les auteurs du Nouveau Testament démontre par l'accumulation des reconnaissances officielles que ces paroles sont clairement authentiques.

7- Le septième et dernier argument que je vais utiliser pour agrémenter cette thèse n'est pas un argument rationnel, car il se définirait plutôt comme un argument émotionnel. Ce sentiment que je nomme : effet d'attraction, est à l'origine même de la rédaction de ce livre. Car, dans la lecture et l'étude de ce livre, je me suis senti comme aspiré dans une quête à la recherche de l'origine de la Chrétienté. Ce sentiment ne m'est pas unique, car il se retrouve aussi chez nombre d'auteurs qui ont étudié ce livre et qui eux aussi, se lancent dans une quête de sens et de fondement chrétien. Si cet effet d'attraction est si fort, c'est parce que le contenu de ce livre est véridique et authentique. C'est pourquoi il nous attire au plus proche du Jésus vivant au premier siècle de l'ère chrétienne.

Enfin, pour conclure cette préface, certains, je les entends, vous diront à quoi bon connaître la parole originelle de Jésus, si les Pères de l'Église ont décidé de la cacher pour favoriser les bonnes versions du message de Jésus ? Ce point de vue est compréhensible, pourtant je perçois deux objections notables. La

PRÉFACE

première est que d'un point de vue philosophique, comment peut-on connaître la fin du chemin quand on ne connaît pas son point de départ ? Sans le recul qui est permis par la connaissance de son origine comment peut-on s'orienter dans ce labyrinthe ? C'est crucial pour s'orienter, mais c'est aussi déterminant pour accomplir son voyage philosophique, car comme souvent dans la vie, la fin d'un voyage n'est souvent que le retour à son point de départ... La deuxième objection rhétorique vient de l'analyse historique de sa découverte. Si la destinée avait jugé bon de cacher pour l'éternité ce livre, alors pourquoi réapparaît-il à une époque où il n'est plus possible de le cacher ?

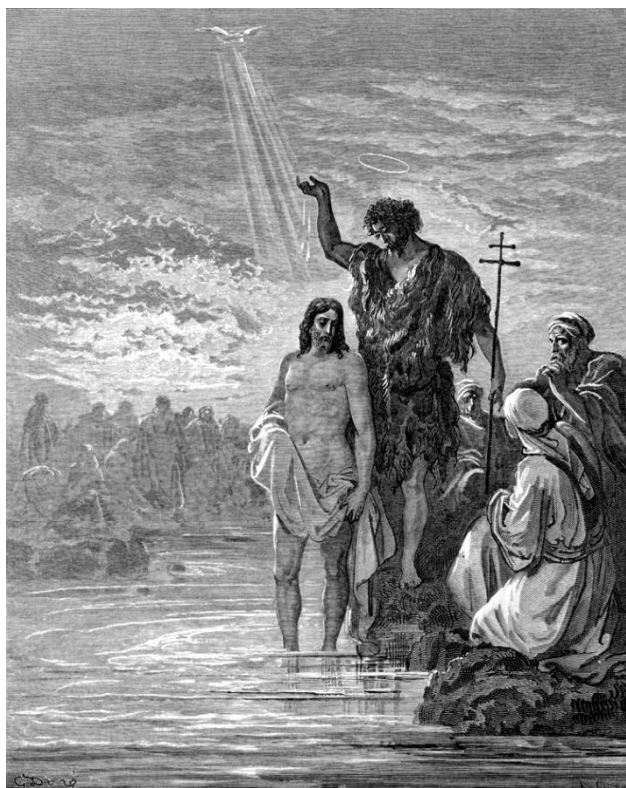
À ceux qui croient en la destinée, écoutez donc ce message véridique, cessez de cacher l'authenticité de ce livre et réappropriiez-le-vous donc. Car dans ce livre, il ne réside aucune hérésie, il est la version de la parole de Jésus qui a tout en elle pour se faire reconnaître par les croyants des autres traditions, autant qu'elle a tout en elle pour être reconnue par les historiens et les laïcs. Alors, n'ayez pas peur, car dans ce livre, la brebis égarée que je fus a trouvé les moyens d'être définitivement réconciliée avec la Chrétienté. C'est en me rapprochant du Jésus historique et originel que j'ai trouvé les moyens de faire la Paix. N'ayez donc pas peur, car nombre d'entre nous suivront ce chemin qui mène vers la réconciliation et la paix avec le Christ.

« Ceux qui suivent la Paix, seront toujours bien guidés »

*Salam, Shalom, Paix
Israël Nazir*

PRÉFACE

AVANT LE LIVRE :
LE CONTEXTE



Gustave Doré

BIOGRAPHIE HISTORIQUE

PART 1

« La Communauté des Esséniens »

L'histoire qui va suivre est une création littéraire qui est basée sur le témoignage des apôtres et sur des faits historiques. Par le moyen de cette histoire, nous souhaitons faciliter la compréhension et partager un cadre historique d'apprentissage. Cette histoire romancée n'a pour seules intentions que d'être instructive.

Le décor de la vie de Jésus se trouvait à l'époque romaine sur les bords de la mer Méditerranée. Les couleurs de ce décor sont teintées d'ocre, de vert et de bleu. Ce sont les couleurs du soleil et des déserts, des lacs et des forêts, du ciel et de la mer. Tels sont les paysages des royaumes d'Israël et de Judée qui se trouvaient limités par l'Égypte et le Jourdain. Cette terre originelle qui était encore recouverte d'une végétation luxuriante est celle que les juifs appellent la terre promise, celle que les Grecs appelaient la Palestine, celle que les chrétiens appelleront la terre sainte.

Sur la rive occidentale du fleuve Jourdain, nous apercevons au loin un groupe d'hommes qui avancent en procession vers le bord de l'eau. Au clairon de leurs trompettes et au brouhaha des hommes, ils avancent heureux vers le rite initiatique tant attendu. L'homme qui est à la tête de cette procession matinale, se prénomme Jean-le-Baptiste et il emmène les hommes vers les sables d'une plage. Au bord de l'eau, les jeunes hommes s'assoient tandis que Jean-le-Baptiste

BIOGRAPHIE HISTORIQUE

s'enfonce dans les eaux calmes du fleuve.

Arrivé à la mi-hauteur de son corps, il fait signe à l'un d'entre eux de venir le rejoindre. Jésus se lève et il va rejoindre Jean-le-Baptiste dans la fraîcheur de l'eau. Le soleil illumine la scène, tandis que les mouvements des poissons et les gazouillis des oiseaux harmonisent le lieu. Jean-le-Baptiste pose ses mains sur le jeune homme et lui dit : « Te voilà enfin arrivé aux portes de notre communauté. Toi, Jésus, le fils de Josèphe et de Marie, ma parente, je t'ai observé durant ton apprentissage et je reconnais en l'adulte : un pur parmi les purs. C'est par la grâce de ton mérite que tu entres par ce baptême dans notre grande famille. Et avant que tu reçoives l'onction de pureté, viens dans mes bras. » L'homme saisit Jésus et il le retourne délicatement vers les eaux vives du fleuve.

Quand Jésus sortit la tête des eaux et qu'il retrouva les yeux, il fut ébloui par la Lumière. Venant de la plage, on entendait des clameurs de joie et des cris de surprise, car par un heureux hasard, une blanche colombe s'était retrouvée attrapée par le vent du fleuve. Elle s'ébattait dans ce courant d'air et semblait pourtant, aux yeux de tous, se tenir fixement au-dessus de la tête de ces deux hommes.

En sortant du fleuve, les hommes enlacèrent leur nouveau frère et ils s'en allèrent retourner vers les collines boisées qui surplombent la mer Morte. Selon les découvertes archéologiques des dernières décennies, c'est en cet endroit que vivait l'âme de la communauté juive des esséniens. Selon l'historien Flavius Josèphe, il y avait parmi les juifs en Israël et en Judée, trois écoles

BIOGRAPHIE HISTORIQUE

philosophiques : la première avait pour sectateurs les pharisiens, la deuxième était celle des prêtres saducéens et la troisième, qui avait Jean-le-Baptiste à sa tête, s'exerçait à la sainteté et avait pris le nom d'essénien.

Les esséniens étaient juifs de naissance et avaient, selon l'historien, un fort sentiment d'affection qui les unissait. Ils répudiaient les plaisirs comme un péché et tenaient pour vertu la tempérance et le contrôle des passions. Contempteurs de richesse, ils pratiquaient un merveilleux esprit de communauté. Personne chez eux qui surpasse les autres par la fortune, car on ne rencontre chez eux ni la détresse de la pauvreté ni la vanité des richesses, mais plutôt la mise en commun des biens de chacun donné pour tous. Vivant dans le partage, les esséniens se vêtaient de blanc avec à la ceinture une bande de lin. Ils considéraient l'huile des saducéens comme une souillure.

Les esséniens ne formaient pas une ville unique, mais vivaient dispersés en grand nombre dans toutes les villes. Quand des frères arrivaient d'une autre localité, la communauté mettait tous ses biens à leurs dispositions pour répondre à leurs besoins élémentaires. Selon Flavius Josèphe, leur piété envers la divinité prenait des formes particulières, ainsi, avant le déjeuner, les esséniens se lavent le corps à l'eau froide et c'est seulement après cette purification qu'ils se rassemblent dans le réfectoire. Ils prennent ensuite leurs places sans tumulte et le boulanger leur sert le pain de communion. Le prêtre prononce une prière avant le repas et nul ne peut y goûter tant que la prière n'a pas été dite. Enfin, selon l'historien, ils croyaient en

BIOGRAPHIE HISTORIQUE

l'immortalité de l'âme et étaient férus de l'enseignement du Livre. Ils vivaient célibataires, adoptaient les orphelins et dédaignent le mariage...

Selon toute vraisemblance avec les écrits de Flavius Josèphe, Jésus est devenu membre de la communauté juive des esséniens et pour y être accepté, il dut suivre à l'âge adulte l'examen des anciens pendant 3 ans et seulement après avoir montré durant cette période qu'il savait se comporter adéquatement, il put être reconnu par le rite du baptême comme un frère dans la communauté.

Après être revenu aux collines boisées qui entourent la mer Morte, Jésus partit dans un voyage à travers les déserts de Judée et du Néguev. Il souhaitait prendre du recul et dans ce voyage vers une destination incertaine, il partit accompagné par un sicaire. Les sicaires étaient une communauté juive qu'on nommait ainsi à cause de la dague « sica » qu'ils portaient à la ceinture. Eux préférèrent qu'on les appelle des zélotes, car ils se voient selon le livre des Maccabées comme les fervents défenseurs des juifs. Tenus à l'écart des villes par le pouvoir politique, ils avaient formé une relation symbiotique avec les esséniens de la mer Morte. Les sicaires apportaient leur protection et en échange les esséniens accomplissaient les tâches journalières.

Lors de ce périple à travers les déserts, à la recherche du royaume antique de Salomon et à la découverte des visages sémites qui le formait, Jésus fut confronté à la faim. Pour quémander un bout de pain, il faisait l'aumône et il mangeait tout ce que l'on mettait devant lui. Son compagnon de voyage eut durant le

BIOGRAPHIE HISTORIQUE

long du périple des mots très durs. Il tentait de convaincre Jésus de renoncer à ses croyances et de venir le rejoindre dans l'exercice de la haine et de la violence. « Ces peuplades, disait-il, sont des sauvages qui ont volé nos terres, nous devrions les chasser et punir leurs fils afin qu'ils ne reviennent plus. » Jésus restait alerte durant les diatribes de l'adversaire et la seule chose qu'il se permit de lui dire avec calme, est que selon les livres de Moïse, ces peuples sont les enfants de Sem, l'un des fils de Noé. Ils sont si tu ouvres ton cœur, tes frères éloignés et ils sont aussi ceux qui ce soir, nous nourrissent. L'adversaire rigola en entendant cela et il répliqua : « Vous les esséniens, vous êtes à mourir de rire, vous vous voyez comme des colombes pourtant vous ressemblez à des pigeons ! Ne souhaites-tu pas devenir un aigle ou un faucon ? »

Selon l'évangile de Matthieu, Jésus résista à la tentation dans le désert. Il se dirigea ensuite vers la ville de la paix, c'est-à-dire Jérusalem. De tout temps, la ville sainte fut une cité faite de pierres et de majestuosité. Basée sur le territoire de la tribu des benjamins, elle se situe à l'intersection des royaumes juifs d'Israël et de Judée. Depuis les temps des rois David et Salomon, elle en était devenue le centre politique et religieux.

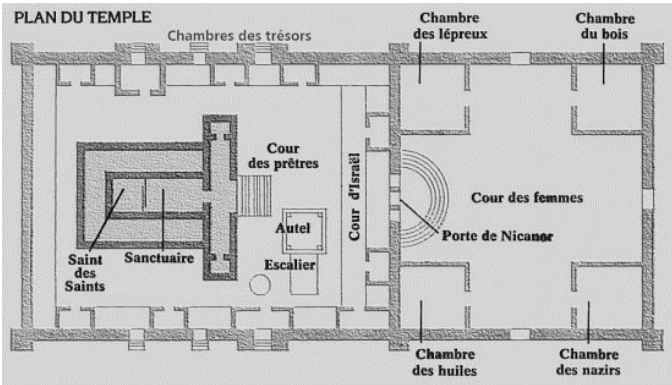
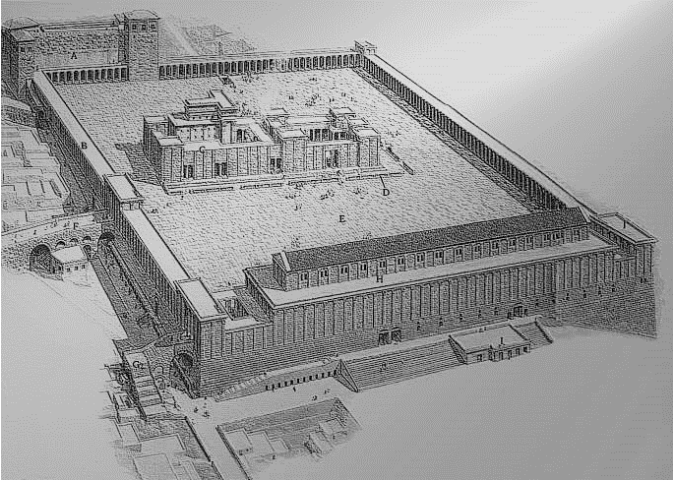
Jésus entre dans la vieille ville fortifiée par la porte de Sion et quand il marche sur ses pavés de pierre, il se remémore son enfance, lorsqu'il courait dans ces ruelles avec ses amis et ses frères. Mécaniquement, ses pas le transportent vers le bassin de Siloé et au pied de cette source d'hygiène et de fraîcheur, Jésus se lave les mains en levant les yeux vers le mont du temple. Son ventre se serre à l'idée de monter les marches et ses

BIOGRAPHIE HISTORIQUE

mains tremblent à la pensée de ce qu'elles verront au sommet.

L'esplanade du temple est de forme rectangulaire et elle était en ce temps-là entourée sur ces 4 longueurs de portiques qui servaient aux juifs de préau. Au centre de ce terrassement se trouvait, précédé d'une cour carrée, le temple principal du Judaïsme et devant la cour de cet édifice central, les saducéens faisaient sur l'autel de pierre leurs horribles besognes... Jésus regardait avec peine les gens apporter des animaux en sacrifice. Il regardait avec honte ceux qui se prétendaient des prêtres et qui égorgeaient les créatures innocentes au nom de Dieu... À la vue de tous, le sang s'épuisait lentement du cou de l'animal. La bête gisait-là, de côté sur le sol, la langue pendue et le regard perdu... Dans leurs impardonnables erreurs, les saducéens monnaient l'indulgence divine contre de l'argent : « Avec cet argent, disaient-ils, vous pouvez offrir du bois à brûler ou vous enduire de nos huiles odorantes pour vous purifier. » Jésus souffrait en les regardant et dans son for intérieur, il savait qu'il ne pourrait pas atteindre la paix avec Dieu, tant que ces charlatans auront le contrôle de Sa maison...

BIOGRAPHIE HISTORIQUE



BIOGRAPHIE HISTORIQUE

PART 2

« Le Nazir du Temple, Melchisédech pour Toujours »

Après la vision d'horreur vient comme le beau temps, la vision réconfortante de Jésus marchant vers sa terre natale de Galilée. Sur le chemin, il comprend qu'il y a quelque chose de mal dans le Royaume et c'est sûrement, se dit-il, parce que les gens ont oublié la parole de l'Éternel. Alors que ce soit en Galilée ou en Samarie, que ce soit en Décapole ou au-delà du Jourdain, il se mit à réciter les paroles de l'Éternel. Debout sur la place du marché ou assis sur le rebord d'un puits, il se tient dignement au milieu de tous et récite à voix haute les meilleurs chapitres d'Isaïe et de Jérémie, les cantiques de Salomon et les psaumes de David, le Ketouvim et le Nevi'im.

Les gens qui s'abreuyaient à sa bouche étaient séduits par l'éloquence et la prestance de cet homme et nombreux furent ceux qui en vinrent à le suivre. Selon le témoignage des apôtres, il fut rejoint en ce temps-là par Simon appelé Pierre et son frère André ainsi que les fils de Zébédée Jean et Jacques. Des quatre coins d'Israël, les admirateurs accouraient et ils s'unissaient autour de Jésus... Jésus leur parlait en parabole du Royaume de Dieu. Il leur parlait de suivre le chemin de sagesse et de sainteté... Il leur parlait en secret de la Vertu, de l'Amour et de l'Unité.

Un jour, alors que Jésus récitait les proverbes de Salomon, les gens se mirent à se demander s'il n'était pas devenu aussi sage que le grand roi d'Israël et de Judée, ils se demandaient s'il n'était pas le fils auquel

BIOGRAPHIE HISTORIQUE

Salomon avait adressé son Livre des Proverbes. Dans ce Livre, Salomon enseigne à son fils les valeurs qui permettront à son héritier de garder l'Unité dans le Royaume. Et quand Jésus récitait les prophéties de Isaïe et de Jérémie, les gens continuèrent à le comparer. Lorsqu'ils l'entendirent réciter le Trei Assar de Zacharie et de Joel, ils demandèrent à Jésus : « Es-tu celui qui a été annoncé par les derniers prophètes ? Es-tu ce rejeton de la racine sainte de David ? Celui que l'on appelle Nazar ? »

Jésus restait inconnu quand on lui demandait s'il était le Messie qu'ils attendaient. Il préférait parler de son message universel, car à l'inverse des esséniens qui s'adressaient uniquement aux hommes juifs, instruits et adultes, Jésus ouvrait les portes du Royaume à tout le monde : les femmes comme les enfants étaient invités, les égarés et les étrangers y étaient aimés, les pauvres et les malades y étaient instruits et soignés. Jésus nourrissait le monde et les gens s'abreuyaient à sa bouche.

Il résidait en Galilée avec sa famille, quand on vint lui apporter la nouvelle de l'emprisonnement de Jean-le-Baptiste. Ce dernier avait été enfermé par Hérode Antipas, le tétrarque de Galilée et de Pérée. À l'époque romaine, les royaumes d'Israël et de Judée avaient été divisés en plusieurs juridictions indépendantes qui avaient chacune à leur tête un dirigeant de façade qui devait au final son pouvoir à l'empereur romain. Hérode Antipas ne dérogeait pas à la règle et vu qu'il était tétrarque, il croyait qu'il pouvait se marier avec la femme de son demi-frère encore vivant. Jean-le-Baptiste s'en était publiquement

BIOGRAPHIE HISTORIQUE

offusqué, car selon les lois de Moïse énoncées dans la Torah, cela ne lui était pas permis et Jean-le-Baptiste disait qu'à cause de cela, le règne d'Hérode Antipas en subirait la malédiction. À bout de nerfs, le cruel enferma Jean en prison et par la suite l'exécuta. Les disciples de Jean-le-Baptiste vinrent pour prendre son corps et l'ensevelirent.

En apprenant la terrible nouvelle, Jésus, accompagné de ses disciples et de ses frères Jacques, Simon, Jude et Joset, quitte la Galilée par bateau et se dirige vers l'âme de la communauté des esséniens. Selon l'évangile de Luc, Jean-le-Baptiste et Jésus faisaient partie de la même famille et la tradition juive donnait à l'époque un droit du sang héréditaire. C'est pourquoi les regards se tournèrent vers Jésus lorsque sur le mont occidental qui surplombe le désert de Judée, il vint devant l'intégralité de la confrérie des esséniens réunis, prendre le serment de succéder à Jean-le-Baptiste.

Il dit devant tout le monde, à ses frères, à ses proches et ses disciples, qu'il ne se comporterait pas comme un maître au pouvoir absolu, mais qu'il se comporterait comme un serviteur au service de Dieu et de la communauté. Qu'il ne se vêtirait pas d'arrogance, de suffisance et de dédain, mais se comporterait avec eux comme il l'avait toujours fait, c'est-à-dire avec le sentiment d'affection qui unit les familles : « Vous êtes mes frères et mes sœurs. Et ce que nous faisons, nous le faisons pour notre Père qui est aux cieux. Ceux qui marchent dans ma voie apporteront l'unité et la sainteté dans le Royaume. Nous ne sommes ni des usurpateurs* ni des flatteurs*.

BIOGRAPHIE HISTORIQUE

Nous ne sommes pas au service de l'homme du mensonge*... Ceux-là sont indignes de régner sur le Royaume. »

Lors de son sermon sur la montagne, Jésus marqua les esprits et il convainquit la communauté des esséniens qui l'acclamait au nom de Melchisédech c.-à-d. en hébreu : un maître juste... Jésus alla ensuite avec ses disciples dans les contrées qui entourent le Jourdain pour professer la bonne nouvelle de l'avènement du Royaume... Selon l'évangile de Matthieu, ils rencontrèrent durant cette tournée des pharisiens qui venaient s'enquérir du message de Jésus et du comportement de ses disciples. Les ayant observés, les pharisiens reprochèrent aux disciples de Jésus de ne pas observer strictement les lois de Moïse... Pour comprendre leurs critiques, il faut savoir que les pharisiens ont une lecture rigoriste de la Tanakh et qu'il considère la Torah, c.-à-d. les 5 livres de Moïse, comme étant l'enseignement majeur du Livre. C'est d'ailleurs dans l'étude approfondie de ces 5 livres qu'ils établissent les règles à suivre qui définissent leur croyance identitaire.

Selon toute vraisemblance avec le contenu de son enseignement, Jésus donnait priorité par droit de postériorité aux Ketouvim et aux Nevi'im. Et conformément à ces deux autres sous-parties de la Tanakh, les mitzvah de Moïse avaient été déjà réduites par David, Isaïe, Michée, Amos et Habacuc... Jésus parfois professait d'aller encore plus loin... Cette position théologique froissait au plus haut point les élites pharisiennes autant qu'elle séduisait nombre d'entre eux. Eux, les docteurs de la Loi, qui avaient

BIOGRAPHIE HISTORIQUE

acquis grâce aux synagogues le solide soutien de la société juive. Ils se sentaient menacés par le charisme et le verbe de ce Nazaréen.

En voyant cette discussion, les disciples comprirent la difficulté et l'ampleur de la tâche et ils se mirent à douter. Un soir alors qu'ils étaient assis auprès du feu, ils le questionnèrent sur l'avenir. Jésus leur répondit que par l'étude du livre, on comprend notre passée et que dans celui-ci se trouve les secrets de notre futur... « Pourquoi doutez-vous de moi ? Ne comprenez-vous donc pas que comme David a reçu l'onction du prophète Samuel, j'ai reçu l'onction du prophète Jean-le-Baptiste...? Que comme le berger de la tribu de Juda est devenu roi d'Israël, je suis le rejeton de Galilée qui est appelé : Melchisédech... ? »

Les disciples restèrent circonspects. Alors Jésus leur donna la parabole de l'homme fort et après avoir douté, les disciples comprirent qu'il avait un plan. Son plan était simple et il s'inspirait du règne de Salomon, le bâtisseur du temple. « Nous ferons ensemble le Yahad*, c'est-à-dire la grande alliance, et quand nous serons forts, je renverserai cette maison et personne ne pourra la reconstruire ! » À l'écoute de ces derniers mots, les disciples se sentirent bouleversés et au matin, dans leurs têtes résonnaient les échos du Royaume.

Ils partirent motivés à la recherche de ces nouveaux alliés qui les aideraient à préparer l'avènement du Royaume. Grâce à Jacques-le-Juste, ils firent une grande alliance avec la communauté des nazirs... Les nazirs étaient une autre communauté juive

BIOGRAPHIE HISTORIQUE

qui à dire vrai, est plutôt une somme d'individus qui sont liés entre eux par un vœu de protection. Ils n'avaient pas de guide spirituel et se référaient à la Torah et au Livre des Macchabées pour développer un culte personnel et religieux autour du corps. Car, chez eux, le corps est un temple saint et consacré par un vœu qui ne peut être touché par la mort... L'apport des nazirs fut important d'un point de vue théologique et fut aussi considérable d'un point de vue politique, car les Nazirs, rassurées par le naziréat à vie de Jacques-le-Juste, représentaient une communauté d'une taille comparable aux esséniens. C'est-à-dire selon les chiffres communiqués par Flavius Josèphe et les apôtres environ 5000 hommes. L'alliance regroupait désormais 10 000 hommes et grâce à Simon-le-Zélate et à Judas-le-Sicaire, les milliers s'ajoutaient. Grâce à Pierre et à Joset, les familles galiléennes de Tibériade et de Nazareth les accompagnaient. Grâce à Phillippe et à Matthieu, les lévites et les hellénistes les rejoignaient. Grâce à Thadée et à Barthélemy, ils renouèrent avec les Arabes de Nabathée et leurs riches caravaniers. Chacun des 12 ministres apporta un nouveau membre à cette grande et nouvelle alliance.

Pendant que les disciples parcouraient le pays à la recherche de nouveaux alliés, Jésus concluait en ces temps-là l'alliance du cœur avec les Grecs, les femmes et les enfants. Selon l'évangile de Luc, c'est à ce moment-là que vinrent le rejoindre comme disciples Marie-Madeleine, Marie-Salomé, Jeanne et Suzanne. Le feu qu'il avait allumé sur la Terre se propageait et tous se sentaient protégés en sa présence. La chaleur de son amour les rassurait et c'est ainsi que nombre d'égarés et de non-affiliés vinrent rejoindre la grande alliance.

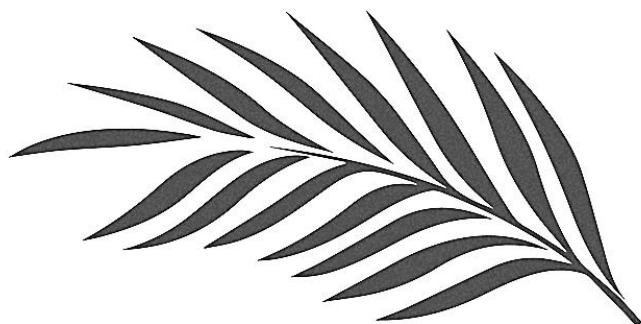
BIOGRAPHIE HISTORIQUE

Ils se mirent alors à croire avec le cœur en l'avènement du Royaume de Dieu.

Les disciples demandèrent à Jésus « Qu'allons-nous faire, maintenant que nous sommes devenus forts ? » Jésus répondit : « Vous connaissez ma parole. Nous irons à Jérusalem ligoter les mains des usurpateurs. Mais nous le ferons de façon pacifiste afin qu'il n'y ait pas de morts. » Les ministres réunirent alors la foule de la grande alliance et ils marchèrent au son des cornes de bouc et aux battements des tambours, vers la bien nommée Jérusalem. Arrivée devant la ville, la foule se positionne autour de la citée fortifiée. En ce dimanche des Rameaux, Jésus entre dans la ville accueilli comme un roi, il est acclamé par le peuple au nom du rejeton de Galilée, c.-à-d. le Nazaréen. Selon les évangiles canoniques, les Hiérosolymitains agitèrent des palmes sur son passage.

Jésus se dirige ensuite à grands pas vers le temple des saducéens et arrivé sur place, il chasse ceux qui y commerçaient. Puis, il renverse les tables des changeurs et les sièges des vendeurs d'animaux de sacrifices... S'étant fait remarquer, il leur dit : « Il est écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs ! » Après avoir dit cela, Jésus se fit un fouet avec les cordes qu'il avait amené avec lui et les ayant ficelées, il chassa promptement les marchands du temple. Quand ils furent chassés, il se tourna vers les principaux sacrificateurs qui se cachaient ou qui s'enfuyaient et leur raconta : « Vous êtes des usurpateurs ! Vous êtes les héritiers de Jason et de Ménélas. Ceux-là mêmes qui supplantèrent le grand prêtre Onias III contre de

l'argent offert aux puissants. Votre culte est païen ! Vous êtes la honte de cette maison ! » Les scribes qui assistaient à la scène furent indignés à la vue des choses que Jésus avait faites et ils furent choqués à l'écoute des paroles qu'il avait dites. Venant du parvis des femmes, on entendait les enfants crier : « Hosanna au Fils de David ! Bienvenue à toi, l'héritier de David ! De grâce, sauve-nous, fils de David ! »



Hosanna

* : ces vocables sont tirés des manuscrits de la mer Morte

BIOGRAPHIE HISTORIQUE

PART 3

« L'alliance éternelle »

Plusieurs jours durant, les saducéens se sont fait chahuter et réprimander. Par sa présence, Jésus leur empêchait l'accès au temple et il enseignait à leur place les cohens et les lévites. Jésus leur dit : « Notre père qui est vivant est un esprit de sainteté et ceux qui blasphèment cela ne seront pas pardonnés. Le Seigneur regarde avec dégoût les horreurs que vous faites en Son Nom. Et méfiez-vous, car au jour de la moisson, les ivraies apparaîtront, on les arrachera et on les brûlera ! » En journée, les saducéens se cachaient et le soir ils avaient peur que Jésus vienne chez eux les ligoter. Ils allèrent s'enquérir du soutien des anciens, des scribes et des hérodiens. Au même moment, au loin sur la côte Méditerranée siégeant à Césarée, Ponce Pilate, le gouverneur romain de la province de Judée, entend parler des mouvements de foule, il organise sa légion et se dirige vers Jérusalem.

« Eh, psst, t'as entendu la nouvelle ? - Oh non, c'est pas vrai... Il a pas fait cela ! » Jérusalem bruissait de paroles et roucoulait de rumeurs. Ce qui paraissait avant comme impossible, aujourd'hui se criait sur tous les toits comme étant l'avenir. Le roi tant attendu était venu et rien ne lui résistait. Rien, si ce n'est les riches et les puissants. Ces derniers s'organisaient et la ville le répétait aux oreilles des disciples. Le soir venu, ils avaient pour habitude de se reposer sur le mont des Oliviers. Ils y passaient leurs soirées ensemble à faire de la musique et à chanter des cantiques. De là-haut, ils avaient une vue superbe sur la vieille ville, l'esplanade et le temple.

BIOGRAPHIE HISTORIQUE

Ce dernier soir-là, les disciples partagèrent avec Jésus leurs inquiétudes et Jésus leur répondit par la parabole de la Paix et des moyens de la division. Il leur parla en mystère du combat intergénérationnel qui apporterait l'Unité. Les disciples étaient fébriles et Judas le sicaire intervint : « Frère Jésus, demain c'est la semaine de la Pâque qui commence et comme tu le sais, selon la tradition, il est interdit aux juifs en ce lieu et en ce moment de l'année de se battre ou de se tuer. Profitons de l'instant, pour nous emparer définitivement du temple. Profitons de ce moment, où la foule nous soutient et où le flatteur sera à notre portée... »

Sentant que la fougue de Judas séduisait les disciples, Jésus temporisa et leur expliqua pourquoi il refuserait d'agir ainsi : « En utilisant la force et la violence pour prendre le pouvoir, nous planterions la graine du mal dans le Royaume. En ne respectant pas la tradition de la Pâque, nous ferions honte à Moïse et au peuple juif. En souillant le temple en ce jour saint, nous qui proclamons l'usage de la sagesse et de la sainteté, nous perdrons nos fondations. Judas, la terre que tu souhaites labourer n'est pas la bonne terre. Tes désirs te possèdent, ta foi vacille ! »

Le lendemain matin, qui correspondait au premier jour des pains sans levain, les disciples se mirent à préparer la fête et le repas du soir. Pendant ce temps-là, Judas alla voir le grand prêtre Caïphe et sur le chemin qui le mène à sa rencontre, Judas peste en son for intérieur : « L'heure du combat final* est arrivée et l'autre colombe ne le voit pas, il temporise l'instant

BIOGRAPHIE HISTORIQUE

alors qu'il est clair qu'il s'agit de l'exact moment où comme il est écrit les fils de la Lumière se battent contre les fils des ténèbres*. Le pacifiste est aveugle et insensé ! Je m'en vais jeter de l'huile sur le feu et qu'il le veuille ou non, le combat final a commencé... »

Ce soir-là, Jésus était en ville et il se mit à table avec les douze. Pendant qu'ils mangeaient, Jésus dit : « Je vous le dis en vérité, l'un d'entre vous m'a livré... » Les disciples étaient attristés en entendant cela et ils se regardèrent inquiets. Jésus ensuite prit du pain, et après avoir rendu grâce, il le rompit et le donna aux disciples, en disant : « Prenez, mangez, ceci est mon corps. » Puis, il prit une coupe, et après avoir rendu grâce, il la leur donna, en disant : « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'alliance qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés... Je vous le dis, je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai avec vous, du nouveau, dans le Royaume de notre Père. »

En fin de soirée, ils montèrent se reposer sur le mont des Oliviers. Au bout de quelques heures, les disciples s'assoupissent et Jésus continue seul à prier. Il se tenait solitaire au milieu des oiseaux de nuit qui l'entouraient d'angoisses nocturnes. Il avait un pressentiment de danger imminent. Pour se calmer, il pria notre père, face contre terre, et quand il se relevait et qu'il s'inclinait, il vit à travers des branches les lueurs des torches qui s'approchaient. Il reconnut la voix de Judas, qui venait accompagné de saducéens et d'anciens pour le saisir. À la grande surprise de ce dernier, Jésus se laissa saisir et il interdit aux disciples de faire preuve de violence. Après son arrestation, les disciples

BIOGRAPHIE HISTORIQUE

s'enfuirent, sauf Simon-Pierre qui suivit ceux qui avaient saisi Jésus. Ils s'en allaient chez Caïphe, le grand prêtre du temple, dans la cour de sa maison, les scribes et les anciens étaient réunis en assemblée pour le juger.

Tour à tour, les saducéens présentèrent leurs témoins de moralité qui affirmèrent unanimement qu'ils avaient entendu Jésus blasphémer contre le temple et blasphémer contre l'unicité de Dieu. Ils l'accusèrent de sorcellerie, de séduire le peuple et de l'égarer... Jésus resta un temps silencieux devant ce misérable spectacle avant de lâcher la foudre de son verbe : « Misérables saducéens, vos ignobles crimes vous ont rattrapés. Vous massacrez en toute impunité les créatures innocentes de l'Éternel. Votre culte n'est pas dédié au saint des saints, mais il est consacré aux idoles de l'argent et de la mort. En vérité, je vous le dis, désormais nous ne mangerons plus de vos viandes offertes aux idoles. Le grand prêtre l'interrompit et Jésus lui répondit. « Tu souhaites, Caïphe, savoir qui je suis ? Alors je te réponds : Nous sommes les enfants de la Lumière, les fils du Père et si tu me demandes qui je suis, alors je te le dis, droit dans les yeux et bien ancré dans mes sandales. Je suis Son fils. » En entendant cela, le grand prêtre arracha ses vêtements et se mit à hurler au blasphème. Il cria tellement fort qu'à travers les siècles et les millénaires on entend encore rugir la fureur de Caïphe.

Le lendemain matin, les hérodiens se joignirent au procès. Les hérodiens étaient une sixième communauté juive qui regroupait la famille et les soutiens d'Hérode Antipas. Ces derniers craignaient Jésus, car il remettait en question son leadership. Après

BIOGRAPHIE HISTORIQUE

avoir tenu conseil et convenu à la majorité qu'il fallait le mettre à mort, ils s'en allèrent le présenter à Ponce Pilate. Car celui-ci était le seul qui avait le droit légal de punir de mort. Ponce Pilate écouta les plaintes des saducéens et des hérodiens et leur répondit : « L'Empire romain est séculaire, et la religion des Romains, c'est le culte impérial. Le crime de blasphème envers votre religion je ne peux en droit romain le reconnaître. Par contre, là où nos intérêts se rejoignent, c'est dans le crime capital de sédition. Vous me dites que cet homme se fait appeler le roi des juifs et qu'ils soulèvent les juifs contre les Romains et leurs alliés. Cela est suffisant pour être passible de la peine capitale. »

Les soldats du gouverneur conduisirent Jésus dans le prétoire et lui ôtèrent ses vêtements. Ils le couvrirent d'un manteau écarlate et ils tressèrent une couronne d'épines, qu'ils posèrent sur sa tête. Après avoir fait cela, ils lui mirent un roseau dans la main droite. Puis, s'agenouillant devant lui, ils le raillaient, en disant : « Salut à toi, roi des Juifs ! » Et ils crachaient contre lui, prenaient le roseau et le frappaient avec. S'étant rassasiés dans leurs moqueries, ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

Sur les pavés de pierre, Jésus se traîne en portant le poids de la croix sur son épaule. Chaque pas en avant est un pas vers la fin de son calvaire. À coup de fouet, les tortionnaires le guident vers le mont du crâne : Golgotha. Sur la colline occidentale qui fait face au mont du temple, les soldats le crucifient, puis ils s'assoient, et le gardent. Pour indiquer le sujet de sa

BIOGRAPHIE HISTORIQUE

condamnation, ils écrivirent au-dessus de sa tête :
« Celui-ci est Jésus, le Nazaréen, Roi des Juifs ».

Un soldat romain prit cet après-midi-là une lance et perça le ventre de Jésus. Avant de rendre l'âme, Jésus donna à ses disciples ses dernières instructions et aux habitants de Jérusalem qui se moquaient de lui, il leur disait qu'il leur pardonnait d'avoir durant la semaine sainte fait couler le sang d'un innocent. Il leur pardonnait de l'avoir meurtri comme Isaac ne l'avait pas été. Il leur pardonnait de l'avoir tué comme un agneau... : « Que mon sacrifice vous serve de leçon et qu'il enlève la paille de vos yeux, car désormais vous pourrez juger par vous-mêmes de la qualité de vos dirigeants... Vos yeux ont vu, vos oreilles ont entendu, vos mains ont touché et vos cœurs se sont élevés... Je m'en vais maintenant rejoindre mon Père le vivant qui est aux cieux. » Et vers la neuvième heure, dans un dernier rôle d'agonie, l'esprit de Jésus s'envola rejoindre son Maître.

Selon les Évangiles synoptiques, il y avait là plusieurs femmes qui regardaient de loin et qui avaient accompagné Jésus depuis la Galilée pour le servir. Parmi elles étaient Marie-Madeleine, Marie-Salomé et Marie, la mère de Jésus. Le soir étant venu, il arriva un homme riche d'Armathée qui se nommait comme son père et qui était un disciple de Jésus. Il se rendit vers Ponce Pilate et il lui demanda le corps. Pilate ordonna de le lui remettre. Josèphe prit le corps, l'enveloppa d'un linceul blanc et l'emporta.

Josèphe apporte le corps à sa famille et lors de la première veillée funèbre, les femmes y crurent

BIOGRAPHIE HISTORIQUE

encore... Son corps était encore chaud alors elles guérirent ses plaies et le gardèrent au chaud. Elles l'accompagnaient dans la mort, priaient pour lui et lui demandaient de revenir. Les disciples aussi se mirent à espérer et ils les accompagnèrent dans la prière.

Au matin du second jour, le corps froid avait déjà commencé à se raidir. Les femmes comprirent le signe et à midi elles l'annoncèrent aux disciples. La nouvelle de la mort de Jésus eut un effet dévastateur sur la foule et sa famille restait bouche bée quand elle ressentait la cassure dans son corps. Les femmes se mirent à pleurer et la douleur les enfonçait dans le malheur. Lorsque l'injustice vous saisit le corps et s'exprime par des cris du cœur et des larmes de souffrances... Quand la tristesse de la perte d'un être cher vous morfond dans le désespoir... Tel était le deuxième soir de la veillée funèbre de Jésus.

Au matin du troisième jour, le corps froid de Jésus était blanchâtre et le silence de mort pesait tout au long de la matinée. Vers midi, les langues commencèrent à se délier et il fut convenu de l'ensevelir dans le sépulcre neuf de Josèphe qui était taillé dans le roc. Les disciples et les proches restèrent assis en ce début d'après-midi en cercle autour d'un Jésus endormi qui était allongé sur une pierre dans son linceul blanc. Ils participaient dans le calme et les sanglotements à lui offrir un dernier hommage. Certains eurent de jolis mots, d'autres demandèrent à se faire pardonner. Nicodème et Josèphe prirent le corps de Jésus et l'enveloppèrent de bandes et d'aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez

BIOGRAPHIE HISTORIQUE

les juifs. Ensuite, le corps de Jésus fut allongé dans son sépulcre, fermé par une énorme pierre.

Le troisième soir de la veillée funèbre, les disciples et les proches restèrent unis malgré l'absence de Jésus. Ils parlèrent de la honte qu'ils ressentaient et de l'injustice qui les tirait : « Nous avons le Messie tant attendu, le Roi juste qui régénérerait sur les douze tribus d'Israël et les fils des ténèbres nous l'ont volé et maintenant ils espèrent que par sa mort, ils vont ensevelir tout ça et que l'on n'en reparlera plus. Ils veulent nous faire croire que sa voie est morte avec lui. C'est cela, mes frères, qui me ronge le cœur... ».

Il y avait parmi les disciples, un disciple qui se nommait Jean et qui était le disciple que Jésus aimait. Pendant qu'il entendait la plainte de son frère, il observait la pierre sur laquelle Jésus avait été allongé et il vit un oiseau se poser dessus pour y déposer une brindille d'olivier. Se tournant vers les proches et les disciples, il leur dit : « Non, mes frères, Jésus n'est pas mort. Il est toujours vivant et sa parole est encore vivante en nous. Ils veulent le faire taire, eh bien nous parlerons de qui il était. Ils veulent nous le faire oublier et bien nous écrirons pour l'éternité sa parole ! » En entendant cela, les disciples se regardèrent convaincus avec des yeux pétillants de vie. Après avoir été éprouvés, ils avaient trouvé et ils se mirent à admirer l'idée...

Au-dessus d'eux, posé sur une branche dans les arbres, se tenait accroché l'oiseau qui les suivait depuis le début et l'histoire raconte que cette colombe resta par la suite avec les disciples. Mais cette histoire c'est

BIOGRAPHIE HISTORIQUE

pour après le Livre qu'ils firent descendre ce soir-là. Ce Livre qui est le recueil authentique des paroles de Jésus-Christ et qui fut manuscrit en araméen par Jude nommé Thomas, le Jumeau.



Mater Dolorosa

La Pietà de Michelange

*« Au commencement était le verbe, et le verbe
était auprès de Dieu et le verbe était divin. »*

**Évangile selon Saint-Jean
Verset 1 - Chapitre 1**

L'ÉVANGILE DE THOMAS SELON UN ORDRE THÉMATIQUE

Thème 1 :

*Logions sur les Mystères de Jésus,
les Secrets de la Connaissance*

Voici les paroles cachées que Jésus vivant a dites et qui ont été manuscrites par Jude nommé Thomas, le Jumeau.

1. Jésus dit :

« Celui qui pénètre le sens de ces paroles ne goûtera pas à la mort. »

2. Jésus dit :

« Que celui qui cherche ne cesse de chercher jusqu'à ce qu'il trouve. Lorsqu'il aura trouvé, il sera éprouvé. Après avoir été éprouvé, il admirera et il régnera sur le tout.

5. Jésus dit :

« Connais ce qui est devant ta face, et ce qui t'est caché te sera révélé. Il n'y a rien de caché qui ne manquera d'être révélé ! »

LA PAROLE DE JÉSUS

6.

Ses disciples l'interrogeaient et lui demandèrent :

« Veux-tu que nous jeûnions ?
De quelle manière devons-nous prier ?
Devons-nous faire l'aumône ?
Devons-nous nous abstenir de certains aliments ?

Jésus répondit :

- Ne dites pas de mensonge, et ce qui est détestable,
ne le faites pas ! Tout est visible à la face du ciel.

Il n'y a rien de ce qui est caché qui ne sera découvert.
Il n'y a rien de recouvert qui ne sera dévoilé... »

7. Jésus dit :

« Bienheureux le lion que l'homme mangera,
le lion est devenu homme.

Malheureux l'homme que le lion mangera,
le lion deviendra comme l'homme. »

17. Jésus dit :

« Je vous donnerai ce que jamais œil n'a vu.
Je vous donnerai ce que jamais oreille n'a entendu.
Je vous donnerai ce que jamais main n'a touchée.
Je vous donnerai ce qui n'est jamais monté à l'esprit. »

LA PAROLE DE JÉSUS

29. Jésus dit :

« Si la chair est venue à l'existence grâce à l'esprit, c'est merveilleux. Mais si l'esprit est venu à l'existence grâce au corps, c'est une merveille merveilleuse.

Moi, je m'étonne plutôt de ceci :

Comment cette grande richesse a été placée dans cette pauvreté ? »

52. Ses disciples lui dirent :

« Vingt-quatre prophètes ont parlé en Israël et tous se sont exprimés au travers de toi. »

Jésus objecta :

« Vous avez délaissé celui qui est vivant en votre présence et vous avez parlé des morts. »

62. Jésus dit :

« Je dis mes mystères à ceux qui sont dignes de mes secrets. Que ta main gauche ignore ce que ta main droite élabore. »

67. Jésus dit :

« Celui qui connaît tout, quand il ne se connaît pas lui-même, il est... privé de tout. »

LA PAROLE DE JÉSUS

69. Jésus dit :

« Heureux sont ceux que l'on a persécutés dans leur cœur. Ce sont ceux-là en vérité qui ont connu le Père.

Heureux sont ceux qui ont faim, ils pourront satisfaire le ventre de qui le désire. »

70. Jésus dit :

« Quand cela sera engendré en vous.
Cela vous sauvera.
Mais si vous n'avez pas cela en vous.
Cela vous tuera. »

74. Jésus dit :

« Seigneur, beaucoup se tiennent autour du puits, mais il n'y a personne pour aller au fond. »

92. Jésus dit :

« Cherchez et vous trouverez ! Les choses sur lesquelles vous m'aviez interrogé et qu'en ces jours je ne vous avais pas dites. À présent, je souhaite vous le dire, mais vous ne le cherchez plus. »

103. Jésus dit :

« Bienheureux l'homme qui sait quand les voleurs vont venir. Qu'il veille et rassemble ses richesses et sa famille, qu'il s'arme à la ceinture avant qu'ils n'entrent. »

LA PAROLE DE JÉSUS

108. Jésus dit :

« Celui qui boira à ma bouche, marchera dans ma voie. Moi aussi je deviendrais comme lui et ce qui est caché lui sera révélé. »

LA PAROLE DE JÉSUS

Thème 2 : *Logions sur le Royaume de Dieu*

3. Jésus dit :

« Si ceux qui vous guident vous disent :

‘Voyez, le Royaume est dans le ciel !’
- Alors les oiseaux du ciel y seront avant vous.

S’ils vous disent :

‘Voyez, le Royaume est dans la mer !’
– Alors, les poissons y seront avant vous.

Mais le Royaume est à l’intérieur de vous
et il est à l’extérieur de vous.

Lorsque vous vous connaîtrez vous-mêmes, alors ils
vous reconnaîtront, et vous réaliserez que vous êtes
les fils du Père qui est vivant.

Mais si vous ne vous connaissez pas vous-même,
alors vous serez dans la pauvreté, vous êtes pauvres. »

9. Jésus dit :

« Voici que le semeur sortit
la main pleine de graines à semer.

Certaines sont tombées sur la route,
les oiseaux sont venus et les cueillirent.

LA PAROLE DE JÉSUS

Certaines sont tombées sur la roche.
Elles n'ont pas trouvé où enfoncer leurs racines ni
n'ont-elles réussi à s'élever vers le ciel.

D'autres sont tombées parmi les épines
qui les ont étouffées et le ver les a mangées.

D'autres enfin sont tombées sur la bonne terre,
Celles-ci firent monter un fruit excellent.

Elles ont donné soixante par mesure.
Elles ont donné jusqu'à cent vingt par mesure. »

20. Les disciples dirent à Jésus :

« Dis-nous à quoi ressemble le Royaume des cieux !

Il leur répondit :

Le Royaume des cieux est pareil à une graine de
moutarde, c'est-à-dire la plus petite de toutes les
semences.

Lorsqu'elle tombe sur la terre labourée, elle produit
une grande tige qui devient un abri pour les oiseaux. »

40. Jésus dit :

« Un cep de vigne a été planté en dehors du Père. Et
comme il n'est pas fort, il sera arraché à la racine
et il périra... »

LA PAROLE DE JÉSUS

57. Jésus dit :

« Le Royaume du Père est pareil à un homme qui a de bonnes graines à semer. La nuit, son ennemi vint et sema de l'ivraie* parmi la bonne semence.

L'homme ne permettait pas que l'on arrache l'ivraie, de peur, disait-il, qu'en ôtant l'ivraie vous n'enleviez avec elle le froment.

En effet, au jour de la moisson,
les ivraies apparaîtront,
on les arrachera et on les brûlera ! »

* Ivraie en copte ou grec ancien se nomme zizanie.

73. Jésus dit :

« La moisson est abondante. Rares sont les ouvriers. Priez le Seigneur pour qu'il envoie des ouvriers à la moisson. »

76. Jésus dit :

« Le Royaume du Père est comparable à un marchand qui possédait une cargaison. Un jour, il tomba sur une perle. Ce négociant était sage. Il décida de vendre sa marchandise et d'acheter pour lui-même cette unique perle.

Vous aussi, cherchez pour vous-mêmes ce trésor qui dure et qui ne périt pas. Qui réside là où la mite n'approche pas, là où le ver ne ronge pas. »

LA PAROLE DE JÉSUS

88. Jésus dit :

« Les anges viennent avec les prophètes pour vous donner ce qui vous revient.

Vous-mêmes, donnez-leur ce que vous possédez et demandez-vous :

Quel jour viendront-ils prendre ce qui est à eux ? »

94. Jésus dit :

« Celui qui cherche trouvera,
à celui qui voudra entrer, on ouvrira. »

96. Jésus dit :

« Le Royaume du Père est comparable à une femme qui a caché un peu de levain dans sa farine. La pâte grandit lentement et formera de beaux pains.

Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende ! »

97. Jésus dit :

« Le Royaume du Père est comparable à une femme qui porte un vase plein de fruits. Elle s'en va le long du chemin et sur la route, l'anse du vase se brise et les fruits se répandent derrière elle.

La femme ne le sait pas ni ne s'en inquiète.
Lorsqu'elle est arrivée à sa maison. Elle pose le vase,
le retourne et le trouve vide... »

LA PAROLE DE JÉSUS

107. Jésus dit :

« Le Royaume est comparable à un berger qui avait cent brebis. L'une d'elles s'égara. Le berger laissa les quatre-vingt-dix-neuf autres et alla la chercher jusqu'à ce qu'il l'ait trouvée. Après avoir été éprouvé, il dit à la brebis : je t'aime plus que les quatre-vingt-dix-neuf autres. »

109. Jésus dit :

« Le Royaume est comparable à un homme qui a dans son champ un trésor caché et qui pourtant ne le sait pas.

Il ne l'a pas trouvé avant de mourir, et il a laissé son champ à son fils qui lui aussi ne savait pas cela. Il prit le champ et le vendit.

Celui qui le lui acheta laboura le champ et trouva le trésor. Avec ce trésor, il commença à prêter à intérêt à qui le veut. »

113. Les disciples lui demandèrent :

« Quel sera le jour de l'avènement du Royaume ?

Jésus répondit :

Il ne vient pas en regardant vers l'extérieur. Les gens ne diront pas : regardez il est ici, voyez il est là-bas.

Le Royaume du Père se répand sur la terre et les hommes ne le voient pas. »

LA PAROLE DE JÉSUS

Thème 3 :
Logions sur la Plénitude,
l'Unité absolue, la grande Alliance

4 Jésus dit :

« Le vieillard au crépuscule de sa vie n'hésitera pas à interroger l'enfant de sept jours sur le lieu de la Vie, et il vivra !

Car il y a beaucoup de premiers qui deviendront les derniers. Ils reviendront à l'unicité. »

16. Jésus dit :

« Certainement les hommes pensent que je suis venu semer la Paix dans le monde. Mais ils ne savent pas que je suis venu jeter les moyens de la division : le feu, l'épée et la guerre.

S'il y a cinq dans une maison, ils se trouveront trois contre deux et deux contre trois, le père contre le fils et les fils contre le père. Ils se lèveront unis comme un. »

18. Les disciples dirent à Jésus :

« Dis-nous, comment arrivera notre fin ?

Jésus répondit :

Avez-vous donc déjà dévoilé le commencement, pour que vous vous questionniez sur la fin ?

LA PAROLE DE JÉSUS

Car là où est le commencement, là sera notre fin.

Bienheureux est celui qui se tiendra au commencement, il connaîtra dès lors la fin et il ne goûtera pas à la mort. »

22. Jésus vit des petits qui tétaient et il dit à ses disciples :

« Ces petits qui tètent sont semblables à ceux qui entrent dans le Royaume.

Les disciples lui demandèrent :

« Si nous sommes petits, entrerons-nous dans le Royaume ? »

Jésus leur répondit :

« Lorsque vous ferez un avec deux, que vous ferez l'intérieur comme l'extérieur et l'extérieur comme l'intérieur.

Lorsque vous ferrez le haut comme le bas et le bas comme le haut.

Lorsque vous unirez le masculin et le féminin. De telle sorte que ce qui n'est pas masculin devienne homme. De telle sorte que ce qui n'est pas féminin devienne femme.

Lorsque vous aurez des yeux dans vos yeux, une main dans votre main, un pied dans votre pied et une image dans votre image.

C'est à ce moment-là que vous y entrerez ! »

LA PAROLE DE JÉSUS

23. Jésus dit :

« Je vous choisirai, un entre mille et deux entre dix mille et ils se lèveront unis comme un ! »

48. Jésus dit :

« Si deux font la paix dans une maison, quand ils diront à la montagne : 'Éloigne-toi !' alors elle s'éloignera. »

49. Jésus dit :

« Bienheureux, vous, les unis et les élus, car vous trouverez le Royaume.

Vous êtes issus de lui et vous y retournerez. »

89. Jésus dit :

« Pourquoi lavez-vous uniquement le dehors de la coupe ?

Ne comprenez-vous donc pas que celui qui a créé le côté extérieur, a aussi créé le côté intérieur ? »

106. Jésus dit :

« Lorsque vous unirez les deux en un, vous deviendrez les fils de l'homme et si vous dites à la montagne, éloigne-toi, alors elle s'éloignera. »

LA PAROLE DE JÉSUS

114. Simon Pierre dit :

« Que Marie-Madeleine sorte de parmi nous, car les femmes ne sont pas dignes de la vie.

Jésus dit :

Écoutez, je la guiderai de sorte qu'elle devienne un homme. Ainsi elle deviendra un souffle de vie ressemblant à vous les hommes.

Toute femme qui se fera homme entrera dans le Royaume des cieux. »

LA PAROLE DE JÉSUS

Thème 4 : *Logions sur le Monothéisme*

8. Jésus dit :

« L'homme sage est pareil à un pêcheur qui jette son filet dans la mer. Il remonte plein de petits poissons.

Au milieu de ces petits poissons, il trouve un poisson grand et excellent.

Il rejette les petits poissons à la mer et choisit sans hésiter le plus grand.

Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende ! »

15. Jésus dit :

« Lorsque vous verrez celui qui n'a pas été engendré de la femelle, prosternez-vous, face contre terre, et adorez-le, car celui-là est votre Père ! »

30. Jésus dit :

« Là où il y a trois dieux, ce sont des dieux. Là où ils sont deux ou un, je suis avec Lui ! »

32. Jésus dit :

« Une place forte construite sur une haute colline. Rien ne peut la faire tomber, rien ne peut la cacher. »

LA PAROLE DE JÉSUS

44. Jésus dit :

« Celui qui médit contre le père, on lui pardonnera.

Celui qui médit contre le fils, on lui pardonnera.

Mais celui qui médit contre l'esprit de sainteté. Celui-là, ni sur la terre ni dans le ciel, on ne lui pardonnera. »

47. Jésus dit :

« Il n'est pas possible qu'un homme monte deux chevaux. Il n'est pas possible non plus qu'il tende deux arcs. Il n'est pas possible qu'un domestique serve deux maîtres, sinon il honorerait l'un et mépriserait l'autre...

Jamais homme ne boit du vin vieux et ne désire immédiatement boire du vin nouveau.

On ne verse pas de vin nouveau dans de vieilles outres de peur qu'elles n'éclatent. On ne verse pas du vin vieux dans des outres neuves, de peur qu'elles ne se gâtent.

On ne coud pas de vieux morceau sur un vêtement neuf, car une déchirure se produirait. »

59. Jésus dit :

« Tournez vos regards vers le Vivant, tant que vous êtes vivants. Morts vous chercherez à Le voir et vous ne pourrez plus. »

LA PAROLE DE JÉSUS

85. Jésus dit :

« Adam est venu à l'existence de la part d'un grand pouvoir, d'une grande richesse.

Pourtant, il n'a pas été jugé digne de vous. S'il avait été jugé digne, il n'aurait pas goûté à la mort. »

100.

On montra à Jésus une pièce d'or frappée du visage de César et on lui dit :

« Les hommes de César nous demandent de payer leurs taxes.

Jésus répondit :

Donnez à César ce qui est à César.
Donnez à Dieu ce qui est à Dieu.
Et ce qui est à moi, donnez-le-moi ! »

LA PAROLE DE JÉSUS

Thème 5 : *Logions sur la Lumière*

10. Jésus dit :

« J'ai jeté un feu sur le monde, et voici que je veille sur lui jusqu'à ce qu'il se propage. »

11. Jésus dit :

« Ce ciel passera,
et celui qui est au-dessus de lui passera.

Les morts n'ont pas de vie,
les vivants n'ont pas de mort.

Aujourd'hui, vous mangez des choses mortes et vous en faites du vivant.

Quand vous serez dans la lumière,
que ferez-vous en ce jour-là ?

Vous étiez dans l'unicité puis vous êtes devenus deux,
devenus deux, que ferez-vous ? »

24. Ses disciples lui dirent :

« Instruis-nous sur le lieu où tu es, car il est nécessaire que nous le cherchions ! »

Jésus répondit :

« Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !

LA PAROLE DE JÉSUS

Si une lumière existe à l'intérieur d'un homme de lumière, alors cette lumière illumine le monde. S'il ne devient pas lumière, quelles ténèbres ! »

33. Jésus dit :

« Ce que tu entendras de tes oreilles, enseigne-le aux autres et crie-le sur tous les toits !

Personne n'allume une lampe pour la mettre sur le boisseau* ni ne met-on la lampe dans un endroit caché.

Mais plutôt, il la place sur le candélabre afin que tous ceux qui entrent et sortent voient sa lumière.

* Récipient en terre cuite qui servait à stocker le blé.

50. Jésus dit :

« Si les gens vous demandent : d'où êtes-vous venus à l'existence ?

Dites-leur :

Nous sommes venus de la lumière, du lieu où la lumière est née. Sorti de la paume de Sa main, Il se tient debout et Il est apparu à leur image.

Si l'on vous demande : qui êtes-vous ?

Dites-leur :

LA PAROLE DE JÉSUS

Nous sommes ses fils et nous sommes les élus du
Père qui est vivant.

Enfin, s'ils vous demandent ce que signifie que le
Père est en vous ?

Dites-leur :

C'est un mouvement et un repos. »

77. Jésus dit :

« Je suis la lumière qui est sur eux tous.

Je suis Tout. Le Tout est venu à moi, le Tout est sorti
de moi.

Fendez le bois, je suis là !
Soulevez une pierre et vous m'y trouverez ! »

82. Jésus dit :

« Celui qui est près de moi est près du feu. Celui qui
est éloigné de moi est éloigné du Royaume. »

83. Jésus dit :

« Les images révèlent quelque chose à l'homme, mais
la lumière qui est en ces images est cachée.

Dans l'image du Père, l'image se révélera cachée par la
lumière... »

LA PAROLE DE JÉSUS

Thème 6 : Logions sur les Proches

12. Les disciples dirent à Jésus :

« Nous savons que tu nous quitteras.
Qui sera grand au-dessus de nous ? »

Jésus leur répondit :

Au point où vous serez, vous vous rendrez vers
Jacques le Juste, c'est pour lui que la terre et le ciel ont
été créés. »

21. Marie-Madeleine demanda à Jésus :

« À qui tes disciples sont-ils semblables ? »

Il lui répondit :

« Ils sont semblables à de petits enfants qui ont
pénétré dans un champ qui ne leur appartient pas.

Quand les propriétaires du champ viendront, ils
diront :

« Quittez notre champ ! »

Alors, comme des enfants, ils enlèvent leurs
vêtements, laissent le champ et le rendent.

C'est pourquoi je dis :

LA PAROLE DE JÉSUS

« Si le maître de maison sait que le voleur va venir, il veillera avant que celui-ci n'arrive et il ne le laissera pas creuser une entrée dans la demeure de son royaume.

Vous aussi !
Soyez vigilants dans ce monde.

Ceinturez vos reins avec une grande énergie, afin que les brigands ne trouvent pas de moyen de vous atteindre, car le profit que vous surveillez, ils le trouveront !

Soyez dès lors averti et préparé !

Car lorsque le fruit est mûr,
il vient avec sa faucille pour le cueillir...

Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende ! »

25. Jésus dit :

« Aime ton frère comme ton âme, veille sur lui
comme sur la prune de ton œil. »

26. Jésus dit :

« La paille qui est dans l'œil de ton frère, tu la vois.
Mais la poutre qui est dans ton œil, tu ne la vois pas !

Lorsque tu auras sorti la poutre qui est dans ton œil,
alors tu verras comment enlever la paille de l'œil de
ton frère. »

LA PAROLE DE JÉSUS

31. Jésus dit :

« Nul n'est prophète dans son village. Nul n'est médecin pour ses proches. »

55. Jésus dit :

« Celui qui ne renonce pas à son père et sa mère ne pourra être mon disciple. Celui qui ne renonce pas à son frère et sa sœur et qui ne prend pas sa croix comme moi. Celui-là ne deviendra pas digne de moi. »

61. Jésus dit :

« Deux se reposeront sur un lit,
l'un mourra, l'autre vivra.

Marie-Salomé l'interrogea :

Qui es-tu, homme ? De qui es-tu le fils ? Tu es monté sur mon lit et tu as partagé ma table, pourtant je me demande. Qui es-tu, homme ? De qui es-tu né ?

Jésus répondit :

Je suis celui qui est issu de celui qui demeure constant.
Il m'a été donné ce qui vient de mon Père.

Marie-Salomé s'exclama :

Je suis ta disciple !

Alors Jésus conclut :

LA PAROLE DE JÉSUS

« À cause de cela, je dis ceci, quand le disciple est ouvert, il laisse entrer la lumière et s'en remplit. Mais lorsqu'il est divisé, il est rempli de ténèbres. »

72. Un homme interpella Jésus :

« Parle à mes frères pour qu'ils partagent avec moi les biens de mon père.

Jésus répondit :

Dis-moi, homme, qui a fait de moi un partageur ?

Il se retourna vers ses disciples et dit :

Suis-je vraiment un diviseur ? »

79.

Dans la foule, une femme interpella Jésus et lui dit :

« Bien heureux le ventre qui t'a porté.
Bien heureux le sein qui t'a nourri !

Jésus répondit :

« Bienheureux ceux qui ont entendu la parole du Père
et qui la gardent !

En vérité, viendront les jours où vous direz :
Heureux le temps quand ce ventre n'avait pas enfanté,
Heureux les jours quand ces seins n'avaient pas allaité.

LA PAROLE DE JÉSUS

99. Les disciples lui dirent :

« Dehors sont tes frères et ta mère !

Jésus répondit,

Vous et ceux qui font la volonté de mon Père, ce sont ceux-là mes frères et ma mère. Ils sont ceux qui entreront dans le royaume de mon Père. »

101. Jésus dit :

« Celui qui ne renonce pas à son père et sa mère, comme je l'ai fait. Celui-là ne peut pas devenir mon disciple.

Celui qui n'aime pas son père et sa mère, comme je l'ai fait. Celui-là ne peut pas devenir mon disciple.

Car ma mère m'a donné un corps pour mourir, mais ma mère véritable m'a donné la vie. »

105. Jésus dit :

« Celui qui connaît son père et sa mère, l'appellerait-on fils de prostituée ? »

LA PAROLE DE JÉSUS

Thème 7 : *Logions sur le Sauveur*

13. Jésus dit à ses disciples :

« Comparez-moi. Dites-moi à qui je suis semblable. »

Simon Pierre dit :

« Tu es semblable à un ange juste. »

Matthieu dit :

« Tu es semblable à un homme sage et philosophe. »

Thomas lui dit :

« Maître, à qui tu es semblable... ? Ma bouche ne parvient pas à le saisir. »

Jésus répondit :

« Je ne suis pas ton maître, car tu as bu. Tu t'es rassasié à la source jaillissante dont j'ai pris la mesure... »

Puis il saisit Thomas et ils s'écartèrent.

Ensuite, il lui dit trois mots.

Lorsque Thomas revint vers ses compagnons, ils le questionnèrent :

« Qu'est-ce que Jésus t'a dit ? »

Thomas leur répondit : « Si je vous disais une seule des paroles qu'il m'a dites, vous prendriez des pierres et me lapideriez. Un feu en sortirait et vous brûleriez !

LA PAROLE DE JÉSUS

14.

Jésus leur dit :

« Lorsque vous jeûnerez, vous engendrez pour vous-mêmes un péché. Lorsque vous prierez, ils vous condamneront. Lorsque vous ferez l'aumône, vous accomplirez un mal pour vos esprits...

Quand vous allez dans un pays et que vous parcourrez la campagne, si l'on vous accueille, mangez ce que l'on mettra devant vous.

Et, ceux qui sont malades dans ces endroits, guérissez-les. Car ce qui entrera dans votre bouche ne vous souillera pas, mais c'est ce qui sort de votre bouche qui vous souillera ! »

28. Jésus dit :

« Je me suis tenu au milieu du monde et dans la chair je me suis manifesté à eux. Je les ai tous trouvés qui étaient ivres et je n'en ai trouvé aucun qui fut assoiffé.

Mon âme s'est affligée sur les enfants des hommes. Parce qu'ils sont aveugles dans leur cœur et qu'ils ne voient pas pourquoi ils sont venus au monde. Vides, ils sont venus au monde, sans rien, ils le quitteront...

Que vienne quelqu'un pour les redresser, car les voilà qui titubent ! Quand ils auront cuvé leur vin, ils s'en repentiront. »

LA PAROLE DE JÉSUS

37. Ses disciples lui demandèrent :

« Quand te manifesteras-tu à nous ?
Quel sera le jour où nous te verrons ? »

Jésus répondit :

« Lorsque vous vous déshabillerez sans honte et vous piétinerez vos vêtements comme le font les petits enfants. Alors vous verrez le Fils de celui qui est Vivant et vous n'aurez plus peur. »

38. Jésus dit :

« Bien des fois, vous avez désiré entendre les paroles que je vous dis. Et, il n'est personne d'autre de qui vous pourriez les entendre. Il viendra des jours où vous me chercherez et où vous ne me trouverez plus. »

43. Ses disciples l'interpellèrent :

« Qui es-tu, toi qui nous dis ces choses-là ? »

Jésus répondit :

« Par les choses que je vous dis,
ne reconnaissez-vous donc pas qui je suis ?

Vous êtes pareils à certains Judéens
qui aiment l'arbre et détestent son fruit,
qui aiment le fruit et détestent son arbre... »

LA PAROLE DE JÉSUS

51. Ses disciples lui demandèrent :

« Quand viendra le jour du repos pour les morts ?
Quand viendra le jour de l'avènement du monde
nouveau ? »

Jésus leur répondit :

« Ce que vous attendez est déjà survenu et pourtant
vous ne l'avez pas reconnu. »

66. Jésus dit :

« Montrez-moi la pierre que les bâtisseurs ont rejetée.
C'est celle-là, la pierre angulaire. »

91. Ils lui dirent :

« Dis-nous qui tu es, afin que nous croyions en toi. »

Jésus répondit :

Vous scrutez l'aspect du ciel et de la terre, mais celui
qui est devant vous, vous ne le reconnaissez pas. Ce
moment présent vous ne savez pas l'interpréter. »

111. Jésus dit :

« Les cieux et la terre s'enrouleront devant vous, et
celui qui vit du Vivant ne verra pas la mort.

C'est pourquoi je dis : celui qui se trouve lui-même, le
monde n'est pas digne de lui. »

LA PAROLE DE JÉSUS

Thème 8 :

Logions sur le lieu du repos, le Paradis

19. Jésus dit :

« Bienheureux celui qui était avant qu'il ne devienne !
Si vous devenez mes disciples et que vous écoutez
mes paroles, celles-ci vous serviront comme des
pierres.

Il y a, dans le Paradis, cinq arbres qui ne changent ni
été ni hiver. Leurs feuilles ne tombent jamais.

Celui qui les connaîtra ne goûtera pas à la mort ! »

42. Jésus dit :

« Venez à l'existence comme vous mourrez. »

60.

Voyant un Samaritain qui portait un agneau et qui
entrait en Judée, Jésus questionna ses disciples au
sujet de l'agneau.

Les disciples lui dirent :

« Il le tuera et le mangera ! »

Jésus répondit :

« Tant qu'il est vivant, il ne le mangera pas. Seulement
s'il tue l'agneau, il pourra manger son cadavre. »

LA PAROLE DE JÉSUS

Les disciples remarquèrent :

« Pour aucune autre raison, il ne le blesserait ! »

Alors Jésus conclut :

« Vous aussi, cherchez donc le Lieu du Repos, afin que vous ne deveniez pas des cadavres, afin que l'on ne vous mange pas. »

68. Jésus dit :

« Heureux sont ceux qui sont haïs et persécutés. Ceux qui les persécutent ne trouveront pas le lieu où ils ne seront pas persécutés. »

75. Jésus dit :

« Beaucoup se tiennent devant la porte, mais ce sont les célibataires qui entreront dans la chambre nuptiale.

86. Jésus dit :

« Les renards ont des tanières. Les oiseaux ont des nids. Pourtant le fils de l'homme n'a pas de lieu sur la Terre où poser sa tête et se reposer. »

90. Jésus dit :

« Venez à moi, mon joug* est juste ! Douce est mon autorité et vous trouverez pour vous-même le repos (éternel). »

* Le joug est une pièce de bois que l'on met sur la tête des bœufs afin de les atteler et de les guider.

LA PAROLE DE JÉSUS

Thème 9 : Logions sur l'Ascétisme

27. Jésus dit :

« Si vous ne jeûnez pas de ce monde alors vous ne trouverez pas le Royaume. Si vous ne faites pas du Sabbat le Sabbat, vous ne verrez pas le Père. »

36. Jésus dit :

« Ne vous souciez pas du soir au matin ni du matin au soir, de quel vêtement vous porterez. »

46. Jésus dit :

« Depuis Adam jusqu'à Jean-Baptiste parmi ceux qui ont été engendrés de femmes il n'en est pas de plus grand que Jean-le-Baptiste.

C'est parce que sa vision est juste qu'on dit que ses yeux ne seront pas brisés !

C'est pourquoi je dis :

« Celui qui parmi vous se fera petit, celui-là connaîtra le Royaume et il s'élèvera au-dessus de Jean-le-Baptiste.»

54. Jésus dit :

« Bienheureux les pauvres, le Royaume des cieux est pour vous. »

LA PAROLE DE JÉSUS

56. Jésus dit :

« Celui qui a compris le monde, trouve un cadavre.
Celui qui a trouvé ce cadavre, le monde n'est plus
digne de lui ! »

80. Jésus dit :

« Celui qui a compris ce monde, a trouvé le corps.
Celui qui a trouvé ce corps, pour lui, ce monde n'est
plus digne. »

81. Jésus dit :

« Quiconque est devenu riche, laissez-le devenir roi et
celui qui a le pouvoir, laissez-le y renoncer. »

84. Jésus dit :

« Pendant des jours entiers, vous reluquez votre reflet
et vous vous réjouissez.

Mais, lorsque vous verrez vos modèles, ceux qui
vinrent à l'existence bien avant vous, ceux qui ne
meurent plus et ne se manifestent plus.

Alors combien de temps le supporterez-vous ? »

87. Jésus dit :

« Misérable est le corps qui dépend d'un autre corps.
Malheureuse est l'âme qui dépend de ces deux-là. »

LA PAROLE DE JÉSUS

95. Jésus dit :

« Si vous avez de l'argent, ne le prêtez pas avec intérêt, mais donnez-le à celui qui n'a rien dans ces mains. »

104. Ils dirent :

« Viens, allons prier et jeûner aujourd'hui.

Jésus répondit :

Quel est donc ce péché que j'ai commis ?
De quelle façon m'ont-ils conquis ?

C'est quand l'époux aura quitté la chambre maritale
qu'il faudra jeûner et prier. »

110. Jésus dit :

« Celui qui a trouvé le monde et qui s'est fait riche,
qu'il renonce à ce monde. »

112. Jésus dit :

« Misérable est la chair qui dépend de l'âme.
Misérable est l'âme qui dépend de la chair. »

LA PAROLE DE JÉSUS

Thème 10 :

L'ogions contre les élites, les riches et les puissants

34. Jésus dit :

« Si un aveugle conduit un autre aveugle,
tous les deux tomberont dans une fosse. »

35. Jésus dit :

« Il n'est pas possible que quelqu'un prenne par la
force la maison d'un homme fort sans qu'il ne lui ait
auparavant lié les mains alors seulement il pourra
piller sa maison. »

39. Jésus dit :

« Les pharisiens et les scribes ont pris les clés de la
connaissance et ils les ont cachées.

Ils n'ont pas osé ouvrir la porte et ils n'ont pas laissé
les autres y entrer.

Mais vous, soyez rusé comme le serpent et soyez purs
comme la colombe. »

41. Jésus dit :

« Celui qui a dans sa main, on lui donnera.
Mais celui qui n'a pas, même le peu qu'il a,
on lui enlèvera. »

LA PAROLE DE JÉSUS

45. Jésus dit :

« On ne récolte pas de raisin sur les ronces.
Ni ne cueille-t-on de figue sur les chardons.
C'est parce qu'elles ne produisent pas de fruits !

L'homme bon tire de son grenier de bonnes choses.
L'homme pervers tire de son grenier, qui n'est autre
que son cœur, de mauvaises choses et de sa bouche
sortent des horreurs.

De l'abondance du cœur, il en fait de mauvaises
choses. »

53. Ses disciples lui demandèrent :

« La circoncision est-elle utile ou non ?

Jésus leur répondit :

Si la circoncision était utile alors leurs pères les
auraient engendrés circoncis de leurs mères... Mais la
véritable circoncision, celle de l'esprit, est totalement
profitable. »

58. Jésus dit :

« Heureux l'homme qui a été éprouvé dans sa vie, car
il est entré dans la vie. »

LA PAROLE DE JÉSUS

63. Jésus dit :

« Il y avait un homme riche qui avait beaucoup de richesses. Il songeait à utiliser sa fortune pour ensemer les champs. Et quand la récolte viendra, pensait-il en son for intérieur, mes greniers seront remplis et je ne manquerai plus de rien.

La nuit même, il mourut.

Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende ! »

64. Jésus dit :

« Un homme avait des invités et lorsqu'il eut préparé le festin, il envoya son serviteur pour appeler ces hôtes.

Le serviteur alla chez le premier invité et lui dit que son maître l'invitait. Celui-ci lui répondit :

« J'ai de l'argent pour des marchands et ils viennent chez moi ce soir et j'ai des commandes à leur passer. Je m'excuse pour le festin. »

Le serviteur alla ensuite chez un autre invité et lui dit que son maître l'appelait. Celui-ci lui répondit :

« J'ai acheté une maison et ça me demandera la journée. Je ne suis pas libre aujourd'hui, je m'excuse auprès de ton maître. »

Le serviteur alla ensuite vers un autre invité et lui dit que son maître l'appelait. Celui-ci lui répondit :

LA PAROLE DE JÉSUS

« Mon ami va se marier, et c'est moi qui prépare le festin. Je m'excuse, je ne pourrais venir. »

Le serviteur alla alors vers le dernier invité et lui dit que son maître l'attendait. Celui-ci lui répondit :

« J'ai acheté un champ, et je ne suis pas encore allé percevoir ma part. Je m'excuse pour le festin, mais je ne pourrais pas venir. »

Le serviteur revint et dit à son maître que ceux qu'il avait invités au festin se sont excusés.

Le maître dit alors à son serviteur :

« Va dehors, dans les rues, et ceux que tu trouveras, amène-les-moi pour qu'ils dînent. Les acheteurs et les marchands n'entreront pas dans la demeure de mon Père. »

65. Jésus dit :

« Un homme intègre avait un vignoble qu'il avait donné à des cultivateurs pour qu'ils le travaillent et qu'il en reçoive d'eux le fruit.

Il envoya son serviteur pour que les cultivateurs lui donnent le fruit du vignoble. Ceux-ci s'emparèrent de son serviteur, le frappèrent et il s'en fallut de peu qu'ils ne le tuent.

Le serviteur revint et le dit à son maître. Son maître songea, peut-être ne l'ont-ils pas reconnu ?

LA PAROLE DE JÉSUS

Alors, il envoya un autre serviteur. Celui-là aussi les cultivateurs le frappèrent.

Alors, le maître envoya son fils, se disant que peut-être ils auraient honte de se comporter de la sorte avec son enfant.

Mais, quand les cultivateurs surent que celui-ci était l'héritier du vignoble. Ils le saisirent et le tuèrent.

Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende ! »

71. Jésus dit :

« Je renverserai cette maison, et personne ne pourra la reconstruire. »

78. Jésus dit :

« Pour quelles raisons vous promenez-vous dans la campagne ?

Est-ce pour voir un roseau agité par le vent ?
Ou est-ce pour observer un homme enveloppé de riches étoffes ?

Les rois et les puissants ont beau porter sur eux de beaux vêtements, ils ne connaissent pas pour autant la vérité ! »

LA PAROLE DE JÉSUS

93.

« Ne donnez pas ce qui est saint aux chiens sinon cela finira comme le fumier. Ne jetez pas les perles aux cochons de peur qu'ils n'en fassent de la... *»

*Le mot est incomplet sur le manuscrit copte.

98. Jésus dit :

« Le Royaume du Père est pareil à un homme qui veut tuer un homme puissant. Dans sa maison, il dégaine l'épée et il la plante dans un mur. Une fois qu'il s'est assuré que sa main est ferme, il tue le puissant. »

102. Jésus dit :

« Malheur à eux, Malheur à ces pharisiens !

Ils ressemblent à un chien qui se couche dans la mangeoire des bœufs. Il ne mange ni cette nourriture ni ne laisse-t-il les bœufs en manger. »

FIN

LA PAROLE DE JÉSUS

Après le Livre

L'âge Apostolique

PART 4

« Des apôtres et des martyrs »

Le premier jour de la semaine suivant le sabbat, Marie-Madeleine et Marie-Salomé se rendirent de grand matin au sépulcre taillé dans le roc. Elles avaient emporté avec elles des aromates et des parfums de myrrhe pour enlacer une dernière fois l'être cher qui les avait quittées. Lorsqu'elles arrivèrent devant le saint sépulcre, elles furent extrêmement surprises par le fait que la pierre devant le tombeau avait été retournée et quand elles entraient dans la tombe ouverte, elles ne trouvèrent pas le corps de celui qu'elles cherchaient. Ce qui les étonna grandement fut que les bandes qui avaient été utilisées pour enrober Jésus étaient éparpillées à terre, tandis que son linceul blanc était plié et posé sur le côté. Les femmes myrophores coururent alors annoncer à Simon-Pierre et à Jean ce qu'elles avaient vu et ce qu'elles présentaient.

En ces jours mémoriaux et durant les semaines qui suivirent, les rumeurs les plus folles tourbillonnèrent au-dessus de Jérusalem et elles s'envolèrent vers les rivages de Tibériade en Galilée. Les uns racontaient que les saducéens avaient emporté le corps de Jésus pour le faire disparaître. Les autres racontaient avoir entendu de la part des disciples que Jésus était ressuscité d'entre les morts et qu'ils l'avaient vu et même touché dans son fief de Galilée.

L'ÂGE APOSTOLIQUE

Les saducéens, qui avaient pensé par leur infamie briser la grande alliance, se retrouvaient désormais hantés dans leurs nuits par la figure mystique de Jésus rôdant sur la Terre... Les disciples à l'inverse grandissaient en foi et en prestige et ils s'affirmaient en public comme les représentants de la nouvelle sainte et éternelle alliance. Ils disaient aux juifs qui s'assemblaient autour d'eux, sous les portiques de l'esplanade du temple, que Jésus était devenu pour eux : « le Roi Juste qui les conduirait pour toujours. Car la noblesse de sa mort démontre la justesse de son gouvernement. Grâce à son sacrifice, il n'y eut pas de mort. Sa parole est source de vie et elle restera vivante au travers de nous. Il a fait descendre sur nous l'Esprit saint et nous continuerons à le servir. »

Selon les Actes des Apôtres, en ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères et le nombre des personnes réunies étant d'environ cent vingt. Il leur dit : « Mes frères, il fallait que s'accomplissent les prophéties qui sont écrites dans le Livre... La trahison de Judas avait été prédite et Jésus, lui-même, l'avait prophétisée. Celui qui fut notre frère nous a trahis. Lui, qui était compté parmi nous et qui avait part au ministère, celui-là s'est trompé dans ses choix... Il a été séduit par Satan et dévoré par la honte et les remords, il s'est pendu à un arbre... Dans les Psaumes, David disait en parlant de l'adversaire : que ses jours soient peu nombreux... Qu'un autre prenne sa charge... »

Les disciples se réunirent donc à Jérusalem dans la chambre haute où ils se tenaient d'ordinaire. Les onze disciples étaient Simon surnommé Pierre, Jean et Jacques les fils de Zébédée, André le frère de

L'ÂGE APOSTOLIQUE

Pierre, Philippe l'ancien disciple de Jean-le-Baptiste, Thomas le Didyme, Barthélemy surnommé Nathanaël, Matthieu le Lévi, Jacques-le-Juste, Simon-le-Zélate et Jude surnommé Thadée. Ils étaient entourés par les femmes et par Marie, la mère de Jésus. Ils présentèrent deux postulants : Joset-le-Juste, frère de Jésus et Matthias. Les disciples firent cette prière : « Seigneur, toi qui connais les cœurs de tous, désigne lequel de ces deux tu as choisi, afin qu'il ait part à ce ministère et à cet apostolat ». Une fois la prière accomplie, ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Matthias qui fut associé aux onze apôtres.

Durant les semaines qui suivirent la nomination de Matthias, les disciples continuèrent de diffuser à l'oral et à l'écrit des copies en araméen de la parole de Jésus. Le jour de la Pentecôte, alors qu'il y avait en séjour à Jérusalem des juifs qui vivaient à l'étranger et qui ne parlaient pas araméen, les disciples décidèrent pour les informer de se mettre à traduire l'enseignement de Jésus en grec ancien et en hébreu. Les gens qui regardaient les disciples qui s'essayaient à l'oral aux langues étrangères ne comprirent pas ce qu'ils faisaient et ils se mirent à croire qu'ils étaient devenus ivres.

Face à ce brouhaha de mécontentement naissant, Simon-Pierre prit la parole lors d'un discours célèbre qui est retranscrit dans les Actes des Apôtres. Grâce à ce discours, Pierre réussit à convaincre beaucoup de gens parmi les juifs hellénisés qui venaient de passage à Jérusalem en provenance d'Égypte ou de Turquie, en direction de Syrie ou de Mésopotamie. Ces derniers étaient appelés par les juifs hébreux, les

L'ÂGE APOSTOLIQUE

hellénistes parce qu'ils avaient appris la Tanakh en grec ancien et vivaient dans l'ancien empire d'Alexandre le Grand. En ces jours qui suivirent la Pentecôte, nombre d'entre eux acceptèrent de reconnaître Jésus et ceux qui restèrent furent baptisés par les disciples. Selon Luc l'évangéliste, la communauté augmenta d'environ trois mille âmes.

Les nouveaux arrivants persévéraient dans l'enseignement des disciples et dans la communion fraternelle essénienne. Ils répétaient en journée la fraction du pain et ils récitaient en soirée leurs prières. Pour entrer dans la communauté, ils vendaient leurs propriétés et leurs biens et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun. La communauté disposait de tout en commun et ils vivaient ensemble dans le même lieu.

Selon la Parole de Jésus, la première communauté chrétienne fut confiée à Jacques-le-Juste. À lui le gouvernement, car « c'est pour lui que le ciel et la terre ont été créés. » Devenu, par le verbe de Jésus, l'héritier du Royaume, Jacques-le-Juste accomplit un long mandat d'une trentaine années à Jérusalem et durant son mandat céleste, il prit de sages décisions pour assurer le vivre ensemble. La première de ces décisions importantes fut celle d'axer la postérité de Jésus sur les valeurs d'une famille qui fait partie d'une communauté réunie en une église. Dans la vision symbolique de Jacques-le-Juste, le Royaume devenait la communauté et le temple de pureté devenait le corps de l'évêque. Et comme Jacques-le-Juste était à vie un nazir, les croyants savaient qu'entre ses mains le temple de Jérusalem serait protégé de la mort des impies.

L'ÂGE APOSTOLIQUE

Les nazirs qui avaient été incorporés dans l'alliance continuèrent toute leur vie à voir en Jacques-le-Juste un guide spirituel et ils embrassèrent avec joie cette nouvelle vie qui leur apportait du sens à la vie. Eux, les solitaires qui vivaient en dehors d'un sentiment de communauté, accueillèrent à bras ouverts cette renaissance dans une nouvelle vie qui s'articulait autour d'une famille qui garde les valeurs de l'ascétisme et du partage. C'est avec amertume que les zélotes apprirent de la bouche de Jacques-le-Juste que les sicaires étaient désormais exclus de l'alliance. Ceux qui restèrent durent donc enlever le couteau et depuis ce jour, les sicaires nourrirent le regret d'avoir été exclus de l'alliance sainte et éternelle.

Après la Pentecôte, André, le frère de Simon-Pierre, fut le premier apôtre appelé à partir au loin prêcher les enseignements de Jésus. Il partit avec des copies en grec, en hébreu et araméen. Et durant son voyage, il racontait à ceux qui le fréquentaient la parole de Jésus et qui il était. Selon la tradition chrétienne, André accomplit sa mission apostolique tout autour des côtes de la mer Noire. Ses voyages l'amènèrent à passer par la Mésopotamie pour remonter ensuite vers la Turquie jusqu'aux côtes de la mer Noire. Puis il les longea vers l'Ouest jusqu'au Bosphore, descendit le long de la côte de la mer Égée avant de prendre un bateau pour l'Attique en Grèce...

Selon les Actes des Apôtres, dans les semaines qui suivirent le départ d'André, Pierre et Jean s'en allèrent un jour au temple pour convaincre les juifs hiérosolymitains et ils leur dirent : « Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient

L'ÂGE APOSTOLIQUE

effacés. Car Moïse a dit : Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi. Vous l'écoutez dans tout ce qu'il vous dira et quiconque n'écouterait pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple... Tous les prophètes qui ont successivement parlé, depuis Samuel, ont aussi annoncé ces jours-là... Alors, écoutez ! Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères. Toutes les familles de la terre seront bénies en sa postérité et c'est à vous premièrement que Dieu a envoyé son serviteur pour vous bénir, afin qu'il vous détourne de l'iniquité. »

Quelques jours plus tard, alors que Pierre et Jean parlaient au temple, les sacrificateurs vinrent accompagnés du commandant du temple et de saducéens. Anne, le souverain sacrificateur ainsi que ses frères Caïphe, Jean, et Alexandre étaient présents. Tous ceux qui étaient de la race des principaux sacrificateurs étaient mécontents de ce qu'ils enseignaient au peuple. Ils mirent les mains sur eux et ils les jetèrent en prison. Le lendemain matin, les chefs du peuple, les anciens et les scribes, s'assemblèrent à Jérusalem, et après avoir menacé Pierre et Jean, ils leur interdirent de parler et d'enseigner au nom de Jésus.

Pierre et Jean rapportèrent la nouvelle aux disciples et ils partagèrent ensemble leur sentiment de fierté de se sentir digne de Jésus. Ils décidèrent alors durant les semaines qui suivirent de continuer à enseigner la Parole de Jésus et de continuer à raconter aux juifs, qui il était... Alors les usurpateurs mirent une seconde fois les mains sur les apôtres et ils les jetèrent dans la prison publique... Heureusement, le bon

L'ÂGE APOSTOLIQUE

peuple de Jérusalem soutenait les disciples dans leur combat et un ange du Seigneur, ayant ouvert pendant la nuit les portes de la prison, les fit sortir, et leur dit : « Allez, tenez-vous dans le temple, et annoncez au peuple toutes les paroles de cette vie. »

Les apôtres entrèrent donc dès le matin dans le temple et ils se mirent à enseigner. Le souverain sacrificateur fut averti que les disciples enseignaient dans le temple et il envoya les huissiers vérifier la prison. Ceux-ci lui dire : « Nous avons trouvé la prison soigneusement fermée, et les gardes qui étaient devant les portes, mais, après avoir ouvert, nous n'avons trouvé personne dedans ». Alors les sacrificateurs convoquèrent de nouveau le sanhédrin et tous les anciens des fils d'Israël, et ils décidèrent d'envoyer le commandant du temple ramener avec les gardes et les huissiers, les disciples de Jésus. Le commandant et les huissiers saisirent les disciples et ils les conduisaient sans violence, car ils craignaient d'être lapidés par le peuple.

Après qu'ils les eurent amenés en présence du sanhédrin, le souverain sacrificateur les interrogea, selon Luc, en ces termes-là : « Ne vous avions-nous pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là ? Et voici que vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement et que vous voulez faire retomber sur nous le sang de cet homme ! » Pierre et les apôtres répondirent : « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus que vous avez tué. Dieu l'a élevé par sa droite comme prince et sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. Nous sommes les témoins de ces

L'ÂGE APOSTOLIQUE

choses-là, de même que le Saint-Esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. ». Les saducéens ne surent quoi répondre et un pharisien, nommé Gamaliel, docteur de la loi, estimé de tout le peuple, se leva dans le sanhédrin, et il ordonna de faire sortir un instant les apôtres. Ensuite, il s'adressa à l'assemblée et leur dit : « Maintenant, je vous le dis, ne vous occupez plus de ces hommes-là. Laissez-les aller, car si cette entreprise ou ce livre viennent des hommes alors cela se détruira. Mais si cela vient de Dieu, vous ne pourrez pas le détruire. Ne courez donc pas le risque d'avoir combattu contre Dieu. »

L'assemblée se rangea à l'avis du pharisien et ayant appelé les apôtres, ils les firent battre de verges. Ils leur défendirent ensuite de parler au nom de Jésus puis ils les relâchèrent. Les apôtres se retirèrent de devant le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus. Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus Christ.

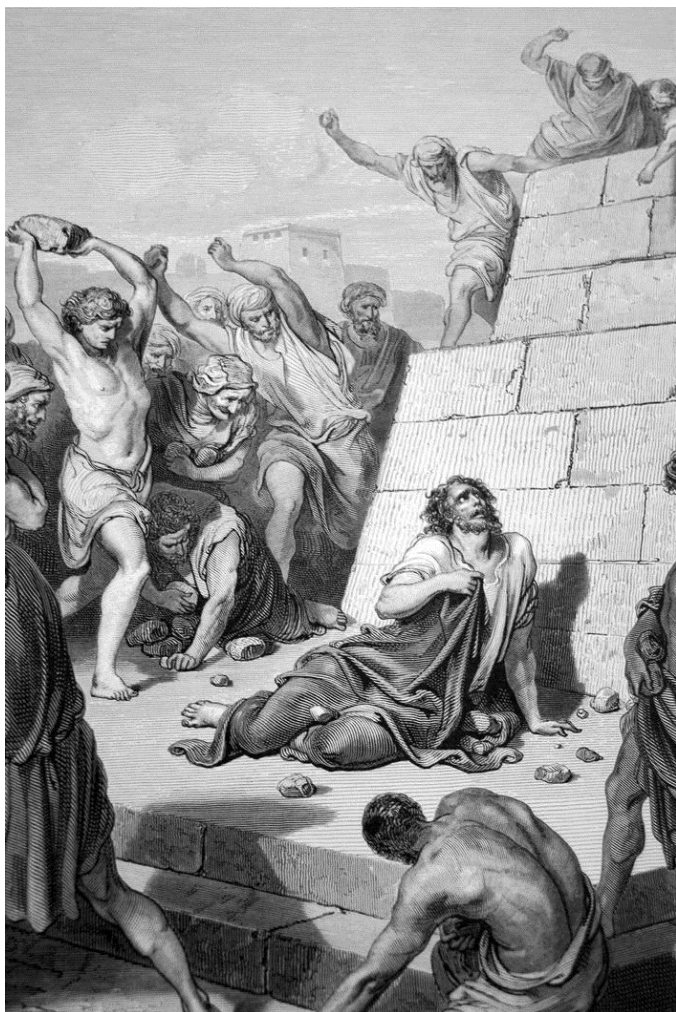
Confrontés à une forte croissance de la communauté, les douze décidèrent, autant pour promouvoir l'enseignement de Jésus que pour résoudre des problèmes quotidiens de gestion alimentaire d'une grande communauté, de mettre en charge en dessous d'eux un groupe de 7 juifs hellénistes. Ils élurent ainsi en fonction Étienne, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas, et Nicolas. Les apôtres, après avoir prié, imposèrent les mains sur les diacres pour leur donner l'Esprit saint et ils leur remirent ensuite des copies en grec de la Parole

L'ÂGE APOSTOLIQUE

de Jésus. Les 7 diacres accomplirent les tâches journalières et se mirent comme 7 trompettes de Jéricho à prophétiser sur le sens de ces Paroles.

Leur talent réussit à séduire les gens et grâce à eux, une grande partie des sacrificateurs obéit à la foi chrétienne. Un jour, alors qu'Étienne se tenait devant une foule d'hellénistes et qu'il argumentait sur le sens prophétique des Paroles de Jésus, des hommes s'indignèrent dans la foule et ils l'accusèrent de professer des blasphèmes contre le temple et contre Moïse. Ils réussirent à émouvoir le peuple, les anciens et les scribes et ils présentèrent son cas devant le sanhédrin. Durant son jugement devant l'assemblée juive, des témoignages confirmèrent l'avoir entendu dire que Jésus, ce Nazaréen, détruira ce lieu, et qu'il changera les coutumes que Moïse a données. Alors Étienne se montra digne des paroles de Jésus, il se tint solidement devant le sanhédrin et il leur confirma qu'ils avaient bien entendu l'avenir ! Alors, ils poussèrent de grands cris, en se bouchant les oreilles, et ils se précipitèrent tous ensemble sur lui. Ils le traînèrent hors de la ville et, l'ayant encerclé contre un mur, ils le lapidèrent à coups de pierres... Ainsi mourut Saint-Étienne, le premier martyr chrétien. Luc raconte que des témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme qui s'appelait Saul.

L'ÂGE APOSTOLIQUE



Gustave Doré

L'ÂGE APOSTOLIQUE

PART 5

« L'homme du mensonge »

Avant que nous n'allions plus loin dans l'histoire de l'âge apostolique, nous allons revenir dans le passé et vous parler d'un personnage historique qui malgré les apparences se trouve être un acteur important de l'Histoire. Cet homme, c'est celui que les premiers chrétiens appelaient l'homme du mensonge et l'Histoire raconte que lorsqu'il mit la main sur Jérusalem, il ne vint pas en personne pour la saisir, mais qu'il trouva des serviteurs pour se l'accaparer... Car dans les années qui suivirent son arrivée au pouvoir, il embobina le flatteur qui pensait au travers de l'homme du mensonge avoir accès à un plus grand pouvoir...

Selon le livre XV des Antiquités Juives de Flavius Josèphe, c'est à ce moment-là que le roi de Judée, Hérode I^{er}, s'éloigna de plus en plus des coutumes nationales et par l'introduction d'habitudes étrangères mina l'ancienne constitution qui entretenait le peuple dans la piété. Pour la gloire de César, le roi flatteur institua des jeux qui devaient être célébrés toutes les quatre années. Comme aménagements, le roi de Judée fit bâtir à l'extérieur de Jérusalem un vaste amphithéâtre ainsi qu'un hippodrome. Il fit venir de partout des athlètes et concurrents de toutes sortes, attirés par la victoire et les prix proposés, car d'importantes récompenses furent proposées non seulement aux athlètes sportifs et conducteurs de char, mais aussi aux musiciens et aux gymnastes.

Toutes les recherches de luxe et de magnificence furent déployées par Hérode pour

L'ÂGE APOSTOLIQUE

donner des fêtes qui missent sa grandeur en relief. Tout autour du théâtre furent disposées des inscriptions en l'honneur de César, des trophées rappelant les peuples qu'il avait vaincus et conquis, le tout exécuté en or pur et en argent. Quant au matériel, il n'était vêtements coûteux ou pierres précieuses dont on ne donnât le spectacle en même temps que celui des jeux. On fit venir des bêtes féroces, des lions en grand nombre, ainsi que d'autres animaux choisis parmi les plus forts et les plus rares... On les fit se déchirer entre eux ou combattre avec des condamnés.

Flavius Josèphe raconte que les étrangers furent frappés d'admiration par la somptuosité déployée, en même temps que vivement intéressés par les dangers de ce spectacle. Les juifs, qui s'indignaient, voyaient là la ruine certaine des coutumes en honneur chez eux. Car, à leur sens, ce spectacle était d'une impiété manifeste. Jeter des hommes aux bêtes pour le plaisir que d'autres hommes trouvent à le regarder est des mœurs impies. Et cela, les pharisiens qui sont docteurs de la Loi le reconnurent également. Mais, surtout, ce qui les chagrinait, c'étaient les trophées... Car les maîtres pharisiens y voyaient avec justesse : des idoles. Or pour les gardiens de l'arche d'alliance qui ont reçu l'enseignement de Moïse, il n'est pas de plus grande erreur que celle d'avoir des mœurs idolâtres...

L'Histoire raconte que dès le début de l'empire, l'homme du mensonge mit en place le culte impérial. Pour l'instituer, il fit diviniser son oncle adoptif du titre d'empereur César et il bâtit des lieux d'offrande et de sacrifice à sa gloire. Il expliqua aux Romains que César étant le maître sur Terre, il était désormais leur nouvelle

L'ÂGE APOSTOLIQUE

divinité. Son héritier, c'est-à-dire lui-même, avait donc le mandat divin pour gouverner. Sous couvert de modernité et d'empire, il écrivait dans l'Histoire le plus grand mensonge.

Hérode entretenait des relations habiles et cordiales avec lui et il saisissait les occasions pour le flatter. Afin de combler son maître de cadeaux, il construisit en son honneur la ville de Césarée sur la côte Méditerranée. Au centre de la ville, face au port et sur une colline, Hérode aménagea un temple au culte impérial. Ainsi les navigateurs pouvaient voir au loin le temple de César, qui renfermait à l'intérieur les statues de Rome et de l'empereur... En récompense de sa compromission, Hérode reçut le gouvernement sur de nouveaux territoires au Nord. Suite à la mort de Zénodore, il reçut la Galilée et toute la région environnante.

Malgré l'apparence de ses succès diplomatiques, Hérode était en réalité dans une position fort désagréable. Car le peuple était mécontent et beaucoup supportaient mal l'introduction définitive de ces nouvelles croyances. Ils voyaient en cela la ruine de la piété et la décadence des mœurs. C'était là même l'objet de toutes les conversations du peuple qui était en proie à l'irritation et au trouble. Hérode, étant d'un naturel méfiant, surveillait fort cet état d'esprit et pour étouffer la contestation et sécuriser son emprise, il agit en trois temps : d'abord, il décida de baisser les impôts, ensuite il entreprit à Jérusalem la reconstruction du temple. Enfin et surtout, il serra très fort la vis sécuritaire et il supprima toutes les occasions possibles d'agitation, obligeant les habitants à toujours être à leur

L'ÂGE APOSTOLIQUE

travail, interdisant toute réunion aux citadins ainsi que les promenades et les visites.

L'homme du mensonge entendit dire que son serviteur construisait d'autres temples que ceux qu'il avait fait construire à sa gloire. Alors, quand la reconstruction du temple de Jérusalem fut terminée, il commanda à Hérode de faire deux choses afin de lui démontrer sa soumission. D'abord, il devrait enfermer dans un bâtiment romain contingent du temple et sous la garde de soldats romains, les vêtements des grands prêtres. Ceux-ci devront par conséquent se présenter aux Romains pour pouvoir recevoir leur vêtement et ils devront aussi les rendre à la fin de leur office. Ensuite, l'homme du mensonge commanda à Hérode de suspendre sur le fronton de la porte principale de l'esplanade du temple, un immense aigle en or. Le message que l'homme du mensonge passait à ce moment-là était limpide. Dans le culte impérial, le rapace symbolise César, le divin protecteur des rois... Les pharisiens, qui sont clairvoyants, reconnurent le culte d'adoration du veau d'or, ce sacerdoce que Moïse avait par le passé interdit !

La suite et la fin du règne furent pour Hérode une longue suite de souffrances et de corruptions. Le sujet de la succession du royaume de Judée empoisonnait les esprits. On dit parfois que les parents ont les enfants qu'ils méritent, c'est souvent vrai, car les enfants imitent leurs pères. Hérode pour accéder au trône n'avait pas hésité à tuer ses frères pour prendre le pouvoir et sur la fin de son règne quand il se sentit menacé par ses fils, il n'hésita pas à les tuer. Le roi de Judée mourut finalement de maladie et après son décès,

L'ÂGE APOSTOLIQUE

L'homme du mensonge dirigea la succession et pour mieux régner il décida de diviser le royaume entre les trois fils restants : à Archélaos il donna la Judée, la Samarie et l'Idumée, à Hérode Antipas, il donna la Galilée et le Pérée et à Phillipe, il donna la gestion sur la Décapole. À leurs grands regrets, aucun d'eux ne reçut le titre de roi.

Dans les temps qui entourent la succession d'Hérode apparut Judas le Galiléen. Ce brave homme était à la tête d'un mouvement contestataire qui selon Flavius Josèphe était à l'origine des sicaires. L'objectif de ce mouvement protestataire était d'enlever l'aigle d'or qui était suspendu à la porte du temple et durant les 10 années qui suivirent la mort d'Hérode, la rébellion sapa l'autorité d'Archélaos. En l'an 6 après Jésus-Christ, l'homme du mensonge, agacé des dangers que faisaient courir les sicaires sur son aigle précieux, décida de défaire Archélaos et d'incorporer la Judée à l'Empire romain. Il nomma ensuite Coponius comme préfet et ce dernier mit un terme par les armes à la révolte de Judas le Galiléen.

7 ans plus tard, quand Jésus était un adolescent de 13 ans, l'homme du mensonge mourut et sur son tombeau digne d'un pharaon, il fit graver dans la pierre : ci-git ~~l'empereur César, fils de dieu, Octave Auguste...~~ La nouvelle fit le tour de la méditerranée et inaugura l'âge impie où pendant des siècles, les empereurs romains se comparèrent à des dieux vivants qu'il fallait honorer dans leurs temples par des offrandes et des sacrifices... En vérité, l'Histoire le démontrera, aux empereurs romains le gouvernement temporaire sur la Terre et au roi juste le Royaume des

L'ÂGE APOSTOLIQUE

cieux éternels, aux hommes du mensonge : la cruauté, la violence et les ténèbres et à Jésus : la bonté, la Sagesse et la Lumière.

La succession de l'empire avait été préparée avant sa mort par l'homme du mensonge et pour assurer sa continuité, il avait adopté comme son fils le prochain César. Aux alentours des années 20 après Jésus-Christ, c'est-à-dire au moins 6 ans après l'arrivée au pouvoir du nouvel empereur, Hérode Antipas cherchant à le flatter, fit construire une ville à son nom sur le lac de Galilée. Cette ville s'appelle encore de nos jours Tibériade. Hérode Antipas suivait en cela les monstruosité de son frère Phillippe qui avait bâti près de la grotte de Pan sur le plateau du Golan, la ville de Césarée Panias. Dans cette ville, que les juifs appelaient avec moquerie Césarée Phillippe, était voué un culte païen envers une chimère mi-homme et mi-bouc...

En l'an 26 après Jésus-Christ, Ponce Pilate fut nommé gouverneur de Judée et dans les semaines qui suivirent son investiture, il emmena son armée de Césarée sur la côte méditerranée pour l'établir à Jérusalem durant les quartiers d'hiver. Ponce Pilate avait eu l'idée pour bien se faire voir de son maître d'introduire dans la ville des effigies de l'empereur. Les juifs protestèrent ardemment contre ses représentations et malgré les menaces de mort de Ponce Pilate, ils restèrent ensemble solides dans leurs demandes. Après une semaine de conflit, Ponce Pilate recula et il remporta les effigies de l'empereur à Césarée. Là-bas, pour se faire oublier, le gouverneur romain bâtit un sanctuaire en l'honneur de l'empereur qu'il nomma le Tiberium.

L'ÂGE APOSTOLIQUE

L'historien romain Tacite écrira dans ses Annales que l'empereur Tibère se comportait comme un tyran qui encourageait la dénonciation en tant que système. Il récompensait les délateurs et les employait pour prêcher le faux... Les dernières années de son gouvernement sont décrites par l'historien romain comme des années noires, où on pouvait être jugé pour avoir simplement parlé en mal de l'empereur. Il suffisait uniquement de trouver quelqu'un pour en témoigner... Sa mort intervient en 37 après Jésus-Christ, sur l'île de Capri où il vivait les dernières années de son règne en exilé. Il meurt étouffé par Quintus Naevius Sutorius dit Macron et après son incinération, ses cendres seront déposées à Rome, sous les brouhahas des Romains, dans l'auguste mausolée de l'homme du mensonge.

Pour nous situer dans la chronologie de l'âge apostolique, ce moment correspond à la période qui entoure la mort du premier martyr chrétien c.-à-d. celle de Saint-Étienne. À l'époque, la protoéglise chrétienne est bouleversée par les interprétations prophétiques de la Parole de Jésus. Ces prophéties esséniennes choquent grandement les pharisiens qui soutiennent les saducéens dans le martyre de Saint-Étienne. La répression saducého-pharisienne s'élargit ensuite à tous les membres des communautés réunis dans l'église primitive de Jacques-le-Juste, elle concernait surtout ceux qui répétaient à l'oral ces interdits. Selon les Actes des Apôtres, tous excepté les apôtres se dispersèrent dans les contrées de Judée et de Samarie.

Parmi les membres de ce mouvement orchestré par les grands prêtres saducéens se trouvait

L'ÂGE APOSTOLIQUE

un juif issu de la tribu de Benjamin, qui se nommait Saul. Le pharisien pénétrait les maisons pour arracher les hommes à leurs femmes et les jeter en prison. Une fois qu'il en eut fini avec Jérusalem, ils l'envoyèrent à Damas en Syrie pour les pourchasser. Sur le chemin de Damas, Saul raconte dans ses épîtres aux Galates qu'il eut une révélation surnaturelle alors qu'il tombait à terre et qu'il perdait conscience. Durant un instant en dehors du temps et de l'espace, il rencontra Jésus qui l'enjoignit à cesser ses persécutions. En arrivant à Damas, Saul se rapprocha des communautés judéo-chrétiennes et il se fait baptiser par Ananie de Damas. Il prend dès lors le nom de Paul et durant les trois années qui suivirent, il prêcha l'enseignement de Jésus en Syrie et en Arabie.

En même temps, Philippe, l'un des 7 diacres hellénistes, se trouvait en Samarie et selon Luc, il y prêchait le Christ aux samaritains. Les samaritains sont une communauté religieuse qui se dissocia très tôt du Judaïsme sur les questions de livre à reconnaître et sur l'emplacement du Temple. Pour les samaritains, celui-ci aurait dû être en Samarie alors que pour les autres, le temple se situe à Jérusalem. À cause de cela, ils étaient regardés avec dénigrement par les saducéens et les pharisiens. Quand Philippe vint à leur rencontre, les foules samaritaines étaient attentives à ses paroles et grâce à son message, nombre de femmes et d'hommes se firent baptiser.

Les apôtres qui étaient à Jérusalem, ayant appris que les samaritains se faisaient baptiser, envoyèrent Pierre et Jean pour enquêter. Quand ils furent arrivés, les deux apôtres prièrent pour eux afin

L'ÂGE APOSTOLIQUE

qu'ils reçussent l'Esprit saint. Car, ils avaient seulement été baptisés par Philippe. Pierre et Jean leur imposèrent donc les mains, et ils reçurent l'Esprit saint. Lorsque Simon le magicien vit que l'Esprit saint était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent pour l'obtenir. Ce comportement fâcha grandement Pierre qui le réprimanda publiquement.

Cet événement est important pour la théologie chrétienne, car elle considère que Simon le magicien est à l'origine des mauvaises interprétations des paroles de Jésus. Ces mauvaises interprétations seront exclues du canon officiel à la fin du IIe siècle par les Pères de l'Église et elles sont encore de nos jours maladroitement appelées évangiles apocryphes, maladroitement car ces titres viennent du grec ancien et signifient en français la bonne parole cachée.

Quand Pierre et Jean revinrent à Jérusalem, ils racontèrent aux autres apôtres ce qui s'était passé et à partir de ce moment-là, commença à se poser concrètement la question de la bonne compréhension des paroles de Jésus. Les copies effectuées par Thomas se diffusaient bien et les apôtres reconnaissaient en ces paroles : l'Esprit saint. Bien que convaincus par le message, ils ne voyaient pas les juifs hébreux le devenir et ils percevaient en l'ouverture vers les samaritains et les hellénistes les dangers que représente une mauvaise interprétation des paroles de Jésus. En cette époque, l'Église primitive se trouvait donc attaquée de toutes parts : à l'intérieur par les préludes à un gnosticisme syncrétique et à l'extérieur par un pharisaïsme régalien.

L'ÂGE APOSTOLIQUE

Dans un geste d'apaisement envers les pharisiens ; Jacques-le-Juste argua que la maison dont Jésus avait parlé était son corps et que tant qu'il serait vivant le temple de Jérusalem n'aurait rien à craindre. Quant au sujet de la circoncision et par extension des lois de Moïse, les juifs devront toujours sous son mandat continuer à respecter l'indispensable...

Au milieu de tout ce débat arrive inattendu Paul de Damas. Bien que les apôtres soient rassurés de sa conversion par Barthélemy, ils restent distants. Luc raconte que c'est auprès de Pierre qu'il se fait entendre. Paul, avait été instruit à la Sagesse et à la Vertu par Gamaliel le pharisien et bien qu'il n'eût pas reçu l'enseignement de Jésus de son vivant, il reconnaissait l'Esprit saint dans sa parole. Dès lors, il dit aux disciples : « Pour convaincre les juifs hébreux, il faudrait développer une écriture similaire à celle utilisée par nos ancêtres dans le Livre. Il faudrait garder leurs styles symbolique et apologique afin de mettre Jésus au niveau d'Abraham ou de Moïse. C'est ainsi que vous trouverez les moyens de les convaincre. Car les pharisiens ne se laisseront pas persuader par les mauvaises interprétations des hellénistes. Pour que les juifs y croient, il faudra faire de la parole de Jésus, son évangile. »

Après de mures réflexions, les apôtres acceptèrent sa proposition et il fut demandé à Paul de fournir un texte de cette qualité. Paul accepta avec honneur et tempérance sa mission apostolique et il rédigea l'épître des Hébreux. Selon toute vraisemblance avec le contenu de cette épître, son message fut accueilli avec irritation par les juifs de

L'ÂGE APOSTOLIQUE

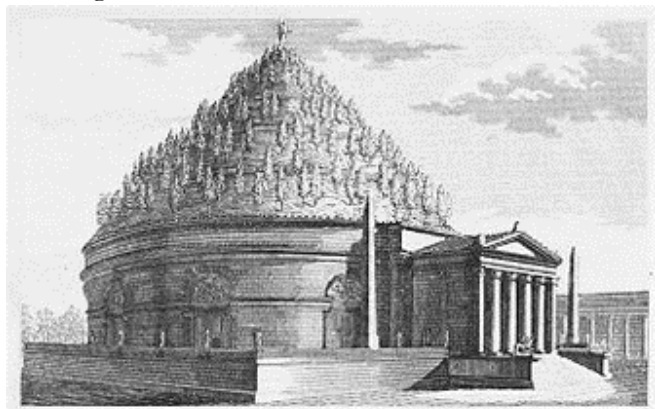
Jérusalem qui voyait déjà en Paul un traître aux pharisiens. Les hellénistes, qui avaient été refroidis par son retour, profitèrent de la situation pour se venger. Ils cherchèrent comme l'écrira Luc : « à lui ôter la vie ». Paul fut prévenu à temps et fut ensuite exfiltré hors de Jérusalem. C'est ainsi qu'il se retrouva à aller prêcher le message de Jésus, sur sa terre natale de Tarse, dans la ville d'Antioche en Turquie.

Malgré ces événements, son épître fut une source d'inspiration pour les trois colonnes de l'église de Jérusalem que représentaient Pierre, Jean et Jacques-le-Juste. Ils en discutèrent entre apôtres et ils convinrent de rédiger un évangile pour les Hébreux venant directement de la part des Douze. Cette tâche fut confiée à Matthieu, car, étant un Lévi, il avait une bonne connaissance de la Tanakh. Quant à Jacques-le-Juste, comme il était le frère de Jésus, il fut chargé d'écrire sur sa nativité. Cet évangile fut accueilli plus chaleureusement par les juifs de Jérusalem. Grâce à l'auteur bien sûr, mais aussi grâce à la qualité narrative de l'œuvre.

Pierre quitta ensuite Jérusalem et alla prêcher l'évangile aux juifs qui vivaient sur la cote méditerranée à Jaffa et à Lod. À ce moment-là, Pierre se rend compte que grâce à son vécu et à son charisme, il est capable de convaincre une partie des juifs. Grâce à l'évangile, il arrive à bâtir des ponts avec eux. Il remonte la côte Méditerranée vers le Nord et arrive ensuite à Césarée, là-bas, il comprend, suite à la conversion de Corneille qui est centurion dans la légion romaine, qu'il a dans ses mains les moyens de faire chuter l'homme du mensonge...

L'ÂGE APOSTOLIQUE

À l'époque, l'empereur s'appelle en français : petite sandale, c'est à dire en latin : Caligula. L'empereur romain Petit-pied fut surement l'un des pires hommes du mensonge qui régna sur la Terre. Et c'est surement pour cela que son règne fut des plus courts. On raconte que sa mégalomanie n'avait d'égale que la folie de ses plaisirs cruels. D'après l'historien romain Suétone, plus de 160 000 animaux furent sacrifiés afin d'inaugurer son règne... Pour remercier Macron de ses services, il lui intima l'ordre de se suicider avec sa femme. Petit-pied aurait surement préféré que celui-ci refuse, car il aurait pu ainsi s'adonner à son plaisir pervers de couper des têtes. Sa folie l'amena à ordonner que dans tous les temples de l'empire, quels que soient leurs cultes, une statue le représentant comme divinité soit installée. Il eut de l'agitation et des émeutes un peu partout. À Alexandrie en Égypte, les juifs se soulevèrent contre le gouverneur romain, car cet ordre concernait aussi leurs synagogues. Le 24 janvier 41, Petit-pied meurt assassiné par les membres de sa garde impériale. Ses cendres seront inhumées dans l'auguste mausolée de l'homme du mensonge.



L'ÂGE APOSTOLIQUE

PART 6

« La prophétie réalisée »

Durant les presque 30 dernières années qui composent cette dernière partie de l'âge apostolique, nous allons assister aux croisements en un temps et en un lieu précis de 3 lames de fond historiques. La première par laquelle nous allons commencer concerne l'avènement chrétien et son internationalisation.

Suivant l'exemple d'André, le premier appelé, les apôtres quittèrent l'un après l'autre Jérusalem pour aller prêcher l'évangile aux peuples de la Terre. Parmi les apôtres, se trouvaient principalement les douze disciples de Jésus. Jean, le disciple que Jésus aimait, quitta ainsi la terre sainte au même temps que Pierre et après un long voyage à travers la terre et la mer, il alla s'installer sur les bords de la mer Égée à Éphèse en Turquie. Sur place, Jean organise comme Jacques-le-Juste à Jérusalem, une église de fidèles, puis il se met à écrire. Avec un vrai talent d'écrivain, Jean participera comme auteur au boom littéraire et théologique qui accompagna la rédaction de l'Évangile de Matthieu. Selon la tradition chrétienne, le fils de Zébédée est l'auteur de 3 épîtres éponymes qu'il publia à Éphèse ainsi que d'un évangile canonique. Enfin, Jean est l'auteur du livre qui conclut le Nouveau Testament, livre qu'il écrit au soir de sa longue et austère vie sur l'île de Patmos : l'Apocalypse.

André, Pierre, Paul, Phillipe, Matthieu et Jean furent aussi accompagnés dans leurs apostolats par Thomas, le copiste de l'angile qui partit avec Barthélemy surnommé Nathanaël et avec Jude appelé

L'ÂGE APOSTOLIQUE

Thadée, vers le royaume d'Édesse en Syrie. Aux portes du désert, les 3 anciens ministres de Jésus réussirent l'exploit de convertir le roi d'Édesse à la Chrétienté. Selon la tradition orale chrétienne, les 3 apôtres sont à l'origine de la prédication de la Grande Arménie, c.-à.-d. : le premier royaume chrétien. Aux confins de l'Arménie et de la Perse, les 3 apôtres se séparèrent. Jude, le frère de Jésus, continua à entrer en Arménie, tandis que Barthélemy et Thomas partirent vers la ville de Ninive sur le fleuve Tigre. Après avoir prêché aux juifs et aux étrangers, les deux apôtres des Araméens s'en allèrent fonder des églises sur la côte du continent indien.

Simon-le-Zélate partira quant à lui prêcher avec Matthias qui avait remplacé Judas dans son ministère, vers les contrées au sud de Jérusalem. Ils prêchèrent ensemble l'évangile en Judée puis Matthias partit continuer sa route vers l'Égypte tandis que le zélate s'enfonça dans les terres arabes. Sur les rives de la mer Rouge, Simon convertit des Berbères puis il s'en retourne vers les monts boisés qui entourent la mer Morte à la recherche de son frère Jude surnommé Thadée.

Le seul qui resta dans la ville de la Paix fut Jacques-le-Juste, le fondateur de l'église primitive de Jérusalem. Dans le culte naziréen, le corps et l'Esprit saint du nazir représentaient le nouveau temple de la communauté. Il devait rester à Jérusalem auprès du temple. Dans ses prêches, il promettait aux juifs qui les rejoignaient dans la voie de Jésus de vivre ensemble une nouvelle vie faite de partage et d'amour, une vie qui les mènerait vers le lieu du Repos éternel, le Paradis.

L'ÂGE APOSTOLIQUE

Durant près de trois décennies et grâce à la sainte vie de Jacques-le-Juste, l'église chrétienne put croître en sécurité à Jérusalem. Grâce aux moyens de l'Évangile, la pensée chrétienne se développait fortement à l'international et Jérusalem entendait avec surprise parler des vagues de conversion à l'étranger. Cette adhésion au mouvement chrétien prenait petit à petit racine chez une partie des juifs et il fleurissait chez les non-circoncis. L'incorporation des non-circoncis au culte naziréen des juifs circoncis de Jérusalem s'accompagnait, comme le veut la nature des hommes, d'incompréhensions au sujet de la pratique du culte et de difficultés pour choisir un nom qui fédérerait le mouvement.

Selon l'auteur des Actes des Apôtres, ces débats donnèrent naissance à Antioche au nom de chrétien. C'est-à-dire ceux qui reconnaissent en Jésus le Christ : terme qui signifie celui qui avait reçu l'onction divine pour gouverner sur le Royaume. Le titre est en réalité une francisation du mot grec *chrestos*, qui traduit le terme de *mashia'h* מָשִׁיחַ en hébraïque.

Les débats culturels qui agitèrent le mouvement chrétien sont transcritibles dans les épîtres du Nouveau Testament qu'écrivirent Paul, Jacques, Pierre, Jean, et Jude. Ils sont aussi retranscrits historiquement par Luc dans les Actes des Apôtres. Ces débats théologiques seront à l'origine d'une intense littérature chrétienne dont fera partie la littérature pseudochrétienne retrouvée en 1945 à Nag-Hammadi, en Égypte. Ce courant pseudochrétien de pensée gnostique se développa indépendamment de l'église de Jérusalem et leurs enseignements étaient basés sur leurs

L'ÂGE APOSTOLIQUE

propres interprétations de l'angile de Thomas. Sans repères avec la bien nommée, ils s'égarèrent à la recherche d'universalisme dans les champs honteux d'une vision syncrétique qui n'a malheureusement pour son lecteur aucun sens culturel ou théologique.

Enfin, pour conclure cette première lame de fond historique nous parlerons des deux derniers auteurs du Nouveau Testament. Il s'agit de Marc et de Luc, les auteurs des évangiles canoniques éponymes.

Jean surnommé Marc était un juif hellénisé qui résidait à Jérusalem, quand Jésus fut accueilli comme un roi, le jour du dimanche des Rameaux. Il assista par la suite aux derniers jours terrestres de Jésus. À travers ses yeux, Marc vécut la *via dolorosa* de Jésus sur les pavés de pierre. Il souffrit lors de la crucifixion sur le mont Golgotha et cette rencontre inespérée avec Jésus changea définitivement la destinée du jeune homme, car dans les jours et semaines qui suivirent, il alla voir Pierre pour en apprendre plus... Pierre reconnut le jeune homme et réussit à le convaincre de le rejoindre dans la voie de Jésus.

L'arrivée de Marc dans l'église de Jérusalem fut immédiatement un apport conséquent pour ses membres, car Jean surnommé Marc était un homme riche et pour entrer dans la communauté, il fallait abandonner ses biens et richesses pour les donner à l'évêque de la communauté, c.-à-d. dans le cas d'espèce à Jacques-le-Juste. Ayant seul la disposition des biens, l'évêque s'en servirait pour répondre aux besoins élémentaires des membres de l'église. Comme Marc venait d'une très riche famille juive dont les entreprises

L'ÂGE APOSTOLIQUE

et les maisons s'éparpillaient entre leurs côtes natales de Lybie, l'Égypte et Jérusalem, Marc avait reçu une instruction à l'histoire et à l'écriture dans les langues grecque et hébraïque qu'il maîtrisait. Son talent fut d'ailleurs utilisé par les auteurs des épîtres pour corriger et traduire leurs écrits.

Marc suivit ensuite Pierre, quand celui-ci alla à Antioche visiter la nouvelle église chrétienne que Paul avait fondée. Il se familiarisa dès lors avec le fonctionnement égalitaire mis en place entre circoncis et non-circoncis. Il y rencontra Luc puis il accompagna ensuite Paul et Barnabé dans leurs missions apostoliques à travers la Grèce antique et ses nombreuses îles.

On ne sait toujours pas encore aujourd'hui dater précisément la rédaction de son évangile canonique et à dire vrai, le débat agite encore les historiens contemporains qui établissent la rédaction de l'évangile selon Marc avant l'évangile selon Matthieu. Selon la tradition chrétienne, l'évangile de Marc fut écrit après celui de Matthieu. Et d'un point de vue culturel et théologique, sa filiation avec l'évangile de Matthieu semble plus cohérente avec l'évolution de la pensée chrétienne. Partant de l'angile pour aboutir à un évangile pour les Hébreux, l'évangile de Marc se présente plutôt comme un évangile pour les Romains.

Ce point corrobore d'ailleurs l'Histoire qui raconte que sur la dernière partie de sa vie, Marc prend avec Pierre et Paul la direction de l'Église romaine. D'un point de vue littéraire, le fait qu'il prenne soin de reprendre la trame historique de Matthieu, et le fait

L'ÂGE APOSTOLIQUE

qu'il garde un style symbolique et apologique, prouvent que sa rédaction est consécutive de celle de Matthieu. Par son témoignage unique et confirmateur, Marc ouvrira la porte à la compilation du Nouveau Testament.

Enfin, concernant Luc qui est l'auteur d'un évangile canonique et des Actes des Apôtres, nous n'avons gardé que très peu d'information sur sa vie. Signe d'une humilité bien chrétienne, l'écrivain n'a pas ou peu parlé de lui-même dans ses livres, se contentant plutôt avec un certain talent de raconter dans un style apologique les événements dont il fut le spectateur et ce qui se racontait à l'époque. Fin théologien, Luc était un juif hellénisé venant de Syrie qui avait rejoint Paul dans la gestion de l'église d'Antioche.

La tradition chrétienne situe l'écriture de son évangile après celle de Marc et son évangile constitue le retour vers l'usage des paroles de Jésus contenues dans l'angile. Par l'usage qu'il en fait, Luc confirme l'authenticité du message originel contenu dans ledit évangile de Thomas et il confirme aussi les évangiles canoniques de Matthieu et de Marc.

La deuxième lame de fond historique qui constitue cette dernière partie de l'âge apostolique est celle des cycles de persécutions contre les disciples de Jésus et ses apôtres. Dans ce spectacle d'horreur, douloureux à écrire, on retrouve toujours les mêmes acteurs dans les rôles de bourreau et de victime. On retrouve de nouveau les usurpateurs, les flatteurs et... l'homme du mensonge.

L'ÂGE APOSTOLIQUE

Selon la datation qui circule parmi les historiens, c'est en 44 après J.C que continuèrent les martyrs chrétiens. En cette date, le meurtre est la décision du dernier roi de Judée Hérode Agrippa, qui fit mourir par l'épée l'un des Douze. Hérode Agrippa avait reçu le mandat de gouverner grâce à ses entremises successives avec les empereurs Caligula et Claude. Il régnait sur un large territoire qui allait du plateau du Golan jusqu'au désert de Judée. Il se voyait comme le roi des juifs et regardait avec jalousie, les succès des chrétiens à l'étranger. Pour assouvir ses frustrations, il fit construire à Beyrouth un amphithéâtre dans lequel avaient lieu des combats de gladiateurs. Selon Flavius Josèphe pour organiser les combats il désigna tous les criminels dont il disposait, afin de les châtier tout en faisant d'un spectacle de guerre une réjouissance pacifique. Il fit tuer tous ces hommes jusqu'au dernier... Luc écrira pour sa part sobrement dans les Actes des Apôtres : « le roi Hérode se mit à maltraiter quelques membres de l'Église et il fit mourir par l'épée Jacques, le frère de Jean. »

Ensuite vint le martyr de Jude surnommé Thadée. Celui qui ordonna le meurtre de l'apôtre n'était autre que l'homme du mensonge. Lui qui se couvrait à Rome de la gloire d'avoir conquis l'Angleterre et d'avoir annexé la Judée se sentait inquiet par les nouvelles venant d'Orient qui annonçaient que les chrétiens convertissaient les rois de l'ancien empire partho-arménien. Or, l'homme du mensonge souhaitait étendre son influence sur ces royaumes vassaux et quand il entendit dire que Jude surnommé Thadée allait épouser la fille du grand roi d'Arménie, il intervint personnellement auprès du renégat pour lui

L'ÂGE APOSTOLIQUE

rappeler que le culte à se convertir sur Terre était celui du culte impérial... Devant la pression venant du maître absolu sur Terre, le grand roi d'Arménie se soumit et il ordonna à Makou, au nord du Pays, l'exécution de sa fille Sandoukht et de son époux Jude surnommé Thadée.

Après le martyr de Jude Thadée, Barthélemy aussi appelé Nathanael, reprit la supervision de la communauté chrétienne d'Édesse et d'Arménie. Barthélemy sera exécuté sur les ordres d'un roi flatteur à Artaxata, la capitale arménienne. Selon la tradition arménienne, lors de sa mise à mort Barthélemy fut écorché vif, crucifié et décapité.

Dans cette peinture qui est lugubre, qui est brossée de noirceur et éclaboussée de rouge, qu'illuminent les reflets d'une lame de bronze. Les plus méritants subiront des persécutions avant de mourir en martyr. C'est le cas de Pierre et de Paul, qui subiront nombre de persécutions qui les menèrent aux portes de la mort. Ces épreuves les rapprochèrent de Jésus, car ils se sentaient dignes de subir comme lui, les persécutions. Jésus, ils le savaient, était allé jusqu'au bout, et les deux apôtres feront de même.

Avant de mourir, Paul subit à Jérusalem la persécution des usurpateurs. Selon les historiens, c'était à la Pentecôte en 58 après Jésus-Christ que Paul fit son retour public à Jérusalem. L'ambiance dans la ville était électrique et le mécontentement des citoyens perceptible. Beaucoup de temps avait passé certainement, mais cela n'était pas assez pour les juifs qui n'avaient pas oublié son épître aux Hébreux. Ils

L'ÂGE APOSTOLIQUE

avaient aussi entendu les nouvelles sur ses discours et ses actes contre la pratique de la circoncision. Arrivé en ville, Paul se dirige en premier vers la maison de Marc pour y rencontrer Jacques-le-Juste.

Jacques accueille Paul par une salutation de paix et lui dit : « Shalom Paul, te voilà revenu alors que peut-être aurait-il mieux fallu que tu ne reviennes plus. La situation est dangereuse pour ta vie, je te conseille de faire au plus vite ta demande pour te placer sous le statut des nazirs, car comme tu le sais, durant ton naziréat aucun pharisien ou saducéen ne se risquera à te tuer. Redouble de vigilance, car il y a des assassins qui rôdent. Prends quatre frères nazirs avec toi pour te protéger. Je peux t'organiser cela, mais tu devras quand même te charger de les nourrir. » Paul l'écouta silencieusement et lui répondit qu'il suivrait ses conseils. Jacques-le-Juste ajouta : « Au fait, il faut que je te dise, ici c'est comme je l'ai écrit et comme nous avons convenu. Nous avons décidé de ne pas imposer d'autres charges que celles-ci qui sont indispensables. Nous nous abstenons des viandes immolées aux idoles, du sang, des chairs étouffées et des unions illégitimes. Tu ferais bien d'ailleurs de t'en garder. Adieu. »

Le lendemain matin, Paul entre dans le temple accompagné par ses frères pour annoncer à quel jour la purification serait accomplie et l'offrande présentée pour chacun d'eux. Avant que la cérémonie d'intronisation n'ait lieu, les Juifs d'Asie, ayant vu Paul dans le temple, soulevèrent toute la foule, et mirent la main sur lui, en criant : « Hommes israélites, au secours ! Voici l'homme qui prêche partout et à tout le monde contre le peuple, contre la loi et contre ce lieu. »

L'ÂGE APOSTOLIQUE

Par le terme contre la loi, il faut comprendre contre la Tanakh, par l'idée d'une pensée contre la Tanakh, il faut comprendre contre la Torah, par le livre de la Torah, il faut comprendre que Paul parle contre les lois de Moïse. Quand Paul permet aux chrétiens non circoncis d'Antioche de rester non circoncis et qu'il base sa décision sur la Parole de Jésus, Paul, prêche, selon ses détracteurs, contre la Loi.

Paul fut ensuite saisi par les gardes du temple et la cohorte romaine pour être jugé devant les juifs et le sanhédrin. Il fut ainsi présenté devant le roi Agrippa II. Paul, avait dirait-on un joker dans sa manche et avant d'être condamné à mort, il révéla publiquement aux juifs qu'il était citoyen romain et que par conséquent aucune autorité juive, religieuse ou monarchique n'avait le pouvoir de le condamner à mort. Contraint par le droit romain, Paul fut envoyé par le roi Agrippa II à Rome pour y être jugé. Arrivé à Rome, il ne fait pas de doute qu'aucun magistrat romain n'aurait jamais donné son accord à appliquer des règlements juifs sur un citoyen romain.

Les persécutions contre les chrétiens atteignirent un pic en 62 après Jésus Christ. Cette année-là, l'église chrétienne fut décimée par deux fois. André fut crucifié sous l'empereur Néron à Patras au nord du Péloponnèse. Tandis que Jacques-le-Juste fut condamné à mort par les grands prêtres saducéens qui l'accusèrent de transgresser la loi. Selon Flavius Josèphe, Jacques-le-Juste mourut lapidé après avoir été jeté du haut du temple. Sa mort choqua extrêmement l'opinion juive qui vit dans ce méfait un sacrilège. Car, en faisant cela, les saducéens démontraient aux yeux de

L'ÂGE APOSTOLIQUE

tous que même les grands prêtres ne respectaient pas les lois de Moïse. À cause de cela, les saducéens perdirent tout crédit aux yeux de tous. Les juifs s'abstinrent dès lors de fréquenter le temple et se tournèrent de plus en plus vers les synagogues pour y prier, chanter et étudier. L'endroit devint tellement triste que Flavius Josèphe raconte que pour faire tourner la boutique, les saducéens autorisèrent les étrangers à sacrifier en ce lieu...

Les derniers martyrs qui eurent lieu avant l'année fatidique de 70 après Jésus-Christ furent ceux de Pierre, Paul et Thomas. Pierre et Paul seront arbitrairement dévorés par des fauves affamés lors de jeux organisés par l'empereur Néron à Rome. Thomas le copiste finira en Inde, assassiné d'un coup de lance dans le dos alors qu'il priait dans une grotte à Mylapore, près de Madras.

Ces événements nous amènent finalement à la dernière partie de cette histoire, qui se termine avec la dernière lame de fond historique qui croisa la route de la persécution et de l'avènement chrétien. Cette lame de fond est celle qui concerne la parole que Jésus avait dite au commencement.

C'était à l'été 66 que vint le temps où les usurpateurs du temple de Jérusalem payèrent le prix de leurs crimes et de leurs injustices. Le divorce entre les juifs et les saducéens fut consommé quand ils virent les saducéens sacrifier pour des Romains des animaux en l'honneur de César. C'est quand ils les virent souiller l'autel de pierre devant le temple qu'il n'y eut plus de

L'ÂGE APOSTOLIQUE

retour en arrière possible entre les juifs et l'ancienne école philosophique.

Ceux qui mirent fin aux exactions des saducéens furent les sicaires qui bénéficièrent du soutien populaire des juifs et des judéo-chrétiens. Les sicaires avaient un objectif principal et ils se battaient pour cela depuis près de 80 ans. À l'époque de Judas-le-Galiléen, ils avaient été à deux doigts de l'accomplir, au temps de Jésus, ils avaient été même à une main de l'atteindre. Depuis plus de 30 ans, les sicaires s'étaient retrouvés à un bras de pouvoir toucher cet aigle impérial qui ornait la porte principale du temple. Ce mensonge visible comme une balafre sur le visage de Jérusalem.

C'est Menahem, le troisième fils de Judas-le-Galiléen qui, guettant les opportunités, attendit la situation opportune, 4 ans après le sacrilège de Jacques-le-Juste, durant la fin de règne de Néron, Menahem lance la révolte et se saisit par la force de la forteresse de Massada tenue par les Romains. Ils récupèrent ainsi les armes et le chef de l'insurrection fonce avec ses troupes vers Jérusalem. Ils traversent sans encombre les fortifications à l'entrée de la ville et attaquent, aux abords du mont du temple, la garnison romaine de la forteresse d'Antonia. Après ces deux victoires, Menahem enlève définitivement l'aigle d'or de la porte principale du temple et refuse de rendre aux saducéens leurs tenues de grands prêtres, en faisant cela, ils empêchent les saducéens d'officier à leurs ignominies. Voyant cela, les Hiérosolymitains acclament le sicaire comme un roi. Durant son

L'ÂGE APOSTOLIQUE

intronisation à la ville, il se présente comme le consolateur, c'est-à-dire en hébreu : Menahem.

Par son action libératrice, Menahem convainc les juifs de se libérer du joug des Romains et de leurs alliés. Par sa demande de pardon rédempteur, Menahem est accueilli par les judéo-chrétiens à retrouver le ministère des sicaïres au sein de la sainte et grande alliance. Par son geste purificateur, Menahem ébranle le culte impérial. Cet affront, fait à l'homme du mensonge, sera vengé par la main des saducéens qui organisèrent l'assassinat de Menahem sur la pente sud du mont du temple.

Les croyants pleurèrent une nouvelle fois sur l'injustice qui morfond les martyrs. Les Romains et leurs alliés pensaient une nouvelle fois avoir étouffé la révolte. Mais le bon peuple de Jérusalem était uni avec son pays pour soutenir les insurgés dans leur révolution. Les partisans vinrent de Galilée et de Judée pour renforcer la révolte. Le soutien fort et inespéré vint des Samaritains qui vinrent rejoindre la grande alliance. De puissants alliés vinrent des royaumes arabes et de l'ancien empire partho-arménien pour aider le bon peuple de Jérusalem à se défendre.

Réunis sur le mont du temple, les alliés déposèrent les armes et se promirent de défendre le temple de Jérusalem. Pendant près de 4 ans, les croyants purent enfin se réapproprier le temple. De nouveaux grands prêtres furent nommés et le culte officiel était celui des judéo-chrétiens, c'est-à-dire comme Jacques-le-Juste l'avait défini dans son compromis naziréen : « Nous avons décidé de ne pas

L'ÂGE APOSTOLIQUE

imposer d'autres charges que celles-ci qui sont indispensables. Nous nous abstenons des viandes immolées aux idoles, du sang, des chairs étouffées et des unions illégitimes. »

La prise de Jérusalem et les combats qu'il eut dans le pays durant la première guerre des Juifs contre les Romains sont racontés en longueur par Flavius Josèphe dans son livre la Guerre des Juifs. Flavius Josèphe était d'ailleurs présent durant tout le long des événements. Durant ces événements, il se comporte comme un agent double et son rôle dans la guerre est trouble... Sur la fin de la Guerre des Juifs, il rejoint les Romains qu'il avait précédemment trahis et pour flatter le nouvel homme fort de l'Empire romain, il le convainc d'écrire un livre, dans le style de la Guerre des Gaules, c'est-à-dire à la gloire de la campagne militaire du futur empereur.

Dans ce livre, l'historien romain cache derrière bien des mensonges la vérité et quelque part bien le prit, car sans cela nous n'aurions aucun témoignage de ses événements. Finalement, les Romains se décideront à attaquer la ville de la Paix après l'inhumation de Néron dans l'auguste mausolée de l'homme du mensonge. Vespasien entreprit ainsi le siège de la ville sainte qui refuse de se rendre. Les Juifs, les Judéo-chrétiens, les Samaritains, les Arabes et les Arméniens se tiennent debout et unis face à l'opresseur. Ils parlent entre eux d'aller jusqu'au bout, de mourir pour défendre le Royaume. Ils sont convaincus dans leur combat, ils ne bougeront pas ! Ils se tiendront dignes face aux menteurs et solides devant la mort. Non, ils ne se soumettront pas !

L'ÂGE APOSTOLIQUE

Vespasien comprend le message et se met comme Néron à prendre le goût du feu. Lentement et méthodiquement, Vespasien et ses fils bombardent avec les catapultes et quand ils font une percée, ils enflamment la ville. Avec de l'huile et du bois mort, ils brûlent la ville, ils éventrent les maisons et rasant la gloire de Jérusalem. Ceux qui refusent l'esclavage sont mis à mort et les combattants sont tués au combat. Ironie de l'Histoire, quand les saducéens furent enfin présentés devant leur maître, celui-ci les exécuta tous jusqu'au dernier, mettant fin ainsi à la lignée des prêtres saducéens. Vespasien prétexta que les prêtres se devaient de mourir avec leur temple.

La nouvelle de la chute de Jérusalem fut accueillie par les adorateurs du culte impérial comme une grande victoire. Après son triomphe à Rome, sa légende qui se veut noble et victorieuse sera nourrie par Flavius Josèphe qui ira même jusqu'à écrire qu'une prophétie essénienne avait annoncé la destruction du temple et que de cet événement sortirait le nouveau maître de l'univers, c'est-à-dire César Vespasien. En vérité, la seule prophétie qui se trouve dans le Livre et qui parle de cet événement, c'est la Parole de Jésus qui fut prophétisée par Saint-Étienne et accomplie par Menahem : « Je renverserai cette maison et personne ne pourra la reconstruire. »

« Ô maître Jésus, je n'ai pas honte de le dire, de cette époque tu es le seul qui méritent encore aujourd'hui d'être appelé par 2 milliards d'êtres humains : fils de Dieu. Tes cendres ne reposent pas dans un auguste mausolée, mais ton âme vit dans le cœur des églises chrétiennes. À travers les âges, nous avons entendu ton message. Nous venons aujourd'hui déposer les armes et frapper aux portes du Royaume, pour que la Paix règne sur Terre. »

L'ÂGE APOSTOLIQUE



Buste dit de Flavius Josèphe

Les Commentaires de la Parole de Jésus

Quand le lecteur lit pour la première fois le recueil des paroles de Jésus, il en cherche la signification et cette recherche de sens est au cœur de l'enseignement de Jésus : apprendre à chercher pour trouver.

Cela fait de nombreuses années que j'étudie ce livre et pour participer à une bonne compréhension, je me suis proposé d'en faire des commentaires. Cet exercice très enrichissant m'a permis d'avancer à grands pas dans sa compréhension et m'a permis par la suite d'écrire une biographie historique de Jésus ainsi que l'Âge Apostolique.

Les commentaires se présentent selon l'ordre d'écriture effectué par Thomas et ils contiennent en conférés sous des acronymes, les endroits dans le Livre où se retrouvent les thèmes ou les phraséologies que Jésus utilise dans ce logion.

Je vous remercie d'apprécier à sa juste valeur la simplicité de mes commentaires et je vous souhaite une agréable étude.

COMMENTAIRES

Voici les paroles cachées que Jésus qui vit a dites et qui ont été manuscrites par lui, Jude nommé Thomas, le Jumeau.

1. Jésus dit :

« Celui qui pénètre le sens de ces paroles ne goûtera pas à la mort. »

cf. JN 8, MT 13, JN 5, PR 3

Si l'on se réfère aux manuscrits de la mer Morte, qui nous renseigne sur comment les communautés juives vivaient au Ier siècle dans les pays qui entourent Jérusalem, on comprend que la culture qui prévalait en ce temps-là avait pour habitude de cultiver le secret. Ainsi, les juifs et les judéo-chrétiens ne nommaient pas les choses directement, mais au contraire laissaient sous-entendre des vérités par des images bien choisies.

De cette époque vient l'usage des symboles dans la tradition chrétienne. Par un symbole les premiers chrétiens cachaient en fait un message. Les historiens prennent souvent l'exemple du nom de Kittim qui est utilisé dans cette littérature et qui désigne en fait les Romains.

Le nom de Kittim est utilisé dans l'Ancien Testament (Maccabées, Livre de Daniel) pour désigner les armées invasives d'Alexandre le Grand. Ce nom vient, selon Flavius Josèphe, de l'ancien nom de Chypre, Kytion.

COMMENTAIRES

2. Jésus dit :

« Que celui qui cherche ne cesse de chercher jusqu'à ce qu'il trouve. Lorsqu'il aura trouvé, il sera éprouvé. Après avoir été éprouvé, il admirera et il régnera sur le tout. »

cf. JC 1

Ce logion agit comme une présentation au lecteur de ce à quoi il va être amené dans la vie. Comme s'il s'agissait d'un guide de lecture pour les logions suivants.

La recherche du savoir est une quête dont Jésus résume ici les grandes étapes.

Inspiré par ce logion, Jacques-le-Juste écrira dans son épître :

« Heureux l'homme qui supportera l'épreuve ! Devenu un homme éprouvé, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment. »

COMMENTAIRES

3. Jésus dit :

*« Si ceux qui vous guident vous disent :
‘Voyez, le Royaume est dans le ciel !’
- Alors les oiseaux du ciel y seront avant vous.
S’ils vous disent : ‘Il est dans la mer !’
- Alors, les poissons y seront avant vous.*

*Mais le Royaume est à l’intérieur de vous
et il est à l’extérieur de vous. Lorsque vous vous
connaîtrez vous-mêmes, alors ils vous reconnaîtront,
et vous réaliserez que vous êtes les fils du Père qui est
vivant.*

*Mais si vous ne vous connaissez pas,
alors vous serez dans la pauvreté, vous êtes pauvres. »*

cf. MT 24, MC 13, LC 17, DT 30, RM 10

Les gens recherchent souvent vers l’extérieur ce qu’ils pourraient trouver sans l’aide de personne à l’intérieur.

Jésus parle de ceux qui recherchent le Royaume de Dieu et se demandent où il se trouve. Jésus explique que les portes du Royaume se trouvent à l’intérieur de soi et que de la connaissance de soi-même vient l’ultime connaissance qui débouche sur la reconnaissance.

COMMENTAIRES

4. Jésus dit :

« Le vieillard au crépuscule de sa vie n'hésitera pas à interroger l'enfant de sept jours sur le lieu de la Vie, et il vivra !

Car il y a beaucoup de premiers qui deviendront les derniers. Ils reviendront à l'unicité. »

cf. MC 10, MT 19, LC 13, JN 17

Certains se posent la question toute leur vie, d'autres demandent naïvement aux plus jeunes. Ils sont les premiers à se poser la question et pourtant ils seront les derniers à savoir quand ils reviendront à l'unicité.

Jésus dans ce logion nous parle en parabole d'un vieillard qui au crépuscule de sa vie demande à un enfant de sept jours où est le lieu de la vie.

Pour expliquer les images utilisées dans ce logion, il faut savoir que selon la tradition sacerdotale juive, la circoncision a lieu sur l'enfant au huitième jour de sa vie (Lévitique 12). L'enfant de sept jours est donc encore immaculé de son origine.

Il représente dans ce verbe un idéal de pureté qui n'a pas encore été touché par le couteau. Il aborde aussi par ce biais le sujet de la circoncision et les réflexions chrétiennes qui en découleront.

COMMENTAIRES

5. Jésus dit :

*« Connais ce qui est devant ta face,
et ce qui t'est caché, te sera révélé.
Il n'y a rien de caché
qui ne manquera d'être révélé ! »*

cf. MT 4, MT 10, LC 8, LC 12

Comme nombre de ces logions, ce verbe exprime toujours sa fraîcheur. La sagesse de son message qui exprime une vérité universelle guide les hommes et les femmes à comprendre comment la vie fonctionne.

En reconnaissant les autres à leur juste valeur, le sage voit ce qui est caché. Pour celui qui cache, il ne lui reste que la turpitude de savoir qu'il n'y a rien de caché qui ne manquera d'être révélé aux hommes et à Dieu.

COMMENTAIRES

6.

Ses disciples l'interrogeaient et lui demandèrent :

« Veux-tu que nous jeûnions ?

De quelle manière devons-nous prier ?

Devons-nous faire l'aumône ?

Devons-nous nous abstenir de certains aliments ?

Jésus répondit :

*- Ne dites pas de mensonge, et ce qui est détestable,
ne le faites pas ! Tout est visible à la face du ciel.*

*Il n'y a rien de ce qui est caché qui ne sera découvert.
Il n'y a rien de recouvert qui ne sera dévoilé... »*

cf. MT 6, LC 6, RM 7, 2 COR 5, EP 4,
COL 3, JC 3, GA 4, TB 4

La question des disciples porte sur les quatre éléments classiques de l'ascèse religieuse : le jeûne, la prière, l'aumône et le choix de la nourriture. Les disciples demandent à Jésus quelle est son opinion sur le sujet. Dans sa réponse, Jésus renvoie les disciples à leurs propres réflexions qui définissent la nature du Bien et du Mal. Au lieu de s'intéresser au comment, Jésus répond de s'intéresser au pourquoi.

Par ce cheminement, le disciple pourra ainsi découvrir ce qui est caché et dévoiler la vérité. Par le principe directeur « Pas de mensonge et rien de détestable », Jésus enseigne à ses disciples de se comporter en adultes plutôt qu'en enfants qui attendent une réponse normative sur ce qu'il convient et ne convient pas de faire.

COMMENTAIRES

7. Jésus dit :

*« Bienheureux le lion que l'homme mangera,
le lion est devenu homme.
Malheureux l'homme que le lion mangera,
le lion deviendra comme l'homme. »*

cf. 1P 5

Le sens de ce logion est sûrement l'un des plus difficiles à pénétrer. Son mystère est si épais que cela est sûrement la raison pour laquelle on ne retrouve presque nulle part mention de cette parole dans les textes chrétiens. La seule référence que l'on trouve dans la littérature néotestamentaire se situe dans les lettres de Pierre et comme vous le verrez ci-dessous, la référence est très légère.

1^{re} lettre de Pierre, partie 5, verset 8 :

« Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. »

Sachant cela, il ne tient dès lors qu'à vous de savoir si dans la dualité des choses, vous souhaitez être dévoré par le lion ou si vous souhaitez dévorer le lion...

Selon le verbe de Jésus, cela est hautement déterminant, car cela vous définira comme bienheureux ou malheureux...

COMMENTAIRES

8. Jésus dit :

*« L'homme sage est pareil à un pêcheur qui jette à
filet dans la mer. Il remonte de la mer, plein de petits
poissons.*

*Au milieu de ces petits poissons,
il trouve un poisson grand et excellent.*

*Il rejette les petits poissons à la mer et choisit sans
hésiter le plus grand.*

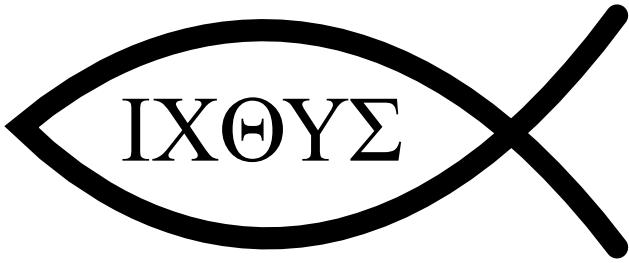
Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ! »

cf. MT 13, LC 5, JN 25, MT 8, LC 4, RM 3

Les premiers chrétiens qui vivaient persécutés par l'Empire romain avaient développé comme signe de ralliement le symbole du poisson. L'origine de ce symbole se trouve dans ce logion ainsi que dans les évangiles canoniques.

Le sens caché de cette parabole est assez simple si l'on intervertit le mot de Dieu à la place du poisson. Ce logion devient alors par la parabole, une justification du monothéisme face aux polythéismes.

Cependant, le verbe de Jésus garde une telle profondeur universelle qu'il fonctionne aussi, si on intervertit le mot de poisson avec les mots de : sauveur, bonheur, valeur, savoir, etc.



Ichthys ou ichthus signifie poisson en grec (ΙΧΘΥΣ ou ΙΧΘΥC). Le poisson chrétien est composé de deux arcs de cercle croisés, les extrémités du côté droit dépassant le point de rencontre pour ressembler au profil du poisson. Les premiers chrétiens l'ont adopté comme un symbole secret. C'était un signe de reconnaissance qui permettait de se reconnaître sans se faire repérer par les autorités romaines.

ΙΧΘΥΣ (ichthus) est acronyme signifiant « Iēsous Christos Theou γιος sōtēr (Ἰησοῦς Χριστός, Θεοῦ Υἱός γ'jos, Σωτήρ) c'est-à-dire : « Jésus Christ, Fils de Dieu, Sauveur ».

COMMENTAIRES

9. Jésus dit :

*« Voici que le semeur sortit
la main pleine de graines à semer.
Certaines sont tombées sur la route,
les oiseaux sont venus et les cueillirent.*

*Certaines sont tombées sur la roche.
Elles n'ont pas trouvé où enfoncer leurs racines ni
n'ont-elles réussi à s'élever vers le ciel.*

*D'autres sont tombées parmi les épines
qui les ont étouffées et le ver les a mangées.
D'autres enfin sont tombées sur la bonne terre,
celles-ci firent monter un fruit excellent.
Elles ont donné soixante par mesure.
Elles ont donné jusqu'à cent vingt par mesure. »*

cf. MT 13, MC 4, LC 8, JN 12, 2 COR 9

Dans cette parabole du semeur, qui ensemeince la terre ? Qui est le Semeur ? Qui représente-t-il ?

Et que représentent les graines qu'il sème si ce n'est aussi de la nourriture ?

Marc dans son évangile canonique voit dans ce terme de semence, la parole divine. Une parole qui, utilisée à bon escient, multipliera les gains et donnera soixante par mesure voire cent vingt par mesure.

COMMENTAIRES

10. Jésus dit :

« J'ai jeté un feu sur le monde, et voici que je veille sur lui jusqu'à ce qu'il se propage. »

cf. LC 12

Le fait que cette parole de Jésus ne soit reprise que par Luc accrédite la théorie que ledit évangile de Thomas a été utilisé indépendamment par les auteurs des évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean. Elle accrédite aussi la thèse que ce texte était à l'origine.

Quand Luc reprend cette Parole, il interprète et écrit :

« Je suis venu jeter un feu sur la terre, et qu'ai-je à désirer, s'il est déjà allumé ? Il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien il me tarde qu'il soit accompli... »

En écrivant cela, Luc reprend le thème du baptême de Jésus par le feu de l'Esprit saint. Le feu représentant la chaleur et la lumière.

Cet usage de la parabole de la Lumière et de sa représentation par le feu est typique de l'enseignement chrétien. On retrouve, d'ailleurs, sa représentation dans les auréoles des saints chrétiens. Car comme il est dit dans les évangiles canoniques, Jean-le-Baptiste baptisait avec la pureté de l'eau tandis que Jésus baptisait du feu du Saint-Esprit.

COMMENTAIRES

11. Jésus dit :

*« Ce ciel passera, et celui qui est au-dessus de lui
passera. Les morts n'ont pas de vie,
les vivants n'ont pas de mort.*

*Aujourd'hui, vous mangez des choses mortes et vous
en faites du vivant.*

*Quand vous serez dans la lumière,
que ferez-vous en ce jour-là ?
Vous étiez dans l'unicité puis vous êtes devenu deux,
devenu deux, que ferez-vous ? »*

On ne retrouve pas clairement ce logion dans le Nouveau Testament et cela confirme que l'évangile de Thomas n'a pas été entièrement repris. La phraséologie, « ce ciel passera » est abondamment reprise, mais il est difficile de savoir si ces termes représentent une phraséologie typique de Jésus ou s'il s'agit tout simplement d'une formulation communément utilisée.

La première partie du logion rappelle vaguement le thème de l'impermanence de toutes choses et dans la seconde partie du logion, Jésus reparle d'un de ses thèmes de prédilection et explique aux disciples que la division n'est qu'une étape menant à l'unité.

12. Les disciples dirent à Jésus :

« Nous savons que tu nous quitteras. Qui sera grand au-dessus de nous ? »

Jésus leur répondit

- Au point où vous serrez, vous vous rendrez vers Jacques le Juste, c'est pour lui que la terre et le ciel ont été créés. »

Ce logion comme tant d'autres est révélateur de l'authenticité de ce recueil de paroles. Il démontre aussi l'importance accordée par les premiers chrétiens à la parole qui avait été dite.

Les historiens le confirmèrent par la suite, sans qu'aucune raison ne soit clairement expliquée ailleurs. C'est Jacques le Juste qui est mentionné comme le premier évêque de Jérusalem dans toutes les listes ecclésiastiques, et ce alors que dans les nomenclatures des disciples, il n'est jamais nommé en premier. La raison, du pourquoi du comment se trouve tout simplement dans ce logion.

Pour les plus sceptiques, la réalité historique de l'existence de Jacques-le-Juste ne fait guère de doute. Son exécution est mentionnée dans un passage des Antiquités judaïques de Flavius Josèphe et l'ossuaire dans lequel reposaient ses os a été retrouvé en Israël en 2002.

COMMENTAIRES

13. Jésus dit à ses disciples :

« Comparez-moi. Dites-moi à qui je suis semblable. »

Simon Pierre dit :

« Tu es semblable à un ange juste. »

Matthieu dit :

« Tu es semblable à un homme sage et philosophe. »

Thomas lui dit :

*« Maître, à qui tu es semblable... ?
Ma bouche ne parvient pas à le saisir. »*

Jésus répondit :

*« Je ne suis pas ton maître, car tu as bu. Tu t'es
rassasié à la source jaillissante dont j'ai pris la
mesure... »*

Puis il saisit Thomas et ils s'écartèrent.

Ensuite, il lui dit trois mots.

Lorsque Thomas revint vers ses compagnons,

Ils le questionnèrent :

« Qu'est-ce que Jésus t'a dit ? »

*Thomas leur répondit : « Si je vous disais une seule
des paroles qu'il m'a dites, vous prendriez des pierres
et me lapideriez. Un feu en sortirait et vous brûleriez ! »*

cf. MT 16, MC 8, LC 9, JN 10

« Pour vous qui suis-je ? ». La question est posée dans les 4 évangiles canoniques comme dans ledit évangile de Thomas.

COMMENTAIRES

14. Jésus leur dit :

« Lorsque vous jeûnerez, vous engendrez pour vous-mêmes un péché. Lorsque vous prierez, ils vous condamneront. Lorsque vous ferez l'aumône, vous accomplirez un mal pour vos esprits... »

Quand vous allez dans un pays et que vous parcourez la campagne, si l'on vous accueille, mangez ce que l'on mettra devant vous.

Et, ceux qui sont malades dans ces endroits, guérissez-les. Car ce qui entrera dans votre bouche ne vous souillera pas, mais c'est ce qui sort de votre bouche qui vous souillera ! »

cf. MT 10, LC 10, MC 7

Dans ce logion, Jésus questionne le sens des règlements religieux et met en doute le sens de ses us et de ses coutumes, car il craint que les fruits de ses activités puissent être mauvais.

En effet, le jeûne est une privation qui, mal guidée, peut amener à affaiblir l'organisme, s'il est fait sur une personne fragile cela peut même devenir dangereux. De même, ceux qui vous voient prier peuvent penser que vous avez beaucoup de choses à vous faire pardonner. Si vous donnez l'aumône sans authentique raison vous risquez d'empoisonner votre esprit par de futiles considérations.

Par son message, Jésus dit que ce qui guérit le cœur des gens, ce sont les authentiques bonnes actions.

15. Jésus dit :

« Lorsque vous verrez celui qui n'a pas été engendré de la femelle, prosternez-vous, face contre terre, et adorez-le, car celui-là est votre Père ! »

cf. MT 26, JOS 5, NB 20, AP 7, NE 8, MT 17 : 6

Cette parole de Jésus, ainsi que les autres références de l'Ancien Testament (ou Tanakh), sont généralement utilisées par les musulmans pour justifier de la position face contre terre effectuée lors de la prière musulmane.

D'une façon générale, nombre de termes issus du verbe de Jésus se retrouvent abondamment dans le Coran et dans le cas de ce logion, il s'agit du terme définissant Dieu comme celui qui n'a pas été engendré. La raison de ce fait reconnu par les historiens et les théologiens musulmans vient de l'influence du judéo-christianisme qui est au fondement de la religion musulmane.

Si on cherche un sens caché à ce logion, cela pourrait être celui d'une critique voilée envers les hommes et les femmes qui se prosternent devant les riches et les puissants. Ceux-là sont engendrés de la femme et ne méritent pas de telles effusions d'adoration et de soumission. Car d'un point de vue théologique l'adoration ou la soumission doivent être dirigées vers Dieu, cela afin de ne pas avoir de mœurs idolâtres.

16. Jésus dit :

« Certainement les hommes pensent que je suis venu semer la paix dans le monde. Mais ils ne savent pas que je suis venu jeter les moyens de la division : le feu, l'épée et la guerre.

Si en effet il y a cinq dans une maison, ils se trouveront trois contre deux et deux contre trois, le père contre le fils et le fils contre le père. Ils se lèveront unis comme un. »

cf. MT 10, LC 12

Ce logion fait partie des plus mystérieux du recueil des paroles de Jésus. Pour être honnête avec vous, je suis incapable de vous dire avec certitude ce qu'il signifie. Ce commentaire se voudra donc plus exploratoire qu'explicatif.

Dans ce logion, on entreperçoit le thème du combat final, qui représente la dernière épreuve qui permettra d'atteindre l'unité.

Ces épreuves représentent les moyens de la division. Dans le symbole du feu, je pense qu'il faut y voir l'enseignement de Jésus. Dans le symbole de l'épée, je pense qu'il faut y voir la fougue des sicaires. Dans le symbole de la guerre, il faut à mon sens y voir le thème que l'on retrouve dans la littérature des manuscrits de la mer Morte, qui est celui du combat final entre les fils de la Lumière et les fils des Ténèbres.

COMMENTAIRES

Les 5 membres de la maison pourraient être d'un côté ceux qui représentent les pères, c'est-à-dire les saducéens et les pharisiens. Les trois fils pourraient être : les esséniens, les sicaires et les nazirs.

Enfin, si l'on se réfère aux manuscrits de la mer Morte et aux Antiquités Juives de Flavius Josèphe, la société juive du Ier siècle après J.-C. est une société extrêmement divisée et il y avait une fracture importante qui séparait les gens des villes et ceux des campagnes, les riches et les ascètes, les matérialistes et les spirituels, les réalistes et les mystiques, les étrangers immigrés et les locaux autochtones.

COMMENTAIRES

17. Jésus dit :

*« Je vous donnerai ce que jamais œil n'a vu.
Je vous donnerai ce que jamais oreille n'a entendu.
Je vous donnerai ce que jamais main n'a touchée.
Je vous donnerai ce qui n'est jamais monté à l'esprit. »*

cf. 1 CO 2

Comme vous l'avez peut-être remarqué, ce logion n'a été repris que par Paul dans son épître aux Corinthiens (chrétiens qui vivaient en Grèce dans le Péloponnèse). Le fait que seul Paul reprenne ce logion, allié au fait qu'il le cite clairement et en son entier, prouve historiquement par le moyen littéraire que la Parole de Jésus contenu dans l'angile de Thomas précède la rédaction des épîtres de Paul.

Pour aller plus loin, on peut aussi se demander les raisons qui l'ont poussé à reprendre ce logion-là précisément. Car Paul s'abstient en général de citer la parole de Jésus contenue dans les évangiles.

Si l'on suit l'ordre chronologique traditionnel, Paul savait que ce logion n'avait été pas repris dans l'évangile de Matthieu ou de Marc. Il savait donc qu'en utilisant ce logion, il ferait un coup de maître. D'une part, il démontrerait subtilement que la Parole de Jésus précédait avant les évangiles et d'autre part, il ferait taire ses détracteurs qui lui reprochaient de ne pas reprendre la Parole de Jésus. Cerise sur le gâteau, il reprend une figure stylistique de Jésus qui ne nécessite aucun commentaire. En trois mots : chapeau bas, Maestro.

COMMENTAIRES

18. Les disciples dirent à Jésus :

« Dis-nous, comment arrivera notre fin ? »

Jésus répondit :

*Avez-vous donc déjà dévoilé le commencement,
pour que vous vous questionniez sur la fin ?*

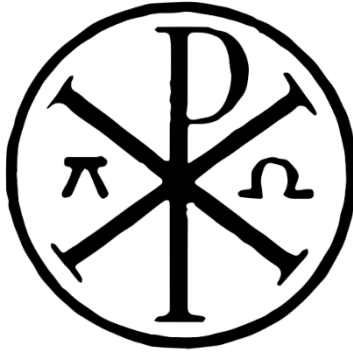
Car là où est le commencement, là sera notre fin.

*Bienheureux est celui qui se tiendra au
commencement, il connaîtra dès lors la fin et il ne
goûtera pas à la mort. »*

Quelle nostalgie, que de lire ce merveilleux logion et de voir que les auteurs classiques ne l'ont pas repris. Il est vrai que les auteurs successifs devaient faire des choix et qu'il ne pouvait de toute façon pas tout reprendre, car le contenu est trop riche et trop profond.

Dans ce verbe typique de Jésus, on arrive à en déduire que ces paroles viennent bien d'une seule et même personne, car on retrouve le style de réponse que Jésus donnait quand on lui posait une question. Jésus répondait alors à cette question par une question qui en suggérait la réponse.

Enfin, pour me contredire avec le premier paragraphe, j'invite le lecteur à se demander, si malgré tout, les thèmes de ce logion ne transpirent pas quelque part dans le Nouveau Testament ? Une piste de réflexion serait à chercher dans l'œuvre finale de Jean.



*Symbole combinant le
Christe et l'alpha et oméga*

Le chrisme est signifié par les deux lettres grecques
Khi et Rho (XP) qui signifient ensemble le Christ.

ALPHA & OMÉGA sont signifiés par les deux lettres
grecques alpha (Α) et oméga (Ω) qui signifient le
début et la fin de l'alphabet grec et par extrapolation
le Tout.

COMMENTAIRES

19. Jésus dit :

*« Bienheureux celui qui était avant qu'il ne devienne !
Si vous devenez mes disciples et que vous écoutez
mes paroles, celles-ci vous serviront comme des
pierres.*

*Il y a, dans le Paradis, cinq arbres qui ne changent ni
été ni hiver. Leurs feuilles ne tombent point.*

Celui qui les connaîtra ne goûtera pas à la mort ! »

cf. AP 2, GN 2

L'usage d'un discours imagé (pierres) est un des styles marquants dans la Parole de Jésus. Ce moyen est appelé parmi les chrétiens : parabole.

Lors de l'étude de ce logion, je suis allé chercher dans le Livre d'Hénoch, car dans ce livre, le sujet des arbres du Paradis y est présent et aussi parce que tous les indices historiques nous laissent à penser que son étude était encore faite par une partie des juifs du Ier siècle après J.-C.

Dans le livre d'Hénoch, on trouve disséminées entre les chapitres 25 et 32 les mentions de plusieurs arbres : il y a l'arbre merveilleux, dont les fruits procurent l'immortalité et qui seront donnés aux justes et aux élus. Il y a l'arbre permanent dont les rameaux poussent même une fois coupés. L'arbre du jugement qui exhale une odeur suave d'encens et de myrrhe, un bel arbre odoriférant de résine du lentisque et un arbre de la sagesse dont ceux qui en mangent le fruit possèdent une grande sagesse et dont Adam et Eve goûtèrent.

COMMENTAIRES

20. Les disciples dirent à Jésus :

« Dis-nous : à quoi ressemble le Royaume des cieux ? »

Il leur répondit :

« Le Royaume des cieux est pareil à une graine de moutarde, c'est-à-dire la plus petite de toutes les semences.

Lorsqu'elle tombe sur la terre labourée, elle produit une grande tige qui devient un abri pour les oiseaux. »

cf. MT 13, MC 4, LC 13

C'est parce que Jésus parle du Royaume des cieux que les disciples lui demandent à quoi il ressemble. Au lieu d'une description de l'endroit, Jésus leur donne en parabole l'image à quoi il ressemble. Avec quasiment rien, il donne énormément.

Note sur les disciples : Selon Luc 10, il y avait 70 disciples. La tradition chrétienne les désigne sous le nom de septante disciples. Jésus les dépêcha ensuite par groupes de deux vers différentes régions pour annoncer l'avènement du Royaume. Dans certaines versions de la Bible, le nombre de disciples est de 72. Il en est de même dans plusieurs textes du christianisme oriental. On peut penser que chacun des 12 apôtres était responsable de la formation des disciples. Ainsi, on se serait trouvé en présence de 12 groupes de 6 disciples, chaque groupe ayant à sa tête un apôtre formateur. Ces douze groupes de formation évangélique auraient donc été formés chacun de sept membres pour un total de 84, soit 72 disciples plus les 12 apôtres.

COMMENTAIRES

Les Douze appelés « apôtres » dans l'Évangile selon Luc (Lc 6,13), représentent ceux qui sont envoyés en mission (étymologie du mot apôtre), ils sont accompagnés par leurs élèves (disciples), mais restent avant tout des disciples de Jésus.

Leur liste nominative est donnée quatre fois dans le Nouveau Testament : les douze apôtres sont : Pierre, André, Jacques le Majeur (le frère de Jean), Jean, Philippe, Barthélemy, Thomas, Matthieu, Jacques le Mineur (assimilé à Jacques le-Juste), Jude-le-Zélote, Simon-le-Zélote et Judas l'Isariote (remplacé par Matthias).

Paul de Tarse est considéré comme le treizième apôtre, il est qualifié comme l'apôtre des gentils (c.-à-d. des non-circocis). Il est aussi souvent qualifié de cinquième évangéliste (pour la place de ses lettres dans le Nouveau Testament).

Les Douze apôtres sont choisis par Jésus-Christ pour être, en dehors de leur mission évangélisatrice, un symbole pour le peuple d'Israël : leur nombre de douze évoque les douze tribus d'Israël (source Wikipédia).

Par ailleurs, les nombres des 12 et 70 sont un rappel à l'Ancien Testament et aux enfants de Jacob, nommé Israël après s'être battu avec un fantôme, ce nom signifiant selon Flavius Josèphe, celui qui combat avec Dieu. Jacob eut 12 enfants qui sont à la base des 12 tribus d'Israël, quand avec ses petits-enfants ils viennent rejoindre Josèphe en Égypte, il vient accompagné de ses petits-enfants, le nombre total hors Jacob est de 70... Ainsi, l'on comprend qu'à l'image de Jacob, Jésus est le patriarche d'un nouveau peuple.

COMMENTAIRES

21. Marie-Madeleine demanda à Jésus :

« À qui tes disciples sont-ils semblables ? »

Il lui répondit :

« Ils sont semblables à de petits enfants qui ont pénétré dans un champ qui ne leur appartient pas. Quand les propriétaires du champ viendront, ils diront :

« Quittez notre champ ! »

Alors, comme des enfants, ils enlèvent leurs vêtements, laissent le champ et le rendent.

C'est pourquoi je dis :

« Si le maître de maison sait que le voleur va venir. Il veillera avant que celui-ci n'arrive et il ne le laissera pas creuser une entrée dans la demeure de son royaume pour qu'il emporte ses richesses.

Vous aussi ! Soyez vigilants dans ce monde. Ceinturez vos reins avec une grande énergie, afin que les brigands ne trouvent pas de moyen de vous atteindre, car le profit que vous surveillez, ils le trouveront !

Soyez dès lors averti et préparé !

Car lorsque le fruit est mûr, il vient avec sa faucille pour le cueillir...

Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ! »

cf. MT 24, MC 13, LC 12, MC 4, AP 16 : 15

COMMENTAIRES

Ce logion témoigne de la place de Marie-Madeleine parmi les disciples, son statut est confirmé par le fait qu'elle soit désignée et il démontre aussi que Jésus parlait librement aux femmes. Le fait qu'il réponde aussi bien aux femmes qu'aux hommes est un signal fort pour l'époque, car la culture conservatrice des esséniens et des juifs du Ier siècle après J.-C. avait une image misogyne des femmes qu'ils accusaient d'être responsables autant que Ève, de l'expulsion des humains du jardin d'Eden...

Pour développer le sens de ce logion, beaucoup d'interprètes voient avec justesse le champ dans lequel vont les disciples comme celui imagé de la connaissance.

Derrière l'image du maître de maison, le lecteur est en droit de se demander s'il ne s'agit pas de Jésus. Car Jésus enseigne les disciples, comme les adultes enseignent aux petits enfants. Son discours sur les sujets de la vigilance et de la préparation témoigne d'une grande maturité.

Enfin, on remarquera l'usage de la phraséologie célèbre de Jésus :

***« Que celui qui a des oreilles pour entendre,
entende ! »***

COMMENTAIRES

*22. Jésus vit des petits qui tétaient
et il dit à ses disciples :*

*« Ces petits qui tètent sont semblables à ceux qui
entrent dans le Royaume.*

*Les disciples lui demandèrent : « Si nous sommes
petits, entrerons-nous dans le Royaume ? »*

Jésus leur répondit :

*« Lorsque vous ferez un avec deux,
que vous ferez l'intérieur comme l'extérieur et
l'extérieur comme l'intérieur.*

*Lorsque vous ferrez le haut comme le bas
et le bas comme le haut,
Lorsque vous unirez le masculin et le féminin. De
telle sorte que ce qui n'est pas masculin devienne
homme. De telle sorte que ce qui n'est pas féminin
devienne femme.*

*Lorsque vous aurez des yeux dans vos yeux, une main
dans votre main, un pied dans votre pied et une image
dans votre image.*

C'est à ce moment-là que vous y entrerez ! »

cf. MT 18, MC 9, LC 9, JN 17

À mon sens, dans ce logion, Jésus aborde un thème fondamental de sa doctrine, c'est-à-dire l'objectif d'atteindre l'Unité par la Plénitude. Cet état où l'on relit par une bonne compréhension, ce qui semble contraire. Cet état de conscience supérieur qui débouche sur l'Harmonie et la Clairvoyance.

23. Jésus dit :

« Je vous choisirai, un entre mille et deux entre dix mille et ils se lèveront comme un ! »

cf. MT 22, 14

Dans cet ouvrage, je privilégie en premier les preuves littéraires qui confirment par les auteurs classiques que la Parole de Jésus, contenue dans l'Angile, précède la rédaction des évangiles canoniques.

Selon les pères de l'Église Irénée de Lyon et Épiphane de Salamine, cette parole était très utilisée par les gnostiques basilidiens comme justification d'une doctrine élitiste de la connaissance (gnose signifie connaissance en grec ancien).

Ces affirmations des pères de l'Église prouvent donc que par ce logion, on peut dire que de la Parole de Jésus sont sorties la bonne et la mauvaise interprétation.

Enfin, pour revenir au sens de ce logion, cette parole rappelle l'Ancien Testament et la doctrine militaire que Jéthro donna à Moïse : il l'incita à organiser son armée avec des chefs à la tête de 10 000, 1 000, 500, 100 et 50 soldats.

Dans mon interprétation des rapports de force politiques de la société juive du Ier siècle, je pense que cette parole concerne l'organisation du ministère de Jésus (Jésus+Jacques-le-Juste = 10 000, les ministres minimum 1000).

24. Ses disciples lui dirent :

« Instruis-nous sur le lieu où tu es, car il est nécessaire que nous le cherchions ! »

Il leur dit :

« Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende !

Si une lumière existe à l'intérieur d'un homme de lumière, alors cette lumière illumine le monde. S'il ne devient pas lumière, quelles ténèbres ! »

cf. MT 6, 23, LC 11, 33-36, JN 1, 4-11

C'est avec ce genre de demandes que le maître reconnaît les bons disciples. Ceux qui veulent savoir et qui se mettent en quête de savoirs sont toujours au final les bons disciples.

Touché par la demande de ses disciples qui demandent à s'affranchir, Jésus leur donne une ultime réponse. Celui qui veut s'affranchir et devenir un adulte doit apprendre à chercher par lui-même la lumière qui guide son chemin. Plutôt suivre la Lumière qui illumine le monde que de s'enfoncer dans les ténèbres...

COMMENTAIRES

25. Jésus dit :

*« Aime ton frère comme ton âme,
veille sur lui comme sur la prune de ton œil. »*

cf. LV 19, MT 5, MC 12, RM 13, GA 5, JC 2, 1 JN 2, etc.

Ce logion ne fait auprès de personne de doute sur son authenticité.

60 générations ont depuis passé et pourtant le commentaire de Jean dans sa première épître reste toujours aussi pertinent. Dans la période sombre que nous vivons, il éclaire le jugement :

« Celui qui prétend être dans la lumière tout en haïssant son frère est encore dans les ténèbres.

Celui qui aime son frère, demeure dans la lumière et il n'y a en lui aucune occasion de chute.

Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres, il marche dans les ténèbres, il ne sait pas où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux. »

COMMENTAIRES

26. Jésus dit :

***« La paille qui est dans l'œil de ton frère, tu la vois.
Mais la poutre qui est dans ton œil, tu ne la vois pas !***

***Lorsque tu auras sorti la poutre qui est dans ton œil,
alors tu verras comment enlever la paille de l'œil de
ton frère. »***

cf. MT 7, LC 6

Les logions 25 et 26 sont parmi les paroles les plus célèbres de Jésus et l'usage de ce logion est même passé dans le langage courant. L'image de ce verbe est tellement usuelle que certains ignorent surement son origine chrétienne.

Si ce verbe et cette parabole ont pu si facilement s'inscrire dans les proverbes français les plus célèbres, c'est parce que Jésus explique facilement un message difficile. En quelques mots bien choisis, il nous fait tellement comprendre et même après réflexion, il y a toujours à y comprendre, car derrière des images les gens chercheront à les remplacer par des mots, car c'est cela le sens de cette devinette. Et le verbe de Jésus est d'une telle richesse qu'il suggère la réponse à adopter dans sa vie.

Dans les Paroles de Jésus, on retrouve beaucoup de ce que je nomme des vérités universelles. C'est-à-dire des sagesse immuables qui transcendent les cultures de ce monde et qui resteront à travers les âges, toujours vraies chez l'humain.



IN HOC SIGNO VINCES

In hoc signo vinces est une locution latine traduite du grec ancien « ἐν τούτῳ νίκα », qui peut se traduire ainsi : « Par ce signe, tu vaincras ». Lactance (vers 250 - vers 325) rapporte que Constantin I^{er} eut une vision du chrisme (☩) dans le ciel peu avant la bataille du pont Milvius, qui s'est déroulée en 312.

L'historien de l'Église Eusèbe de Césarée indique que Constantin marchait avec son armée lorsqu'il regarda le soleil et vit une croix de lumière à l'intérieur, avec l'inscription grecque (ἐν) τούτῳ νίκα. Constantin ne comprit pas au premier abord la signification de cette apparition, mais il fit la nuit suivante un rêve dans lequel le Christ lui expliquait qu'il devait utiliser le signe de la croix contre ses ennemis. Selon la légende, le symbole sera utilisé et cela permettra à Constantin de remporter la bataille du pont Milvius bien qu'étant en infériorité numérique. Constantin I^{er} se convertira ensuite à la Chrétienté et deviendra le premier empereur romain chrétien. Sa conversion favorisera grandement l'essor du christianisme. Constantin I^{er} est reconnu par les Grecs orthodoxes comme un saint ainsi que sa mère qui sera à l'origine de la construction du saint-sépulcre de Jérusalem.

COMMENTAIRES

27. Jésus dit :

« Si vous ne jeûnez pas de ce monde alors vous ne trouverez pas le Royaume. Si vous ne faites pas du Sabbat, le Sabbat, vous ne verrez pas le Père. »

cf. MT 5, LC 12, JN 3

Le fait de jeûner de ce monde est une des particularités du style de vie des ascètes. L'ascèse ou ascétisme est une discipline volontaire du corps et de l'esprit cherchant à tendre vers une perfection. L'ascèse comme exercice morale se retrouve dans toutes religions, mais son usage n'est pas limité à celles-ci.

Ce logion témoigne des points de vue ascétiques de Jésus. Ces mœurs ascétiques étaient d'ailleurs partagées par Jean-le-Baptiste et les nazirs. Ce logion et son mode de pensée se retrouvent encore aujourd'hui dans la vie des moines chrétiens qui dans leurs monastères s'astreignent dans leurs actes à jeûner de ce monde, pour trouver le Royaume.

« C'est en faisant du Sabbat, le Sabbat, que vous verrez le Père. » Dans cette formulation, on distingue une idée que Jésus a déjà précédemment abordée dans le logion 22. C'est-à-dire celle de définir un être juste. Jésus disait alors que pour être juste il faut avoir : des yeux dans vos yeux, une main dans votre main, un pied dans votre pied et une image dans votre image. Par ces images précédentes, il faudrait comprendre une vision juste, une action juste, des moyens justes et une conscience juste de soi. Dans ce logion, Jésus ajoute qu'il faut aussi avoir un juste respect des lois de Moïse.

COMMENTAIRES

28. Jésus dit :

*« Je me suis tenu au milieu du monde et dans la chair
je me suis manifesté à eux. Je les ai tous trouvés qui
étaient ivres et je n'en ai trouvé aucun qui était
assoiffé.*

*Mon âme s'est affligée sur les enfants des hommes.
Parce qu'ils sont aveugles dans leur cœur et qu'ils ne
voient pas pourquoi ils sont venus au monde. Vides,
ils sont venus au monde, sans rien, ils le quitteront...*

*Que vienne quelqu'un pour les redresser, car les voilà
qui titubent ! Quand ils auront cuvé leur vin, ils s'en
repentiront. »*

Sans commentaire.

COMMENTAIRES

29. Jésus dit :

« Si la chair est venue à l'existence grâce à l'esprit, c'est merveilleux. Mais si l'esprit est venu à l'existence grâce au corps, c'est une merveille merveilleuse.

Moi, je m'étonne plutôt de ceci :

Comment cette grande richesse a été placée dans cette pauvreté ? »

Jésus aborde dans ce logion un débat existentiel sur l'origine de la vie. Lequel est venu en premier, est-ce le corps ou l'esprit ? Ce débat qui est réputé sans fin est au cœur du paradoxe de la poule et de l'œuf. Ce célèbre paradoxe commence par le questionnement suivant : qu'est-ce qui est apparu en premier : l'œuf ou la poule ? Si on vous répond « C'est l'œuf », vous demandez « Mais qui a pondu cet œuf ? ». Si on vous répond « C'est la poule », vous demandez « Mais cette poule sort bien d'un œuf, non ? ».

Le paradoxe vient du fait qu'aucune réponse ne paraît satisfaisante. Jésus l'a bien compris, c'est pourquoi il répond d'une façon satisfaisante, que soit le corps ou l'esprit qui est apparu en premier, dans les deux cas, c'est merveilleux. Après avoir, en quelques mots, fermé ce débat, Jésus pose à ses disciples une question qui amène l'auditeur à se poser une autre question sans réponse... Selon toute vraisemblance avec son enseignement, la grande richesse est spirituelle alors que la pauvreté est son pendant corporel.

30. Jésus dit :

« Là où il y a trois dieux, ce sont des dieux. Là où ils sont deux ou un, je suis avec Lui ! »

Ce logion est assez clair quand on a compris l'enseignement monothéiste du message de Jésus. Sans cette clé de compréhension, on reste perplexe devant cette parole qui mélange polythéisme, dualisme et monothéisme.

« Là où il y a trois dieux, ce sont des dieux ». Dans ce cas de figure polythéiste, Jésus n'est pas avec eux. Dans le cas où il y en a deux. L'une représentant l'être suprême, l'autre représentant un être inférieur et contraire, c.-à-d. le faux Dieu, l'usurpateur, l'étranger, Satan. Dans ce cadre-là, Jésus est avec l'Éternel qui représente un.

COMMENTAIRES

31. Jésus dit :

« Nul n'est prophète dans son village. Nul n'est médecin de ses proches. »

cf. MT 13, LC 4, JN 4, MC 6

Comme le logion 26, cette parole est passée dans le langage usuel français. Dans ce logion Jésus exprime un paradoxe bien humain. L'humain a besoin d'obtenir la reconnaissance des autres et il a besoin de guérir ses proches de leurs maux possibles. Pourtant comme Jésus l'exprime, il n'y a rien de plus difficile et parfois, c'est même impossible à réaliser.

Alors, si vous souhaitez être quelqu'un, ne le faites pas pour obtenir de la reconnaissance des autres ou pour obtenir un pouvoir gratifiant, faites-le simplement pour vous-même, pour votre épanouissement personnel dans la vie présente et dans la vie future. Ainsi, obtiendrez-vous ce que vous recherchez.

COMMENTAIRES

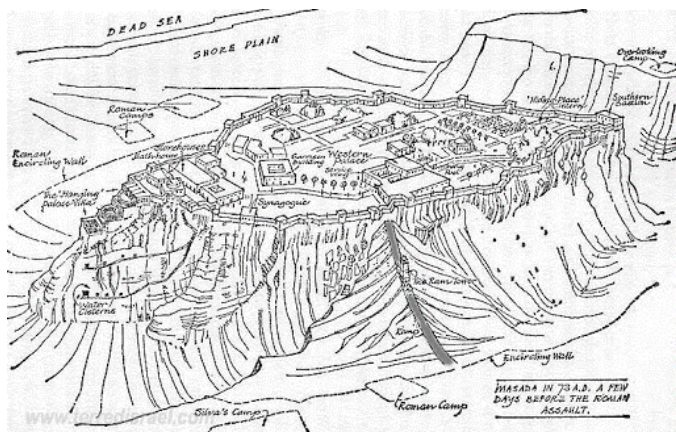
32. Jésus dit :

« Une place forte construit sur une haute colline. Rien ne peut la faire tomber, rien ne peut la cacher. »

cf. MT 5, EP 6

Quand je lis ce logion, je ne peux m'empêcher de voir dans cette place forte construite sur une haute colline, l'image de la forteresse de Massada. Cette fortification antique posée sur un roc de calcaire qui surplombe la mer Morte et qui est le symbole de tout un peuple.

Jésus appelle l'auditeur dans cette parabole à se tenir comme une cité fortifiée : élevée au-dessus des autres, solide, unique, admirable, sans l'ombre d'un doute.



COMMENTAIRES

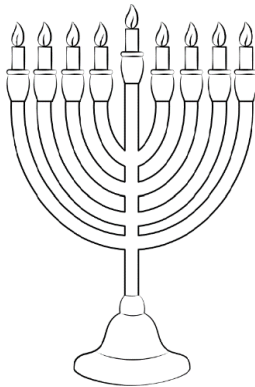
33. Jésus dit :

*« Ce que tu entendras de tes oreilles,
enseigne-le aux autres et crie-le sur tous les toits !*

*Personne n'allume une lampe pour la mettre sous le
boisseau, c'est-à-dire un récipient en terre cuite qui
servait à stocker le blé, ni ne met-on la lampe dans un
endroit caché. Mais plutôt, on la place sur le
candélabre afin que tous ceux qui entrent et sortent
voient sa lumière. »*

cf. MT 5, LC 11, JN 4, MC 4

Les logions les plus clairs sont ceux qui sont les plus repris dans les évangiles canoniques. Leurs sens sont simples de compréhension et font l'unanimité dans les évangiles canoniques. Ainsi cette parole de Jésus se retrouve également dans chacun des 4 évangiles canoniques.



Ménorah à 9 branches

COMMENTAIRES

34. Jésus dit :

***« Si un aveugle conduit un autre aveugle,
tous les deux tomberont dans une fosse. »***

cf. MT 15, LC 6, JN 4, RM 2

Dans ce logion, Jésus utilise la parabole de l'aveugle et du conducteur aveugle. On peut à juste raison se demander qui Jésus désigne derrière les noms d'aveugles et qui sont les conducteurs aveugles ?

Peut-être que la réponse est dans le logion suivant...

COMMENTAIRES

35. Jésus dit :

« Il n'est pas possible que quelqu'un prenne par la force la maison d'un homme fort sans qu'il ne lui ait auparavant lié les mains alors seulement il pourra piller sa maison. »

cf. MT 12, LC 11, MC 3

Cette parole de Jésus ne serait-elle pas une prémonition des événements à venir ? Quand Jésus vint au temple de Jérusalem et qu'il entreprit de chasser du temple les marchands, il utilisa pour ce faire des cordes réunies qu'il fit claquer comme un fouet (Jean 2).



Giambattista Tiepolo, 1730

COMMENTAIRES

36. Jésus dit :

« Ne vous souciez pas du soir au matin ni du matin au soir, de quel vêtement vous porterez. »

cf. MT 6, LC 12

Le sens de cette parole confirme les enseignements ascétiques de Jésus, car il prône le détachement et le renoncement aux plaisirs des sens. Le point de vue ascétique défend avec justesse que l'on ne peut pas atteindre un état de satisfaction permanent en pourchassant sans fin ses désirs. Ce raisonnement est confirmé dans l'amère constatation qu'un désir remplace toujours un autre désir.

Les ascètes professent que c'est dans l'épanouissement spirituel que l'être humain est capable d'obtenir une satisfaction durable de sa condition humaine.

Enfin, ce logion est à mettre en parallèle avec les descriptions historiques que fait Flavius Josèphe des uniformes portés par les esséniens.

COMMENTAIRES

37. Ses disciples lui demandèrent :

*« Quand te manifesteras-tu à nous ?
Quel sera le jour où nous te verrons ? »*

Jésus répondit :

« Lorsque vous vous déshabillerez sans honte et vous piétinerez vos vêtements comme le font les petits enfants. Alors vous verrez le Fils de celui qui est Vivant et vous n'aurez plus peur. »

L'image des enfants qui piétinent leurs vêtements a déjà été utilisée précédemment dans le logion 21. Cette image de nudité qui s'affranchit de son carcan vestimentaire pour retourner à la nature, est une image qui s'inspire de l'histoire d'Adam et Eve dans la Genèse :

« La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence. Elle prit de son fruit, et en mangea. Elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea. Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures. »

COMMENTAIRES

38. Jésus dit :

« Bien des fois, vous avez désiré entendre les paroles que je vous dis. Et, il n'est personne d'autre de qui vous pourrez les entendre. Il viendra des jours où vous me chercherez et où vous ne me trouverez plus. »

cf. JN 7, LC 10, MT 13

Ce logion est une figure de style rhétorique appelée antithèse. Quand on étudie l'éloquence de Jésus, on se rend compte qu'il avait un style à l'oral très complet. Il y a des comparaisons, des métaphores et des analogies. Il y a des paraboles, des personnifications et des allégories. Il y a des sous-entendus, des ellipses et de l'ironie.

Quand on ajoute à cela un noble sentiment d'humanité, une profondeur morale et une conviction inébranlable, on comprend que l'on a en face de soi un jeune homme exceptionnel.

COMMENTAIRES

39. Jésus dit :

« Les pharisiens et les scribes ont pris les clés de la connaissance et ils les ont cachées.

Ils n'ont pas osé ouvrir la porte et ils n'ont pas laissé les autres y entrer.

Mais vous, soyez rusés comme le serpent et purs comme la colombe. »

cf. LC 11, MT 23, MT 10

Dans la religion juive, les pharisiens sont regardés avec respect. Car, historiquement, ils sont ceux qui, à la fin de la grande révolte, relevèrent, en l'an 73, la religion juive après sa défaite face à l'Empire romain. Ils sont considérés comme ceux qui reprirent en main le sacerdoce et qui résolurent les problèmes dus à la destruction du temple.

Dans la religion chrétienne, à l'inverse, les pharisiens sont regardés avec mépris à cause de l'enseignement de Jésus, qui dans ses paroles leur reproche de déduire par leurs interprétations de fausses lois et surtout de cacher le savoir et la lecture du Livre au plus grand nombre.

Sachant cela, il s'agit pour le lecteur d'éviter tout biais anachronique qui fausserait sa compréhension. C'est pourquoi il faut prendre du recul historique avec les événements passés et surtout de ne pas culpabiliser les croyants d'aujourd'hui à cause des prétendues erreurs de leurs ancêtres.

COMMENTAIRES

40. Jésus dit :

*« Un cep de vigne a été planté en dehors du Père. Et
comme il n'est pas fort, il sera arraché à la racine
et il périra... »*

cf. PR 12, JR 2, EZ 19, MT 3, JN 15, COL 2

La parabole du cep n'est pas unique à Jésus, cette image est une analogie classique que l'on retrouve chez de nombreux auteurs. Cette image et son pendant la racine est même beaucoup utilisée dans les cultures indiennes et asiatiques. C'est sûrement parce que la symbolique qu'elle véhicule est simple de compréhension que son utilisation est universelle.

COMMENTAIRES

41. Jésus dit :

***« Celui qui a dans sa main, on lui donnera.
Mais celui qui n'a pas, même le peu qu'il a,
on lui enlèvera. »***

cf. LC 8, MT 13, MC 4

Le propre des messagers de la Vérité est de dire la Vérité. C'est le propre de leur message que de trouver les mots pour exprimer une vérité humaine qui reste universelle.

Mais il ne faut pas voir dans cette vérité universelle : une fatalité. Car Jésus, dans ses actes et ses paroles, témoignait de compassion envers les faibles et les délaissés. Il souhaitait une vie faite d'ascétisme et de partage où cette vérité terrestre serait supplantée par une vision céleste qu'il appelait le Royaume.

Je regarde les messages de la Vérité comme la lumière qui brille sur l'horizon de l'Humanité. Je contemple au loin cette ligne stable, fixe et certaine. Elle me sert de référence et grâce à son enseignement mon esprit s'élève !

COMMENTAIRES

42. Jésus dit :

« Venez à l'existence comme vous mourrez. »

Ou disait-il ?

Soyez passant !

cf. JN 13 : 1, 1 COR 4 : 11

La majorité des traductions en français de ce logion donne comme sens à ce verbe : soyez passant. C'est une bonne traduction courte et percutante.

Pour ceux qui parlent anglais, vous trouverez ci-dessous la traduction originale en anglais qui sert de support aux traductions modernes de ce texte. Le travail a été fait par Michael W. Grondin entre 1997 et 2002 et nous l'en remercions.

Extrait de sa traduction

ΠΕΧΕ·ΙC	ΧΕ	·ΦΩΠΕ	ΕΤΕΤΗ·Ρ·ΠΑΡΑΓΕ
*Said-/S42	this:	come-into-being	as-you(pl)-pass-away.

Ma traduction est certes plus littérale, mais elle a l'avantage de garder le thème chrétien de la renaissance. Selon les Actes des Apôtres, lors de la fondation de l'église de Jérusalem, les premiers chrétiens entraient dans la nouvelle vie en faisant le deuil de leur vie passée. Lors de cette renaissance, certains changeaient même de nom. Le lecteur est en droit de se demander si la raison de ce comportement n'est pas tout simplement dû à l'enseignement de ce logion.

COMMENTAIRES

43. Ses disciples l'interpellèrent :

« Qui es-tu, toi qui nous dis ces choses-là ? »

Jésus répondit :

*« Par les choses que je vous dis,
ne reconnaissez-vous donc pas qui je suis ?*

*Vous êtes pareils à certains Judéens
qui aiment l'arbre et détestent son fruit,
qui aiment le fruit et détestent son arbre... »*

cf. LC 6 : 43-44, JN 8 : 25

On retrouve dans ce logion les thèmes du logion 5 :

*« Connais ce qui est devant ta face, et ce qui t'est caché, te sera révélé.
Car, il n'y a rien de caché qui ne manquera d'être révélé ! »*

Apprenez à reconnaître le fruit à son arbre.
Apprenez aussi à reconnaître l'arbre à son fruit.

L'un se reflète dans l'autre.
Ils sont unis du commencement à la fin.

COMMENTAIRES

44. Jésus dit :

**« Celui qui médit contre le père, on lui pardonnera.
Celui qui médit contre le fils, on lui pardonnera.
Mais celui qui médit contre l'esprit de sainteté.
Celui-là, ni sur la terre ni dans le ciel, on ne lui
pardonnera. »**

cf. MT 12, MC 3, LC 12

Les mots esprit de sainteté se traduisent généralement dans la littérature chrétienne par Esprit saint. Si l'on replace dans ce logion, les mots esprit de sainteté par Esprit saint, on a l'apparence d'une parole de Jésus qui préfigure la croyance chrétienne en une trinité divine : Le Père, le Fils et l'Esprit saint. Pourtant, le sens profond de ce verbe semble plutôt indiquer l'inverse. Puisque Jésus dit que ceux qui médisent de l'image du père ou de l'image du fils seront pardonnés alors que ceux qui médisent de l'image de l'Esprit saint ne seront pas pardonnés... Il y a donc une classification entre ces trois représentations.

Dans un logion parallèle, Jésus dit : « Dans l'image de la lumière du Père, l'image se révélera cachée par la lumière. » Dans ce logion les images du Père et du fils se retrouvent cachées par la lumière de l'Esprit saint... On retrouve plusieurs fois dans la littérature de l'Ancien Testament et par conséquent dans la Tanakh, l'idée que l'essence idéale de Dieu est un esprit de sainteté, Ésaïe écrivait :

« L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel. » Ésaïe : 11 -2

COMMENTAIRES

45. Jésus dit :

*« On ne récolte pas de raisin sur les ronces.
Ni ne cueille-t-on de figue sur les chardons.
C'est parce qu'elles ne produisent pas de fruits !*

*L'homme bon tire de son grenier de bonnes choses.
L'homme pervers tire de son grenier, qui n'est autre
que son cœur néfaste, de mauvaises choses et de sa
bouche sortent des horreurs.*

*De l'abondance de l'esprit,
il sort de mauvaises choses. »*

cf. MT 7, LC 7

Sans commentaire.

COMMENTAIRES

46. Jésus dit :

« Depuis Adam jusqu'à Jean-Baptiste parmi ceux qui ont été engendrés de femmes il n'en est pas de plus grand que Jean-le-Baptiste.

C'est parce que sa vision est juste qu'on dit que ses yeux ne seront pas brisés !

C'est pourquoi je dis :

Celui qui parmi vous se fera petit, celui-là connaîtra le Royaume et il s'élèvera au-dessus de Jean-Baptiste. »

cf. MT 11, MT 12, LC 6

Tout d'abord, je tiens à signaler au lecteur que la partie « sa vision est juste » est un ajout de ma part pour aider le lecteur à comprendre le sens que cache cette phrase. Sans ajout la phrase est : « C'est pourquoi ses yeux ne seront pas détruits ». Les yeux représentant l'idée de ce qu'il voit, c.-à-d. sa vision.

Pour commenter le sens de ce logion, je trouve en premier qu'il témoigne de l'admiration de Jésus pour Jean-le-Baptiste ensuite je trouve qu'il témoigne aussi du sens que Jésus donnait à la grandeur. Celui qui se fera encore plus humble que l'admirable ascète que fut Jean-le-Baptiste, celui-là deviendra encore plus grand.

COMMENTAIRES

47. Jésus dit :

« Il n'est pas possible qu'un homme monte deux chevaux, ni qu'il tende deux arcs.

Il n'est pas possible qu'un domestique serve deux maîtres, sinon il honorerait l'un et mépriserait l'autre !

Jamais homme ne boit du vin vieux et ne désire immédiatement boire du vin nouveau.

On ne verse pas de vin nouveau dans de vieilles outres de peur qu'elles n'éclatent.

On ne verse pas du vieux vin dans des outres neuves, de peur qu'elles ne se gâtent.

On ne coud pas de vieux morceau sur un vêtement neuf, car une déchirure se produirait. »

cf. MT 6, JN 2, LC 16, MT 9, LC 5, MC 2

Dans ce logion, Jésus affirme ces croyances monothéistes et il prône le choix de suivre le maître honorable plutôt que de se soumettre au maître méprisable...

Il exprime aussi que son choix est irréversible.
Car :

« On ne verse pas de vin nouveau dans de vieilles outres de peur qu'elles n'éclatent. On ne verse pas du vieux vin dans des outres neuves, de peur qu'elles ne se gâtent. On ne coud pas de vieux morceau sur un vêtement neuf, car une déchirure se produirait. »

COMMENTAIRES

48. Jésus dit :

*« Si deux font la paix dans une maison, quand ils
diront à la montagne :
‘Éloigne-toi !’ alors elle s’éloignera. »*

cf. MT 17, MC 11, 1 COR 13, LC 17

C'est par la Paix que l'on peut atteindre l'unité. C'est par l'unité que l'on peut renverser l'impossible. Toutes ces inégalités qui nous séparent... Ces forces qui nous semblent inébranlables. Rien ne résiste à l'être humain quand il trouve par la Paix le moyen de faire l'Unité.

Souvent on entend dire les gens que la Paix et l'Unité sont des objectifs inatteignables, car les différences sont si grandes qu'elles en deviennent infranchissables. Pourtant que ce soit à l'échelle d'une vie ou que ce soit à l'échelle de l'Histoire, on se rend compte que l'être humain et l'Humanité tendent vers cet absolu d'Unité et de Paix.

Comme Jésus le conceptualise dans ce logion, la division vient d'une dualité existentielle qui représentent les deux extrêmes de toute chose : le haut et le bas, la gauche et la droite, le pile et le face, le clair et l'obscur, le féminin et le masculin, le spirituel et le bestial, le bien et le mal, le vice et la vertu, l'intérêt personnel et l'intérêt commun, le plus et le moins, la forme et le fond, etc. et l'anti-etc....

Au lieu de continuellement les opposer et de les voir comme par nature irréconciliables, il faut savoir

COMMENTAIRES

qu'il est toujours possible de trouver un cadre, c'est-à-dire « une maison », où l'on pourra les réconcilier. Ce cadre peut prendre différentes formes et l'exemple facile de sa représentation est celui d'un traité de paix qui par convention et la reconnaissance des deux parties définit un cadre paisible où les deux parties pourront évoluer ensemble dans l'avenir.

Ce débat n'existe pas uniquement à l'extérieur, mais se déroule primordialement à l'intérieur de soi-même. C'est pourquoi il est déterminant pour son bien-être de réconcilier dans un cadre paisible les multiples divisions qui nous animent.

À titre personnel, je ne sais pas si sans l'enseignement du Livre descendu au nom de Dieu, j'aurai pu trouver les moyens de faire la Paix et l'Unité avec les parties ennemies qui façonnent ma personnalité. Ce qui m'a aidé dans ma compréhension, c'était de comprendre que bien que ces sensibilités soient différentes, elles cherchent en réalité toutes à atteindre le même objectif ou bien à répondre au même besoin. C'est-à-dire que leur opposition est de forme, car sur le fond elles partagent un même objectif.

COMMENTAIRES

49. Jésus dit :

*« Bienheureux, vous, les unis et les élus, car vous
trouverez le Royaume.*

Vous êtes issus de lui et vous y retournerez. »

cf. JN 8 : 42

Ce qui est intéressant dans l'étude de ce logion est l'usage du mot d'élus. Ce vocable laisse à penser que Jésus avait connaissance du livre d'Hénoch, car dans ce livre qui était encore étudié à son époque le terme d'élus apparaît 49 fois. Dans le texte d'Hénoch, ce terme représente ceux qui hériteront de la terre (Chapitre V).

Ce qui est aussi intéressant dans ce logion est l'usage du terme d'unis qui est aussi parfois traduit par monakos (ce terme donnera d'ailleurs par la suite le nom de moine). Ce terme est spécifique au verbe de Jésus et son idée se retrouve plusieurs fois sous diverses formes. Selon toute vraisemblance avec son enseignement, ce titre désigne les êtres humains qui ont réussi à faire l'Unité et la Paix en eux-mêmes, ceux qui caressent du doigt la plénitude et l'entièreté.

Enfin, la dernière phrase exprime l'idée que l'unité passe par Dieu, car les unis sont aussi ceux qui cherchent à faire l'union avec Lui. Lui qui fait l'union entre le début et la fin.

COMMENTAIRES

50. Jésus dit :

*« Si les gens vous demandent :
d'où êtes-vous venus à l'existence ?*

Dites-leur :

*Nous sommes venus de la lumière, du lieu où la
lumière est née. Sorti de la paume de Sa main, il se
tient debout et Il est apparu à leur image.*

Si l'on vous demande : qui êtes-vous ?

Dites-leur :

*Nous sommes ses fils et nous sommes les élus du
Père qui est vivant.*

*Enfin, s'ils vous demandent ce que signifie que le
Père est en vous ?*

Dites-leur :

C'est un mouvement et un repos. »

CF. LC 16, JN 12, EP 5, 1 TH 5, 1 JN 1, JN 1

Dans ce logion Jésus effectue un monologue dans lequel il fait les questions et les réponses. Les questions lui ont sûrement été précédemment formulées et il y apporte ici ses réponses. La première réponse de ce logion semble être une référence au Livre de la Genèse. La deuxième réponse exprime un vocable similaire à celui des manuscrits de la mer Morte, où l'on retrouve l'expression des fils de la Lumière. Enfin, la dernière phrase qui semble antithétique exprime l'idée que grâce à Dieu, l'être humain trouve les moyens d'unir les contraires.

COMMENTAIRES

51. Ses disciples lui demandèrent :

*« Quand viendra le jour du repos pour les morts ?
Quand viendra le jour de l'avènement du monde
nouveau ? »*

Jésus leur répondit :

*« Ce que vous attendez est déjà survenu, et pourtant
vous ne l'avez pas reconnu. »*

CF. LC 17, JN 5, EP 5, 1 TH 5, 1 JN 1, JN 1

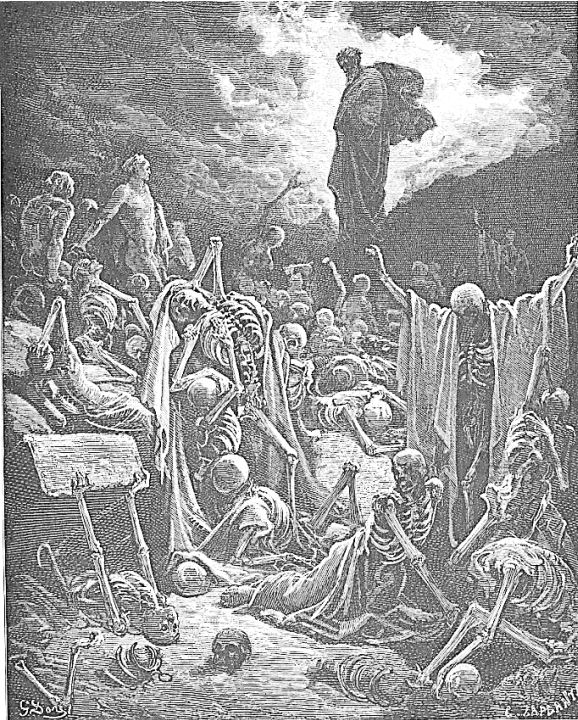
Par son discours sur l'immortalité de l'âme et son discours sur l'existence après la mort d'un Lieu du Repos pour les plus méritants, Jésus apporte le repos pour les morts. Par ses paroles et ses actes ainsi que par son ultime sacrifice, Jésus ouvre les portes d'un monde nouveau pour les croyants, quelles que soient leurs origines.

Jésus enseigne à ces disciples à apprendre à reconnaître les choses et les gens pour ce qu'ils sont vraiment. C'est-à-dire qu'il enseigne à devenir clairvoyant.

COMMENTAIRES

Note :

Bien qu'il n'y ait aucune croyance en la vie après la mort avec récompense ou punition dans le Judaïsme avant 200 av. J.-C. dans le judaïsme ultérieur, on pense que le Dieu d'Israël donnera un jour *teḥiyat ha-metim* (« la vie aux morts ») aux justes pendant l'âge messianique, et ils vivront pour toujours dans le monde à venir (*Olam Ha-Ba*). Les Juifs fondent cette croyance sur le Livre d'Isaïe (Yeshayahu), le Livre d'Ézéchiel (Yeḥez'qel) et le Livre de Daniel (Dani'el).



La vision d'Ézéchiel :
La vallée des ossements desséchés,
gravure de Gustave Doré

52. Ses disciples lui dirent :

« Vingt-quatre prophètes ont parlé en Israël et tous se sont exprimés au travers de toi. »

Jésus objecta :

« Vous avez délaissé celui qui est vivant en votre présence et vous avez parlé des morts. »

cf. LC 1:70, 1 JN 1, JN 1

Le premier questionnement qu'a le lecteur en lisant ces paroles est de se demander, mais qui sont ces 24 prophètes qui ont parlé en Israël ?

Ces 24 prophètes sont habituellement comparés aux 24 vieillards que l'on retrouve dans l'apocalypse selon Saint-Jean :

« Et l'un des vieillards me dit : ne pleure point ; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, il a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes** et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. Il vint, et il prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône. Quand il eut pris le livre, les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints. Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation. »*

COMMENTAIRES

* Les quatre êtres vivants sont les conducteurs du char divin, dans la vision d'Ezéchiel 1, appelés aussi tétramorphes.

** Référence aux 7 cornes de boucs qui servirent de trompettes aux Lévites et qui firent tomber les murs de Jéricho (cf. Antiquités Judaïques, Livre V).

À mon sens, la référence aux 24 prophètes est un moyen mnémotechnique et symbolique pour se souvenir de l'architecture de la Tanakh qui représente symboliquement un cycle complet similaire aux douze heures de la journée et aux douze heures de la nuit. Par ce logion Jésus se place donc à l'origine d'un nouveau cycle et il se définit par ailleurs comme un prophète.

Pour information, la Tanakh, c'est-à-dire en hébreu : la Loi, est divisée en 3 grandes collections de livres, la première section est appelée la Torah et fut rédigée par Moïse, la seconde section se nomme Nevi'im et signifie le livre des prophètes, enfin la Tanakh se conclut par le Ketouvim qui signifie les autres écrits.

Le Trei Assar qui est contenu dans le Nevi'im, est couramment appelé le livre des 12 petits prophètes. Les 12 prophètes en question sont : Osée, Joel, Amos, Obadia, Jonas, Michée, Nahoum, Habacuc, Cepania, Haggai, Zacharie et Malachie. Comme auteurs de livres entiers, on retrouve Moïse (auteur de la Torah), Josué, Samuel, Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, David, Salomon, Job, Ruth, Esther, Daniel, Ezra et Néhémie. Si on retire à cette liste les 2 femmes Ruth et Esther, on retrouve le chiffre de 24 qui est composé des 12 petits prophètes qui suivirent les 12 « grands » prophètes.

COMMENTAIRES

53. Ses disciples lui demandèrent :

« La circoncision est-elle utile ou non ?

Jésus leur répondit :

Si la circoncision était utile alors leurs pères les auez engendrés circoncis de leurs mères... Mais la véritable circoncision, celle de l'esprit, est totalement profitable. »

cf. RM 2, 1 COR 7, COL 2, GA 5, PH 3, EP 2.

Ce n'est un secret pour personne que les hommes chrétiens ne sont pas circoncis. La tradition chrétienne explique que cela est dû aux écrits de Paul de Tarse et si l'on se réfère aux Actes des Apôtres, on se rend compte que le sujet était extrêmement clivant et qu'il froissait nombre de gens. Alors on se demande comment Paul, tout seul, a-t-il réussi à faire passer l'idée que la circoncision est non nécessaire pour les chrétiens. Comment a-t-il pu trouver la légitimité et les raisons d'un tel discours ?

La réponse à ces questions se situe dans ce logion, où l'on comprend que la Parole de Jésus est à l'origine de la non-circoncision et que Paul en fut surtout le prosélyte.

Enfin, ce logion témoigne de l'influence des enseignements nazir sur le message de Jésus. Car les nazirs se servaient du même argument pour ne pas se couper les cheveux, la barbe et les ongles tout en étant circoncis par l'esprit (ascétisme).

COMMENTAIRES

54. Jésus dit :

« Bienheureux les pauvres, car le Royaume des cieux est pour vous ! »

cf. MT 5, LC 6, JC 2, 1 TM 6

La parabole des pauvres est utilisée plusieurs fois par Jésus et elle recouvre des sens différents. Parfois, elle signifie comme dans le logion présent : l'ascétisme. Parfois elle signifie comme dans le troisième logion : l'insuffisance morale.

Comme Luc écrira (12 : 21) :

« Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu. »

L'idée que l'on retrouve aussi dans les Proverbes de Salomon (13 : 7) et que les richesses matérielles éloignent de la richesse spirituelle.

D'un point de vue historique, on sait qu'une partie des premières communautés chrétiennes prit le nom de « pauvres ». Ce sont les ébionites et le nom dérive de l'hébreu ebyonim qui signifie « les pauvres ». Ces judéo-chrétiens qui reconnaissaient la messianité de Jésus vivaient en Palestine romaine dans le respect des lois de Moïse, et avaient aussi essaimé à Chypre, en Syrie, à Rome, en Perse et dans la péninsule arabique.

COMMENTAIRES

55. Jésus dit :

« Celui qui ne renonce pas à son père et sa mère ne pourra être mon disciple. Celui qui ne renonce pas à son frère et sa sœur et qui ne prend pas sa croix comme moi. Celui-là ne deviendra pas digne de moi. »

cf. MT 10, LC 14, MC 8, MT 16 : 24

Matthieu, Marc et Luc, c'est-à-dire les auteurs des évangiles synoptiques, situent cette parole lorsque Jésus et ses disciples parcouraient les villes et les villages d'Israël. Pourtant à mon sens narratif d'éditeur, je trouve que cette parole se placerait très bien lors du martyr de Jésus à Jérusalem. Quand celui-ci trainait son corps sur les pavés de pierre de la vieille ville. Quand il portait sur son dos la croix, sur la via dolorosa... Quand ses proches, entrevoyant l'horreur, lui suppliaient de préserver sa vie en renonçant à sa foi.

Le thème de la dignité, c'est-à-dire de se sentir digne de subir au nom de Jésus les offenses et les outrages, est un thème que l'on retrouve beaucoup dans les écrits des auteurs du Nouveau Testament. Cela confirme une nouvelle fois que la Parole de Jésus contenue dans ce recueil a influencé très fortement la vision du monde des apôtres et des disciples.

COMMENTAIRES

56. Jésus dit :

***« Celui qui a compris le monde, trouve un cadavre.
Celui qui a trouvé ce cadavre, le monde n'est plus
digne de lui ! »***

cf. 1 Rois 13

L'une des puissances du verbe de Jésus réside dans son usage d'un discours imagé. En une image, Jésus donne une explication qui a une profondeur imperceptible et un contour visible. Parfois ces images sont esseulées, parfois elles accompagnent son verbe jusqu'à la fin du logion. Qu'elles soient inertes ou animées, ces paraboles décorent le verbe de Jésus de couleurs et d'odeurs...

Dans ce logion, on découvre l'image du cadavre qui en un seul mot véhicule plusieurs sens. Dans l'image d'un cadavre, je vois un corps gisant-là, inerte, mort, sans âme... un corps en putréfaction, puant et nauséabond... un corps sans vie et rigide, laissé de côté prêt à être dévoré par les vers et les charognards. C'est l'image de la mort, et par conséquent de celui qui est vaincu par la mort, dévoré par le lion.

Celui qui a compris le monde découvre que ce monde est sans âme et qu'il est vaincu par la mort. Celui qui a compris que ce monde est vaincu par l'horreur, le monde n'est plus digne de lui.

COMMENTAIRES

57. Jésus dit :

« Le Royaume du Père est pareil à un homme qui a de bonnes graines à semer. La nuit, son ennemi vint et sema de l'ivraie parmi la bonne semence.*

L'homme ne permettait pas que l'on arrache l'ivraie, de peur, disait-il, qu'en ôtant l'ivraie vous n'enleviez avec elle le froment.

En effet, au jour de la moisson, les ivraies apparaîtront, on les arrachera et on les brûlera ! »

** : Ivraie en copte et en grec ancien se dit zizanie.*

cf. MT 13, JL 3, AP 14

Dans l'imagerie chrétienne, l'enfer est l'endroit où les mauvaises âmes seront brûlées par le feu. Cette association au feu, ne viendrait-elle pas de ce verbe ? Comme l'image de Satan aux traits mi-homme et mi-bouc, ne viendrait-elle pas du culte de Pan officié à Césarée Panias aussi appelé Césarée Phillippe ?

Dans cet ouvrage, j'essaie de privilégier les sources chrétiennes canoniques et de ne pas les diluer avec d'autres sources du Livre descendu au nom de Dieu. Le terme de jour de la moisson signifie aussi bien dans la bouche du prophète de l'Islam que dans les écrits de Matthieu : le jour du jugement dernier. Cela montre l'influence des analyses prophétiques de la Parole de Jésus faites par Étienne, Phillippe et les autres diacres hellénistes.

58. Jésus dit :

*« Heureux l'homme qui a été éprouvé dans sa vie,
car il est entré dans la vie. »*

cf. JC 1 : 12

Avant d'étudier les sens possibles de ce logion, on remarquera que ce logion confirme l'usage libre et indépendant des Paroles de Jésus par les auteurs du Nouveau Testament.

Pour revenir au sens de ce logion, quel doux rêve que celui d'une vie facile sans épreuves ni difficulté. Pourtant, ceux qui vivent dans la facilité et qui rechignent à faire des efforts rencontrent bien des difficultés, dans la vie. Car celui qui n'a pas connu l'épreuve, celui qui n'arrive pas à se dépasser et à aller encore plus haut, celui-là n'a pas connu le sens de la vie.

Quand j'entreprenais de suivre le chemin de Vertu, j'entendais les corbeaux de malheur se moquer de moi. Arpenter ce chemin semblait un voyage solitaire et difficile, tellement à contre-courant des autres. Pourtant, aujourd'hui quand je regarde derrière moi, je les vois : tristes, inquiets et affamés.

COMMENTAIRES

59. Jésus dit :

« Tournez vos regards vers le Vivant, tant que vous êtes vivants. Morts vous chercherez à Le voir et vous ne pourrez plus. »

cf. JN 16 : 16

Que ce soit à l'école ou sur les réseaux sociaux, que ce soit sur internet ou dans la rue, on entend les athéistes se moquer des croyants. Pourtant pour en avoir discuté avec les plus anciens, la grande majorité d'entre eux changeront d'avis avant la fin... Quand la mort viendra, ils prendront peur et ils se mettront à croire.

C'est pourquoi je préfère les voir comme des gens qui sont en attente de compréhension, plutôt que comme des gens qui ont une ferme opinion. Car celui qui est solide, le reste jusqu'au bout...

Alors, écoutons l'enseignement de Jésus et tournons notre regard vers le Très-Haut tant que nous sommes vivants, car quand nous serons morts, il sera trop tard pour trouver le Lieu du Repos.

COMMENTAIRES

60.

Voyant un Samaritain qui portait un agneau et qui entraît en Judée, Jésus questionna ses disciples au sujet de l'agneau.

Ils lui répondirent : « Il le tuera et le mangera ! »

Jésus dit : « Il ne le mangera pas tant qu'il est vivant, mais seulement s'il le tue et qu'il devient un cadavre. »

Les disciples ajoutèrent :

« Pour aucune autre raison, il ne le blesserait ! »

Alors Jésus conclut : « Vous aussi, cherchez donc le Lieu du Repos, afin que vous ne deveniez pas des cadavres, afin que l'on ne vous mange pas. »

Le Lieu du Repos est un terme qui deviendra par la suite celui de paradis. Le terme de *paradis* est issu d'une langue très ancienne, l'iranien avestique dans laquelle *pairidaēza* signifiait une *enceinte royale ou nobiliaire*. Le terme se transmet ensuite au persan dans lequel *pardēz* signifie un *enclos*. Puis le terme se transmet au grec ancien et signifiera un *parc clos où se trouvent des animaux sauvages*. Enfin ce terme glissera vers le latin et donnera le mot *paradisus*. Suivant son acception première dans le monde gréco-romain, le terme prend avec la christianisation le sens de jardin céleste à savoir le « jardin ou enclos de la Genèse ». La lecture des Pères de l'Église, tels que Tertullien ou Jérôme de Stridon confirme le décalque sémantique du grec sur le latin pour désigner, à la fois le jardin donné à Adam et Ève et le « séjour des justes » au Ciel.

COMMENTAIRES

61. Jésus dit :

*« Deux se reposeront sur un lit,
l'un mourra, l'autre vivra.*

*Marie-Salomé l'interrogea : Qui es-tu, homme ? De
qui es-tu le fils ? Tu es monté sur mon lit et tu as
partagé ma table, pourtant je me demande. Qui es-tu,
homme ? De qui es-tu né ?*

*Jésus lui répondit : Je suis celui qui est issu de celui
qui demeure constant. Il m'a été donné ce qui vient
de mon Père.*

Marie-Salomé s'exclama : Je suis ta disciple !

*Alors Jésus conclut : « À cause de cela, je dis ceci,
quand le disciple est ouvert, il laisse entrer la lumière
et il s'en remplit.*

Mais lorsqu'il est divisé, il est rempli de ténèbres. »

cf. LC 17 : 34

C'est parce que Jésus accueille les femmes à entrer dans sa communauté et qu'il leur donne une place légitime, que les sœurs chrétiennes ont pu prendre une place si importante dans la Chrétienté, travaillant comme les hommes à servir la communauté, par l'enseignement ou la médecine, par leurs prières et leurs dévotions.

Dans ce logion, les femmes sont mises à l'égal des hommes et elles se posent les mêmes questions (qui es-tu, homme ?), elles sont également invitées à faire l'unité avec la Lumière et à devenir des disciples.

62. Jésus dit :

« Je dis mes mystères à ceux qui sont dignes de mes secrets. Que ta main gauche ignore ce que ta main droite élabore. »

cf. MT 6, MT 13, MC 4 : 11, LC 8 : 10, MT 19 : 11

Cette première phrase : « Je dis mes mystères à ceux qui sont dignes de mes secrets. » est d'une éloquence magnétique. Devant un tel verbe, on ne peut que rester bouche bée et admiratif, séduit par le mystérieux, on souhaiterait devenir digne de ses secrets.

Le lecteur comme les disciples espère entendre de la part de Jésus une réponse simple et directe, pourtant, systématiquement, Jésus les renvoie vers eux-mêmes, s'ils souhaitent trouver la réponse, ils devront apprendre à chercher par eux-mêmes. C'est ainsi qu'ils deviendront des adultes. Au mieux Jésus donne des indices et dans ce logion l'indice est d'apprendre à devenir digne de lui.

« Que ta main gauche ignore ce que ta main droite élabore. » est peut-être une référence à l'imaginaire abrahamique où la droite est synonyme du bon côté des choses et la gauche est synonyme du mauvais côté des choses. Dès lors on obtiendrait que ton mauvais côté ignore ce que ton bon côté élabore.

COMMENTAIRES

63. Jésus dit :

« Il y avait un homme riche qui avait beaucoup de richesses. Il songeait à utiliser sa fortune pour ensemençer les champs. Quand la récolte viendra, pensait-il en son for intérieur, mes greniers seront remplis et je ne manquerai plus de rien.

La nuit même, il mourut.

Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende ! »

cf. LC 12

L'être humain passe sa vie en quête de richesse et ces richesses le font passer à côté de l'essentiel. Pas besoin de richesse pour être heureux, pas besoin de richesse pour trouver l'amour ou avoir une famille. Pas besoin de richesse pour préparer sa mort, car dans l'au-delà personne n'emportera de richesse matérielle.

Dans l'enseignement de Jésus, ses quêtes matérielles sont vues comme des distractions qui empêchent l'être humain de s'élever vers le spirituel, vers un monde fait de partage, d'amour et d'unité.

L'arrogant pense tout avoir, mais en réalité, il manque de l'essentiel... La tête dans le guidon, cet ignorant va s'écraser contre un mur. Ce n'est qu'une question de temps, mieux vaut qu'il le comprenne avant la fin.

64. Jésus dit :

« Un homme avait des invités et lorsqu'il eut préparé le festin, il envoya son serviteur pour appeler ces hôtes.

Le serviteur alla chez le premier invité et lui dit que son maître l'invitait. Celui-ci lui répondit :

J'ai de l'argent pour des marchands et ils viennent chez moi ce soir et j'ai des commandes à leur passer. Je m'excuse pour le festin.

Le serviteur alla ensuite chez un autre invité et lui dit que son maître l'appelait. Celui-ci lui répondit :

J'ai acheté une maison et ça me demandera la journée. Je ne suis pas libre aujourd'hui, je m'excuse auprès de ton maître.

Le serviteur alla ensuite vers un autre invité et lui dit que son maître l'appelait. Celui-ci lui répondit :

Mon ami va se marier, et c'est moi qui prépare le festin. Je m'excuse, je ne pourrais venir.

Le serviteur alla alors vers le dernier invité et lui dit que son maître l'attendait. Celui-ci lui répondit :

J'ai acheté un champ, et je ne suis pas encore allé percevoir ma part. Je m'excuse pour le festin, mais je ne pourrais pas venir.

Le serviteur revint et dit à son maître que ceux qu'il avait invités au festin se sont excusés.

Le maître dit alors à son serviteur :

COMMENTAIRES

Va dehors, dans les rues, et ceux que tu trouveras, amène-les-moi pour qu'ils dînent. Les acheteurs et les marchands n'entreront pas dans la demeure de mon Père. »

cf. MT 22, LC 14, MC 11

Dans cette histoire de refus et de non-reconnaissance, il y a beaucoup à en retirer. Dans l'image du festin ou de la nourriture, il ne faut pas y voir uniquement de la nourriture matérielle, mais surtout de la nourriture spirituelle. Jésus et ses disciples proposèrent gratuitement de la nourriture spirituelle et matérielle aux hommes, aux femmes et aux enfants. Les pauvres entendirent son message, rares furent les riches qui acceptèrent de participer à son ministère.

Les évangélistes assimilèrent l'image de « la demeure de mon Père » au temple de Jérusalem, lequel était occupé par les acheteurs et les marchands de sacrifice. Concernant la lumière cachée derrière les images du maître et du serviteur, la première possibilité est que ces images représenteraient Jésus en tant que serviteur et Dieu en tant que son maître. Car dans le Nouveau Testament Jésus est souvent désigné comme l'esclave ou le serviteur. Une autre possibilité qui semble en accord avec la fin du logion et qu'ils représenteraient Jésus missionnant ses disciples pour prêcher la venue du Royaume.

Reste une dernière question pour soi-même : Quand un serviteur vient nous proposer d'entrer dans le Royaume, aurons-nous faim d'y entrer ?

COMMENTAIRES

65. Jésus dit :

« Un homme intègre avait un vignoble qu'il avait donné à des cultivateurs pour qu'ils le travaillent et qu'il en reçoive d'eux le fruit.

Il envoya son serviteur pour que les cultivateurs lui donnent le fruit du vignoble. Ceux-ci s'emparèrent de son serviteur, le frappèrent et il s'en fallut de peu qu'ils ne le tuent.

Le serviteur revint et le dit à son maître. Son maître songea, peut-être ne l'ont-ils pas reconnu ?

Il envoya alors un autre serviteur. Celui-là aussi les cultivateurs le frappèrent.

Alors, le maître envoya son fils, se disant que peut-être ils auraient honte de se comporter de la sorte avec son enfant.

Mais, quand les cultivateurs surent que celui-ci était l'héritier du vignoble. Ils le saisirent et le tuèrent.

Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende ! »

cf. MT 21, LC 20, MC 12

Cette parole de Jésus prononcée avant son martyr a des saveurs amères et prophétiques. Jésus savait ce qui l'attendait et avec dignité, il marcha vers son funeste destin.

COMMENTAIRES

66. Jésus dit :

*« Montrez-moi la pierre que les bâtisseurs ont rejetée.
C'est celle-là, la pierre angulaire. »*

cf. MT 21, LC 20, MC 12, PS 118, JB 38, AC 4, EP 2, 1 P 2

Cette Parole a été écrite par David dans son Psaume 118. Cette affirmation fait consensus auprès des évangélistes puisque Matthieu écrit au chapitre 21, verset 42 :

« Jésus leur dit : n'avez-vous jamais lu dans les Écritures : la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle ; c'est du Seigneur que cela est venu, Et c'est un prodige à nos yeux ? »

Pierre et Paul de Tarse expliquèrent dans leurs épîtres que c'est Jésus-Christ qui était la pierre angulaire rejetée par les bâtisseurs. Cette interprétation est également celle de Luc dans les Actes des Apôtres :

« Ce Jésus est la pierre rejetée par vous de l'édifice, et qui est devenue la pierre angulaire. »

Il y a dans ce logion un précepte de vigilance à observer, une certaine précaution à avoir avec les gens et les choses qui semblent sans importance, car comme on ne connaît pas l'avenir, il est possible que la pierre qui fut rejetée hier par les grands chefs devienne plus importante et plus visible que les bâtisseurs.

COMMENTAIRES

67. Jésus dit :

« Celui qui connaît tout, quand il ne se connaît pas lui-même, il est... privé de tout. »

Dans ce logion on retrouve une idée que l'on retrouve plusieurs fois dans ce livre. Celle de se tourner vers soi-même, vers l'intérieur de soi, car ce logion classe la connaissance de soi-même comme plus importante que la connaissance de tout ce qu'il y a à l'extérieur de soi. La bonne compréhension commence donc par soi-même. La clairvoyance commence par savoir se regarder justement.

À quoi sert de connaître les autres si l'on ne se connaît pas soi-même ? À quoi sert de tout connaître si l'on ne se connaît pas soi-même ? Celui qui est vraiment solide, est solide dans sa tête. S'il a besoin des autres pour être solide, alors il est fébrile, car il dépend des autres...

COMMENTAIRES

68. Jésus dit :

« Heureux ceux qui sont haïs et persécutés. Ceux qui vous persécutent ne trouveront pas le lieu où ils ne seront pas persécutés. »

cf. MT 5, LC 6

C'est une parole réconfortante pour ceux qui sont victimes de la haine et de la persécution que de savoir qu'à la fin, ils seront récompensés pour avoir tenu.

Ceux qui persécutent et haïssent les autres pour obtenir un sentiment de supériorité ne se rendent pas compte qu'ils plantent la graine de la souffrance dans leur cœur. Petit à petit la souffrance les rattrapera, et la violence qu'ils ont donnée, ils la recevront en retour. Un jour viendra où ils se rendront compte avec regret de leurs erreurs et ils prendront conscience de la futilité d'avoir poursuivi des illusions.

Le lieu où ils ne seront pas persécutés est le lieu où ils pourront se reposer éternellement en sécurité, c'est-à-dire la Paix. Ceux qui haïssent et persécutent ne trouveront ni sur cette terre ni dans l'au-delà : le Lieu du Repos.

COMMENTAIRES

69. Jésus dit :

« Heureux sont ceux que l'on a persécutés dans leur cœur. Ce sont ceux-là en vérité qui ont connu le Père.

Heureux sont ceux qui sont ont faim, ils pourront satisfaire le ventre de qui le désire. »

cf. MT 5, LC 6

Ces deux derniers logions sont souvent mis en parallèle avec les Béatitudes de l'Évangile selon Matthieu et de l'Évangile selon Luc. Leur style anaphorique ainsi que leurs contenus vont en tous cas dans ce sens.

Pour revenir au sens de ces paroles, ceux qui sont persécutés dans leurs êtres et dans leurs croyances ne doivent pas renoncer à leur foi, bien que cela puisse sembler être à contre-courant des événements. La noble vie et la grande vérité s'obtiennent après avoir affronté des épreuves. Sans épreuves, la vie et la vérité ne sont pas crédibles. Ce message qui apporte réconfort et certitude pousse l'être humain à rester solide et à continuer à avancer malgré les difficultés.

Heureux ceux qui ont faim de savoir et de succès. Par leur travail, ils fructifieront les champs et auront de quoi nourrir tout le monde. La parabole de la faim ne doit pas être prise au sens stricto sensu, mais doit être comprise comme cette force qui met en mouvement tous les êtres vivants : avoir faim de vivre, avoir faim d'entrer dans le Royaume, avoir faim de savoir et de réussir c.-à-d. de passer les épreuves.

COMMENTAIRES

70. Jésus dit :

« Quand cela sera engendré en vous, cela vous sauvera. Mais si vous n'avez pas cela en vous, cela vous tuera. »

Dans son format originel, cet ouvrage ne contient aucun contexte ni mise en situation. Il ne contient pas non plus d'explications et l'interprétation des Paroles de Jésus est laissée au soin du lecteur. Avec ce logion, on entrevoit les problèmes d'interprétations que pose cet ouvrage et qui sont à l'origine de la rédaction des évangiles et de leurs pendants gnostiques. Car qui peut dire avec certitude qu'est-ce que cela ?

Selon la formulation de Jésus, cela est une chose d'une extrême importance, car cela vous sauvera et son absence vous tuera. Alors qu'est-ce que cela ? Est-ce la foi ? Est-ce Dieu ? Est-ce la vie ? Est-ce l'enseignement ? Est-ce la Vertu ou un état de conscience supérieur ? Ce seul mot de « cela » peut être remplacé par une multitude d'autres mots qui permettraient à la phrase d'avoir un sens plus clair.

Car, il faut le reconnaître, le sens de « cela » est des plus mystérieux et l'effet principal de cette parole est d'inviter son auditeur ou son lecteur à se mettre en recherche de savoir qu'est-ce que cela. Et c'est peut-être cela le but de ce logion.

COMMENTAIRES

71. Jésus dit :

« Je renverserai cette maison, et personne ne pourra la reconstruire. »

cf. MT 26, MC 14, JN 2, AC 6

Pour Jean l'évangéliste, la maison en question est le corps de Jésus. Pour Matthieu, Marc et Luc, cette parole concerne le temple de Jérusalem. Mon interprétation est que la maison en question représente la lignée des prêtres saducéens. Car le temple sur le mont du temple a pu être reconstruit alors que la lignée de saducéens est belle et bien terminée.

L'interprétation prophétique que la maison en question est le temple de Jérusalem fut à l'origine du martyr de Saint-Étienne et l'on retrouve sa mention dans les Actes des Apôtres à chaque fois où il est dit que les apôtres prêchent contre ce lieu. De même, quand il est écrit que les apôtres prêchent contre les lois de Moïse, il faut y voir la référence au logion 53. Ces deux logions, 71 et 53, sont les 2 points principaux de crispations entre les chrétiens et les pharisiens. Durant le mandat de Jacques-le-Juste, les judéo-chrétiens proposeront des interprétations qui ne crispent pas le ressentiment des juifs. C'est l'interprétation que Jean reprend concernant la maison et c'est aussi l'importance du mot indispensable dans la lettre apostolique. C'est-à-dire que pour les juifs, la circoncision est un acte indispensable. Par conséquent les juifs qui reconnaissent en Jésus : le Christ, doivent continuer à se circoncire.

COMMENTAIRES

72. Un homme interpella Jésus :

« Parle à mes frères pour qu'ils partagent avec moi les biens de mon père.

Jésus lui répondit : dis-moi, homme, qui a fait de moi un partageur ?

Il se retourna vers ses disciples et leur dit : suis-je vraiment un diviseur ? »

cf. LC 12

Si l'on se réfère aux Actes des Apôtres ainsi qu'aux manuscrits de la mer Morte, la vie économique essénienne ressemblait, référence anachronique mise entre parenthèses, à un système de partage communiste, ainsi en entrant dans la communauté, on donnait tout ce que l'on avait à son représentant (l'évêque) qui avait la charge de pourvoir aux besoins de ses membres.

Par conséquent, on comprend la réponse de Jésus, qui promeut l'unité que le partage essénien apporte. À l'inverse, il ne croit pas au partage qui entraîne une division de la propriété.

Un système de partage collectiviste se retrouve encore aujourd'hui chez les juifs d'Israël, dans ce qui est communément appelé des Kibboutz. Les Kibboutz sont des communautés indépendantes qui se regroupent dans un territoire délimité et qui partagent également le fruit commun de leur travail, entre leurs membres. De même, la communauté Kibboutz est en charge de répondre aux besoins de ses membres.

COMMENTAIRES

73. Jésus dit :

**« La moisson est abondante. Rares sont les ouvriers.
Priez le Seigneur pour qu'il envoie des ouvriers à la
moisson. »**

cf. MT 9, LC 10

Ce logion préfigure de l'office de la prière dans la Chrétienté. La prière n'est pas utilisée uniquement comme l'expression d'une bénédiction ou d'une louange. Elle ne sert pas non plus pour se faire pardonner ou comme une lamentation. Mais elle est utilisée aussi pour appeler de ses vœux à un bienfait.

Dans le Notre-Père qui est la prière chrétienne la plus répandue, car elle a été enseignée par Jésus à ses disciples dans les évangiles, le chrétien appelle en premier à l'avènement du Royaume, ensuite à être nourri, enfin à être pardonné et bien guidé. Il appelle de ses vœux à un bienfait.

La prière qui fut aussi utilisée comme ciment identitaire des premières communautés chrétiennes se développera par la suite vers un usage solitaire et personnel. Le fait qu'il soit possible de l'utiliser pour demander un bienfait est une nouveauté par rapport à la prière juive qui est effectuée selon un calendrier et une chronologie précise en signe de reconnaissance et de louange.

74. Jésus dit :

**« Seigneur, beaucoup se tiennent autour du puits,
mais il n'y a personne pour aller au fond. »**

Le sens de ce logion semble assez évident, Jésus invite son auditeur à faire les efforts pour aller au fond des choses, même si cela est difficile. Si l'on se réfère aux écrits d'Origène, l'un des pères de l'Église chrétienne, ce logion se trouvait dans un texte paléochrétien qui se nommait Le Dialogue céleste. Ci-dessous l'extrait de Contra Celse, Livre VIII :

« Comme Celse nous l'impute faussement, celui à qui nous donnons maintenant le nom de Père. Voici de quelle sorte il en parle dans la suite. Pour faire voir que je ne m'écarte point du but en proposant leur créance, je me servirai de leurs propres paroles, telles que je les ai tirées d'un certain dialogue qu'ils appellent le Dialogue céleste, où ils s'expriment en ces termes : « Si le Fils de Dieu est plus puissant que son Père, et que cependant il est lui-même soumis au Fils de l'homme, quel autre que celui-ci pourra être le maître au Dieu qui gouverne le monde ? D'où vient qu'il y a tant de gens sur le bord du puits et que personne n'y descend ? Pourquoi, après avoir tant fait de chemin, manquez-vous ici de courage ? Vous vous trompez, répond l'autre, car j'ai du courage et une épée. » Ne paraît-il pas de là que leur dessein est tel que je l'ai représenté ? Ils supposent qu'il y a un autre Dieu au-dessus des deux, qui est le Père de celui qu'ils adorent d'un commun accord ; et de la sorte, sous prétexte de servir le grand Dieu, ils servent uniquement ce Fils de l'homme qu'ils ont pris pour leur patron, et qui est, disent-ils, le maître du Dieu qui gouverne le monde, étant plus puissant que lui. C'est pour cela qu'ils recommandent si soigneusement de ne point servir deux maîtres, afin que leur esprit de cabale n'ait d'autre objet que celui-là seul. »

COMMENTAIRES

Le texte nommé le Dialogue céleste n'a pas été retrouvé et le fait qu'il n'a pas été retrouvé allié avec le peu que l'on sait de cet écrit laisse à penser qu'il s'agissait d'un écrit gnostique.

Ce qui est intéressant d'un point de vue analytique dans ce logion est qu'il est possible de lier le recueil des Paroles de Jésus aussi bien à des écrits gnostiques qu'aux écritures canoniques. Cela confirme d'ailleurs que cet ouvrage était considéré comme authentique aussi bien par les gnostiques que par les canoniques. Car sinon pour quelles raisons l'aurait-il repris et tenté de l'interpréter ?

75. Jésus dit :

« Beaucoup se tiennent devant la porte, mais ce sont les célibataires qui entreront dans la chambre nuptiale. »

cf. JL 1, JL 2, MT 9, MC 2, LC 5, LC 13, JN 10

Cette parole de Jésus n'a pas été reprise telle quelle dans le Nouveau Testament, cependant, on y retrouve deux images qui ont été reprises séparément. Il s'agit de l'image de la chambre nuptiale et celle de la porte. La chambre nuptiale représente le Lieu du Repos et aussi le lieu de l'union. Prosaïquement, le célibataire est celui qui cherche à s'unir et qui accomplira l'unité dans la chambre nuptiale. Pour y accéder, il devra passer par la porte.

Selon Jean, c'est Jésus qui est la porte, il est le moyen d'entrer dans la chambre nuptiale, c'est-à-dire un point de passage.

Pour expliciter cette traduction, le mot que j'ai traduit ici par célibataire est en réalité, le récurrent mot copte : monachos. Mot que l'on retrouve aussi dans les logions 23 et 48, et que je traduisis précédemment par un et unis. Ce mot vient du grec ancien et sa racine, « monos », signifie celui qui est seul, unique, d'un seul tenant.

COMMENTAIRES

76. Jésus dit :

« Le Royaume du Père est comparable à un marchand qui possédait une cargaison.

Un jour il tomba sur une perle. Ce marchand était sage. Il décida de vendre sa marchandise et d'acheter pour lui-même cette unique perle.

Vous aussi, cherchez pour vous-mêmes ce trésor qui dure et qui ne périt pas. Qui réside là où la mite n'approche pas, là où le ver ne ronge pas. »

cf. MT 13, IS 51, AC 12 : 23, MC 9 : 48,

L'image de la perle et du marchand est probablement une référence aux écrits de Salomon. Dans son livre des Proverbes, on retrouve plusieurs fois l'image de la perle associée à la sagesse, il s'agit des chapitres 3, 8, 21 et 30. Dans son verbe imagé, la sagesse représente une richesse plus grande que la perle, car elle est un trésor impérissable alors que la perle attire la convoitise, personne ne jalouse et ne peut voler une sagesse bien acquise. C'est un trésor qui vous rendra riche, heureux et clairvoyant. C'est une richesse qui dépasse de très loin l'habileté et l'intelligence...

Si l'on se réfère à un autre livre important de la Tanakh qui raconte l'histoire de Salomon, c.-à-d. Les livres des Rois, Salomon dépensa la fortune qu'il fit avec les marchands, pour construire à Jérusalem le premier temple des Juifs ainsi que le palais royal et ses murs de protection.

COMMENTAIRES

77. Jésus dit :

« Je suis la lumière, celle qui est au-dessus d'eux.

*Je suis tout.
Le Tout est venu à moi,
Le Tout est sorti de moi.*

*Fendez le bois, je suis là ! Soulevez une pierre et vous
m'y trouverez ! »*

cf., PR 4 : 18, JN 1, JN 12, JN 8 : 12, 3 : 31,
EP 4 : 6, RM 11 : 36, 1 CO 8 : 6

Ce logion est à mon sens un des plus importants, car il est la concrétisation de la frontière qui sépare les canoniques des gnostiques. L'image de Jésus comme la lumière du monde a été maintes fois reprise par les auteurs chrétiens alors que la suite de ce logion n'a par contre pas été reprise dans les écrits canoniques. Les gnostiques se caractérisent en dehors d'une écriture incompréhensible par une volonté syncrétique qui est une tentative inaboutie d'universalisme. Les historiens n'expliquent pas l'origine de ce syncrétisme, ni les raisons qui ont poussé ce courant de pensée à aller dans cette direction qui est un mélange d'à peu près tout.

Ma croyance personnelle est que c'est ce logion qui est à l'origine de leur tentative malheureuse. Mon interprétation est que par ses mots, Jésus exprime le fait qu'il a atteint un niveau de conscience suprême qui lui permet de s'assimiler à toute chose.

COMMENTAIRES

78. Jésus dit :

« Pour quelles raisons vous promenez-vous dans la campagne ?

*Est-ce pour voir un roseau agité par le vent ?
Est-ce pour observer un homme enveloppé de riches étoffes ?*

Les rois et les puissants ont beau porter sur eux de beaux vêtements, ils ne connaissent pas pour autant la vérité ! »

cf. MT 11, LC 7

Ce logion a été repris par Luc et Matthieu de façon quasi identique, mais avec des différences sur les adjectifs et une fin absente. Cela confirme l'idée que ledit évangile de Thomas est un document originel, car c'est ce que l'on attend des documents découlant d'un texte originel, on s'attend à ce que la retranscription soit légèrement différente, on attend aussi que les thèmes et idées qu'ils contiennent soient développés pour en expliquer le sens. Ce fonctionnement est le cheminement naturel.

Enfin, pour revenir au sens de ce logion, il faut le remettre dans le cadre de l'enseignement de Jésus envers ses disciples. Et je pense qu'il faut le mettre en parallèle avec les logions 14 et 73.

COMMENTAIRES

79.

Dans la foule, une femme interpella Jésus et lui dit :

*« Bien heureux le ventre qui t'a porté.
Bien heureux le sein qui t'a nourri !*

Jésus lui répondit :

*« Bienheureux ceux qui ont entendu la parole du Père
et qui la gardent !
En vérité, viendront les jours où vous direz : 'Heureux
le temps quand ce ventre n'avait pas enfanté,
Heureux les jours quand ces seins n'avaient pas
allaité ! ' »*

cf. LC 11, PS 119 : 1-2

Ce logion ainsi que le logion 99 sont les seules références directes et indirectes à Marie, la mère de Jésus. Dans le cas de ce logion, une femme dans la foule, interpelle Jésus et professe de bénir sa mère et parle d'elle comme étant heureuse, c.-à-d. digne d'entrer dans le Royaume.

Jésus lui répond que ceux qui sont promis à entrer seront ceux qui entendirent et qui gardèrent la Parole du Père.

Visiblement Jésus a déjà entendu les femmes parler d'être Heureux. Connaissant leurs réflexions, Jésus leur rappelle adroitement qu'être Heureux, ce n'est pas de donner naissance ou de garder le corps saillant de sa jeunesse...

COMMENTAIRES

80. Jésus dit :

« Celui qui a compris ce monde, a trouvé le corps. Celui qui a trouvé ce corps, pour lui, ce monde n'est plus digne. »

Ce logion rappelle dans sa structure le logion 56 et la seule chose qui les différencie est le mot corps/chair qui remplace celui de cadavre. Dans le logion précédent nous avons le mot cadavre qui représentait l'image de la mort, dans ce logion nous avons le corps qui représente les pulsions et désirs charnels, la bestialité humaine, le comportement non maîtrisé.

Ces deux logions parallèles sont révélateurs de la vision triste et pessimiste que Jésus a du monde. Car le monde est associé à la mort et à la bestialité alors que le Royaume céleste est lui associé à l'immortalité et à la hauteur spirituelle.

Il y a dans ce discours qui définit le monde comme indigne, une déception perceptible et une mélancolie enfouie. Comme si, au fond de lui, Jésus souhaitait se défaire de son enveloppe charnelle et laisser son esprit s'envoler vers le Royaume des cieux.

« Celui qui a compris ce monde, a trouvé le corps. Celui qui a trouvé ce corps, pour lui, ce monde n'est plus digne. »

81. Jésus dit :

« Quiconque est devenu riche, laissez-le devenir roi et celui qui a le pouvoir, laissez-le y renoncer. »

Ce logion n'a pas été repris clairement et littéralement dans le Nouveau Testament pourtant en cherchant bien, on trouve la référence au thème de ce logion, dans la première épître aux Corinthiens de Paul de Tarse (1 CO 4 : 8) :

« Déjà vous êtes rassasiés, déjà vous êtes riches, sans nous vous avez commencé à régner. Et puissiez-vous régner en effet, afin que nous aussi nous régions avec vous ! »

Dans l'évangile de Matthieu (MT 19 : 21) :

« Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. »

Et dans l'évangile de Luc (LC 12 : 33) :

« Vendez ce que vous possédez, et donnez-le en aumônes. Faites-vous des bourses qui ne s'usent point, un trésor inépuisable dans les cieux, où le voleur n'approche point, et où la teigne ne détruit point. »

Dans les trois références évoquées ci-dessus, on remarque que le thème de la richesse et son pendant la pauvreté, ne sont pas toujours à comprendre uniquement dans un sens matériel, mais qu'ils sont aussi à comprendre dans un sens spirituel. Dans la clôture de son verbe, Jésus nous parle d'une haute valeur morale ascétique c'est-à-dire la vertu du renoncement.

COMMENTAIRES

82. Jésus dit :

« Celui qui est près de moi est près du feu. Celui qui est éloigné de moi est éloigné du Royaume. »

cf. MT 3 : 11, MC 12 : 34, LC 12 : 49

Dans ce logion on retrouve l'image du feu qui véhicule entre autres les sentiments de chaleur, de protection et de lumière. Cette image est associée directement à Jésus, car selon les évangiles canoniques, Jésus est baptisé du feu du Saint-Esprit.

Dans l'imaginaire juif, ce feu dont parle Jésus rappelle aussi le feu divin qui ne brûle pas dans le buisson ardent. C'est à dire la voix divine qui s'adressa à Moïse et qui le missionna de faire sortir d'Égypte, les enfants d'Israël.

Dans la tradition juive, il y a une fête religieuse importante qui est celle des lumières. Il s'agit en hébreu de Hanoucca, lors de cette fête, les juifs se réunissent chaque soir pendant 8 jours et ils allument chaque soir une bougie de leur chandelier si particulier. La fête se termine quand les 8 bougies ont été allumées. Sur ce chandelier à 9 branches, il y a une neuvième bougie qui sert à allumer les 8 autres et qui est appelée : shamash, le serviteur...

COMMENTAIRES

83. Jésus dit :

« Les images révèlent quelque chose à l'homme, mais la lumière qui est en ces images est cachée.

Dans l'image du Père, l'image se révélera cachée par la lumière... »

cf. COL 1 : 15-17

Dans ce logion, Jésus nous enseigne ce qu'il faut comprendre dans l'usage qu'il fait des images. L'image ne peut rendre pleinement le sens de son idée et il faut chercher derrière l'image le sens qu'il souhaite donner. L'image donne un contour à une chose qui n'a pas de contour, c'est pourquoi il parle de la lumière qui par essence est insaisissable et sans contour.

Tout au long de ce recueil des Paroles de Jésus ainsi que dans le Nouveau Testament, le terme revient constamment, parfois, il est traduit par icônes ou modèle, parfois il est traduit par le mot parabole. Dans tous les cas, il faut comprendre que ce discours imagé caractérise Jésus.

COMMENTAIRES

84. Jésus dit :

*« Pendant des jours entiers, vous reluquez votre reflet
et vous vous réjouissez.*

*Mais, lorsque vous verrez vos modèles, ceux qui
vinrent à l'existence bien avant vous, ceux qui ne
meurent plus et ne se manifestent plus.*

Alors combien de temps le supporterez-vous ? »

cf. 2 CO 3 : 18

Sans commentaire.

COMMENTAIRES

85. Jésus dit :

« Adam est venu à l'existence de la part d'un grand pouvoir et d'une grande richesse.

Pourtant, il n'a pas été jugé digne de vous. S'il avait été jugé digne, il n'aurait pas goûté à la mort. »

cf. HE 3 : 3, HE 6 : 4-8

Ce logion témoigne de la position juste de Jésus vis-à-vis des femmes. D'une façon très habile, Jésus nous éclaire sur sa compréhension du dénommé péché originel.

Selon la tradition juive découlant de la Torah, la faute d'Adam lorsqu'il mange le fruit de la connaissance est due à sa femme Eve. C'est elle qui convainc Adam d'y goûter et quand Adam croque dans le fruit interdit, il perd la vie éternelle.

Dans ce logion Jésus sous-entend que la faute d'Adam est surtout due à lui-même. Eve ne l'a pas forcé, Adam est responsable de son choix qui entraîna la perte de sa dignité. Sa responsabilité est d'autant plus importante qu'il était issu d'un grand pouvoir et d'une grande richesse.

COMMENTAIRES

86. Jésus dit :

« Les renards ont des tanières. Les oiseaux ont des nids. Pourtant le fils de l'homme n'a pas de lieu sur terre où poser sa tête et se reposer. »

cf. MT 8, LC 9

Les logions 3, 8, 86 et 90 sont tous en rapport avec les animaux et dans tous ces logions, les animaux sont placés plus proches que les êtres humains du Royaume de Dieu. Ces logions témoignent que Jésus avait une haute opinion de la valeur d'une vie animale.

Les animaux ont trouvé sur la terre le Lieu où se reposer. Le fils de l'homme n'a pas trouvé parmi les hommes les moyens de vivre en paix sur cette terre. Il recherche le Lieu du Repos dans le Royaume des cieux.

COMMENTAIRES

87. Jésus dit :

*« Misérable est le corps qui dépend d'un autre corps.
Malheureuse est l'âme qui dépend de ces deux-là. »*

La voie heureuse est celle qui n'est ni malheureuse ni misérable. La voie misérable est celle qu'il ne faut pas suivre alors que la voie heureuse représente la grande voie véritable.

Jésus nous enseigne, dans ce logion, de ne pas suivre la voie de la dépendance. Car c'est un terreau néfaste qui n'amènera pas à la récolte de bon fruit.

La voie heureuse et véritable parle d'Unité, d'Amour et de Libération. Par interposition on obtient :

Heureux est le corps qui s'unit à un autre corps.
Joyeuse est l'âme qui unit ces deux-là.

Heureux est le corps qui aime un autre corps.
Joyeuse est l'âme qui aime ces deux-là.

Heureux est le corps qui se libère d'un autre corps.
Joyeuse est l'âme qui se libère de ces deux-là.

COMMENTAIRES

88. Jésus dit :

*« Les anges viennent avec les prophètes pour vous
donner ce qui vous revient.
Vous-mêmes, donnez-leur ce que vous possédez et
demandez-vous :*

Quel jour viendront-ils prendre ce qui est à eux ? »

Quand rendrez-vous à Dieu ?

Ce qui Lui appartient ?

89. Jésus dit :

*« Pourquoi lavez-vous uniquement le dehors de la
coupe ?*

*Ne comprenez-vous donc pas que celui qui a créé le
côté extérieur, a aussi créé le côté intérieur ? »*

cf. MT 23 : 26, LC 11 : 39-40

Cherchez et vous trouverez...

COMMENTAIRES

90. Jésus dit :

« Venez à moi, mon joug* est juste. Douce est mon autorité et vous trouverez pour vous le repos (éternel).

»

* Le joug est une pièce de bois que l'on met sur la tête des bœufs afin de les atteler et de les guider.

cf. MT 11

Ce logion fait partie des quelques logions où Jésus s'exprime à la première personne et qui par supposition exprime le fond de ses sentiments, les logions concernés sont : 13, 17, 23, 28, 30, 61, 71, 77, 90 et 108.

Dans ce logion, Jésus exprime comment il conçoit son gouvernement. Il ne le conçoit pas comme un autoritaire qui agiterait du bâton pour guider l'animal. Il ne le conçoit pas non plus comme une entrave qui symboliserait la soumission de l'animal.

Au contraire, Jésus se présente comme un guide aimant son peuple. Il est le fermier qui aime son bœuf et le respecte. Il ne cherche pas à ce que celui-ci s'épuise à la tâche et meurt de fatigue. Il lui apporte sécurité et bien-être et c'est parce qu'il a mis son joug sur le bœuf que celui-ci est protégé du sacrifice...

En retour de ses bienfaits, le bœuf se laisse guider et laboure la terre mieux que cent personnes. C'est par la justice qu'il guide, c'est avec douceur qu'il convainc.

COMMENTAIRES

91. Ils lui dirent :

« Dis-nous qui tu es, afin que nous croyions en toi. »

Jésus répondit :

Vous scrutez l'aspect du ciel et de la terre, mais celui qui est devant vous, vous ne le reconnaissez pas. Ce moment présent vous ne savez pas l'interpréter. »

cf. MT 16 : 2-3, LC 12 : 56

Sans commentaire.

92. Jésus dit :

« Cherchez et vous trouverez ! Les choses sur lesquelles vous m'aviez interrogé et qu'en ces jours je ne vous avais pas dites. À présent, je souhaite vous le dire, mais vous ne le cherchez plus. »

cf. JN 16 : 4

Peut-être que si les disciples ne cherchent plus et qu'ils n'ont plus besoin d'entendre Jésus le dire, c'est parce qu'ils ont trouvé qui est Jésus. Dès lors ils ne le cherchent plus, car ils l'ont reconnu...

COMMENTAIRES

93.

« Ne donnez pas ce qui est saint aux chiens sinon cela finira comme le fumier. Ne jetez pas les perles aux cochons de peur qu'ils n'en fassent de la... *»

*Le mot est incomplet sur le manuscrit copte de Nag-Hammadi.

cf. MT 7

Comme bien des hommes, j'ai essayé de donner ce qui est saint et sage à ceux qui sont insensés ou qui ne veulent pas entendre. Ce qui en résulte n'a malheureusement pas changé en 2000 ans...

94. Jésus dit :

« Celui qui cherche trouvera, à celui qui voudra entrer, on ouvrira. »

cf. MT 7, LC 11

Par son message universaliste, Jésus ouvre les portes du Royaume à tout le monde, que l'on soit un homme ou une femme, que l'on soit un enfant ou un vieillard, que l'on soit riche ou pauvre, que l'on soit juif ou étranger : à celui qui voudra entrer, on ouvrira. La seule contrainte est de le chercher durant son vivant.

COMMENTAIRES

95. Jésus dit :

« Si vous avez de l'argent, ne le prêtez pas avec intérêt, mais donnez-le à celui qui n'a rien dans ces mains. »

cf. MT 5 : 42, MT 19 : 21, DT 23 : 19, EX 22 : 25*

Dans tous les logions qui concernent Jésus et son rapport avec l'argent, on constate qu'il n'est pas à la recherche de richesse matérielle. Plutôt que de s'enfermer dans un désir de cupidité, ou d'accumuler sans limites de l'argent au détriment des autres, donnons-le à ceux qui en ont vraiment besoin. Dans la continuité d'un message ascétique en faveur de la pratique de l'aumône et du renoncement, Jésus nous enseigne de faire preuve de partage envers les pauvres et les frères*.

96. Jésus dit :

« Le Royaume du Père est comparable à une femme qui a caché un peu de levain dans sa farine. La pâte grandit lentement et formera de beaux pains. »

Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende ! »

cf. MT 13, LC 13, 1 CO 5, MT 16 : 6, MC 8 : 15, GA 5 : 9

L'image du levain cache le sens de croyance. Par cette analogie, Jésus nous démontre son importance et sa récompense.

97. Jésus dit :

« Le Royaume du Père est comparable à une femme qui porte un vase plein de fruits. Elle s'en va le long du chemin et sur la route, l'anse du vase se brise et les fruits se répandent derrière elle.

La femme ne le sait pas ni ne s'en inquiète. Lorsqu'elle est arrivée à sa maison. Elle pose le vase, le retourne et le trouve vide ! »

cf. LC 7 : 36-39, MC 14 : 3, MT 26 : 7

Dans ces deux logions, l'image du père est comparée à l'image d'une femme... Les fruits qu'elle porte sont sûrement ceux de la connaissance et ceux-ci se répandent derrière elle. Quand elle rentre dans sa maison, elle se rend compte qu'elle a tout laissé derrière elle.

La force du message de Jésus est son inépuisable interprétation qui n'a d'égale que la somme de ses non-dits. Dans cette parabole, le disciple qui est auditeur de l'histoire en est aussi l'observateur. Comprenant l'importance de son enseignement, celui-ci se met en recherche des fruits et quand il les aura tous retrouvés, que fera-t-il ? Doit-il les garder pour lui-même ? Ou, doit-il les rendre à son propriétaire ?

Car, quand on a tout trouvé, il n'y a plus rien à chercher. Lorsqu'on a tout compris, il n'y a plus rien à comprendre. Quand on a tout fait, il n'y a plus rien à faire. C'est à mon sens, la raison du silence et de l'inaction de l'Éternel. C'est pourquoi il attend de nous.

COMMENTAIRES

98. Jésus dit :

« Le Royaume du Père est pareil à un homme qui veut tuer un homme puissant. Dans sa maison, il dégaine l'épée et il la plante dans un mur. Une fois qu'il s'est assuré que sa main était ferme, il tue le puissant. »

Sans commentaire.

99. Les disciples lui dirent :

« Dehors sont tes frères et ta mère !

Il leur répondit,

Vous et ceux qui font la volonté de mon Père, ce sont ceux-là mes frères et ma mère. Ils sont ceux qui entreront dans le royaume de mon Père.»

cf. MT 12, MC 3, LC 8

Cherchez et vous trouverez !

COMMENTAIRES

100.

**On montra à Jésus une pièce d'or frappée du visage
de César et on lui dit :**

*« Les hommes de César nous demandent de payer
leurs taxes.*

*Jésus répondit : Donnez à César ce qui est à César.
Donnez à Dieu ce qui est à Dieu.
Et ce qui est à moi, donnez-le-moi ! »*

cf. MT 22, MC 12, LC 20

Cette Parole de Jésus est devenue avec le temps l'une des plus célèbres. Dans ce logion on perçoit les valeurs pacifistes de Jésus, car en ce temps-là les juifs espéraient intimement l'arrivée d'un messie qui à l'image de Moïse les délivrerait du joug des Romains. Implicitement, certains juifs lui posent donc la question de savoir s'il a l'intention de s'opposer frontalement aux Romains sur le sujet de l'impôt. Car, pour les juifs, l'acte de soumission étant manifesté par l'impôt qu'ils devaient payer aux romains.

Par les logions précédents, on connaît le rapport de Jésus avec l'argent, c'est pourquoi sa réponse est fidèle à son enseignement. Jésus laisse de côté le matériel et il glorifie le spirituel, ce qu'il demande c'est qu'on lui donne ce qui lui revient c.-à-d. le gouvernement du Royaume.

101.

« Celui qui ne renonce pas à son père et sa mère, comme je l'ai fait. Celui-là ne peut pas devenir mon disciple.

Celui qui n'aime pas son père et sa mère, comme je l'ai fait. Celui-là ne peut pas devenir mon disciple.

Car ma mère m'a donné un corps pour mourir, mais ma mère véritable m'a donné la vie. »

cf. MC 10 : 29-30, LC 18 : 29-30, MT 10 : 37-39

Dans ce logion l'image du Père se confond avec celle d'une Mère. On comprend donc bien qu'il s'agit d'images qui donnent une forme à un fond d'une profondeur insondable.

Par ce logion, Jésus nous fait part de son cheminement intellectuel et des étapes qu'il a dû franchir dans sa vie pour arriver là où il est. C'est très rare que Jésus parle de lui et quand il le fait c'est de façon subtile. Selon cette parole, Jésus réussit à s'affranchir de ses parents sans pour autant arrêter de les aimer profondément. Sa mère lui a donné un corps, c'est vrai, mais c'est l'Éternel qui envoya sur lui l'esprit et qui insuffla en lui cette nouvelle vie.

D'un point de vue thématique, on retrouve dans cette parole, les valeurs d'amour et de renoncement. On retrouve aussi l'expression de sa profonde reconnaissance envers l'Éternel.

COMMENTAIRES

102. Jésus dit :

« Malheur à eux, Malheur à ces pharisiens ! Ils ressemblent à un chien qui se couche dans la mangeoire des bœufs. Il ne mange ni cette nourriture ni ne laisse-t-il les bœufs manger. »

cf. MT 23

On avait parlé précédemment de la classification entre la voie heureuse et la voie misérable. Jésus dans ce logion qui s'adresse aux élites pharisiennes parle d'une voie intermédiaire qu'il définit comme malheureuse. Cette voie est malheureuse, car elle est incomplète par rapport à la voie heureuse, c.-à-d. qu'elle ne donne pas l'entière plénitude. En cachant l'inestimable, ils empêchent les croyants d'obtenir pleinement et librement ce qu'ils cherchent.

Ce logion qui sera repris et amplifié par Matthieu dénote des profondes divisions qui séparaient les communautés juives entre-elles. Et le chapitre 23 de Matthieu en donne l'explication philosophique et théologique, car l'origine de la fracture réside dans le poids des traditions issues de la Torah. Les pharisiens souhaitaient fixer les lois de Moïse et les rendre permanentes et inchangeables.

Cette vision conservatrice sera bouleversée par la chute du Temple et aussi étonnant que cela puisse sembler, c'est grâce à cet événement que les pharisiens réussirent à sanctifier le Judaïsme et à retrouver son unité. C'est enfin le point de départ de débats millénaires des rabbis : le Talmud.

103. Jésus dit :

« Bienheureux l'homme qui sait quand les voleurs vont venir. Qu'il veille et rassemble ses richesses et sa famille, qu'il s'arme à la ceinture avant qu'ils n'entrent. »

cf. MT 24, LC 12, 2 P 3 : 10, AP 3 : 2-3, AP 16 : 15

Ce logion peut être interprété de deux façons : d'une façon sage et d'une façon apocalyptique.

Selon une interprétation basée sur un message de sagesse, Jésus nous enseigne à savoir faire preuve de vigilance et à nous tenir prêts face à la mort.

D'un point de vue apocalyptique, ce logion parle du jour du jugement dernier. Sachant que le jour arrive ceux-ci doivent faire preuve de vigilance et se tenir prêts.

Selon l'étude du Nouveau Testament, c'est cette interprétation qui avait la faveur des premiers chrétiens.

COMMENTAIRES

104. Ils dirent :

« Viens, allons prier et jeûner aujourd'hui.

Jésus répondit :

*Quel est donc ce péché que j'ai commis ?
De quelle façon m'ont-ils conquis ?*

*Mais c'est quand l'époux aura quitté la chambre
maritale qu'il faudra jeûner et prier. »*

cf. MT 9 : 14-15, MC 2 : 18-20, LC 5 : 33-35

La prière et le jeûne doivent servir pour la rémission des péchés, ils ne doivent pas être utilisés avec légèreté. Car comme Jésus conclut, c'est quand l'époux aura fauté en trompant sa femme, lorsque l'époux aura été conquis par ses désirs charnels. C'est à ce moment-là qu'il cherchera à se purifier par le jeûne et la prière.

105. Jésus dit :

*« Celui qui connaît son père et sa mère,
l'appellerait-on fils de prostituée ? »*

Au début, je souhaitais laisser ce logion sans commentaire et puis je me suis dit qu'il avait un commentaire intéressant à son sujet qui confirme que ce livre est à l'origine de la bonne et de la mauvaise interprétation. Comment il sert pour ses défenseurs à le glorifier et comment il sert à ses détracteurs pour l'infamer. Car ce logion sert certainement de socle à la calomnie qui raconte que Jésus est le fils illégitime que sa mère aurait eu avec un soldat romain du nom de Pantera. Par cette rumeur infondée, c'est le déshonneur qui est lancé sur sa mère qui est comparée à une prostituée et c'est la souillure qui est lancée sur son fils Jésus qui est comparé à un bâtard.

Ce moyen rhétorique qui consiste à affaiblir les arguments de son détracteur par l'abaissement personnel de son orateur est à mon sens, l'arme des faibles et des irresponsables. En salissant leur contradicteur, ils pensent s'élever au-dessus de lui et il faut reconnaître que cette technique avilissante a un certain résultat auprès des ignorants. Pour ma part, celui qui fait preuve de cette technique m'inspire le dégoût et son aura s'abaisse au niveau de l'enfer.

Un politicien avait ainsi expliqué la tactique : quand vous n'avez pas d'argument pour contrer votre interlocuteur, attaquez-vous à salir son image auprès des autres...

COMMENTAIRES

106. Jésus dit :

***« Lorsque vous unirez les deux en un,
vous deviendrez les fils de l'homme
et si vous dites à la montagne,
éloigne-toi, alors elle s'éloignera. »***

cf. MT 17, MC 11, LC 17

Ce logion est à mettre en parallèle avec le logion 48. Par leurs syntaxes et leurs contenus, ces logions semblent similaires et impliquent une même conséquence : la montagne s'éloignera.

Alors que le logion 48 insistait sur la Paix, ce logion présent insiste sur l'unité de la plénitude. Jésus disait précédemment que par le moyen de la paix, l'être humain sera capable de faire l'union des contraires. En faisant l'union en soi-même, l'être humain est capable d'atteindre l'entière plénitude.

Celui qui a atteint cet état de conscience suprême, deviendra impeccable et sera comparé au biblique fils de l'homme. Pour lui, il n'y aura rien d'insurmontable qui ne pourra être surmonté.

COMMENTAIRES

107. Jésus dit :

« Le Royaume est comparable à un berger qui avait cent brebis. L'une d'elles, la plus grande, s'égara. Le berger laissa les quatre-vingt-dix-neuf autres et alla la chercher jusqu'à ce qu'il l'ait trouvée. Après avoir été éprouvé, il a dit à la brebis : Je t'aime plus que les quatre-vingt-dix-neuf autres »

cf. MT 18, LC 15, MT 15 : 24, 1 P 2 : 25, PS 23

La parabole du berger ou du pasteur a été largement reprise par les premiers éditeurs de contenu chrétiens et pseudochrétiens. La simplicité de l'image qui parle à tous ainsi que le message d'amour de Jésus envers les égarés expliquent évidemment cette perpétuelle appropriation, qui deviendra dans l'Évangile de Jean, l'un des vocables majeurs de son livre. Ce logion fait aussi usage d'une parabole du psaume de David dans lequel Dieu est le berger.

Pour revenir sur le sens de ce logion, si la brebis s'est échappée du troupeau alors qu'elle y était en sécurité, c'est probablement parce qu'elle ne se sentait pas à sa place. C'est certainement parce qu'elle ne se sentait pas aimée ou reconnue. Comprenant cela, le berger va vers elle et lui témoigne son amour afin que celle-ci se sente rassurée auprès de lui. Selon l'enseignement de Jésus, il s'agit d'une façon pacifiste pour convaincre ceux qui se sont perdus et qui sont appelés des égarés. Leur sort n'est donc pas définitif, car il est possible par l'expression d'un amour universel de les faire rejoindre le troupeau de l'Éternel.

COMMENTAIRES

108. Jésus dit :

« Celui qui boira à ma bouche, marchera dans ma voie. Moi aussi je deviendrais comme lui et ce qui est caché lui sera révélé. »

cf. JN 7 : 37, IS 59 : 20-21, PR 18 : 14, PS 40 : 3, MT 26 : 30

109. Jésus dit :

« Le Royaume est comparable à un homme qui a dans son champ un trésor caché et qui pourtant ne le sait pas.

Il ne l'a pas trouvé avant de mourir, et il a laissé son champ à son fils qui lui aussi ne savait pas cela. Il prit le champ et il le vendit.

Celui qui lui acheta, laboura le champ et trouva le trésor. Avec ce trésor, il commença à prêter à intérêt à qui le veut. »

cf. MT 13

110. Jésus dit :

« Celui qui a trouvé le monde et qui s'est fait riche, qu'il renonce à ce monde. »

cf. MT 19 : 21, , LC 18 : 22, AC 4 : 34

Ces trois logions abordent des thèmes déjà explorés précédemment. La répétition des thèmes démontre que ces paroles viennent bien d'une seule et même personne. Ce recueil est donc authentique.

COMMENTAIRES

111. Jésus dit :

« Les cieux et la terre s'enrouleront devant vous, et celui qui vit du Vivant ne verra pas la mort. C'est pourquoi je dis : celui qui se trouve lui-même, le monde n'est pas digne de lui. »

cf. MT 24 : 35, MC 13 : 31, LC 21 : 33, IS 51 : 6

Ce logion peut être analysé au travers d'une vision apocalyptique et dans ce cas-là, il semble faire référence au jour du jugement dernier et au retour de Jésus lors de son accomplissement.

Concernant la deuxième partie de ce logion, il est intéressant d'avoir à l'esprit que l'on peut souvent analyser les paroles d'une personne au regard de son vécu personnel. Dans ce cas, au regard de son enseignement, on est en droit de comprendre que Jésus s'est trouvé lui-même comme étant un enfant de la Lumière et que lorsqu'il comprit cela, il se rendit compte que dans ce monde : rares sont les fils de la Lumière et nombreux sont les fils des ténèbres...

112. Jésus dit :

« Misérable est la chair qui dépend de l'âme. Misérable est l'âme qui dépend de la chair. »

Ce logion qui parle une nouvelle fois de la voie misérable est d'une structure similaire au logion 87. Alors que le logion précédent parlait du danger d'une dépendance extérieure, celui-ci parle du danger d'une dépendance intérieure. Jésus prône une unité juste et entière de la chair et de l'âme, sans état de dépendance.

COMMENTAIRES

113. Les disciples lui demandèrent :

« Quel sera le jour de l'avènement du Royaume ?

Jésus répondit :

Il ne vient pas en regardant vers l'extérieur. Les gens ne diront pas : regardez il est ici, voyez il est là-bas.

Le Royaume du Père se répand sur la terre et les hommes ne le voient pas. »

cf. LC 17, MT 24 : 3, AC 1 : 6-8

Le thème du Royaume de Dieu est l'un des thèmes majeurs du message de Jésus et c'est aussi celui qui fascine les disciples. C'est pourquoi à Jésus qui s'est trouvé lui-même les disciples demandent quand le Royaume de Dieu descendra-t-il sur la Terre. Avec justesse et à-propos, Jésus leur répond que le Royaume commence en soi-même et que sa réalisation a déjà commencé puisque les disciples ont reçu son enseignement... Même si les gens ne voient pas encore le Royaume, il arrive et il arrivera.

Comprenant cela, les disciples suivront les enseignements des logions 14 et 73 et commenceront leur mission apostolique dans laquelle ils seront chargés de faire descendre le Royaume des cieux sur la Terre.

COMMENTAIRES

114. Simon Pierre dit :

« Que Marie-Madeleine sorte de parmi nous, car les femmes ne sont pas dignes de la vie.

Jésus dit :

Écoutez, je la guiderai de sorte qu'elle devienne un homme. Ainsi elle deviendra un souffle de vie ressemblant à vous les hommes.

Car toute femme qui se fera homme entrera dans le Royaume des cieux. »

Ce logion final montre bien que l'arrivée des femmes et en particulier celle de Marie-Madeleine parmi les proches est difficilement acceptée par les disciples. Pierre se fait la voix des chuchotements. Dans la culture juive du Ier siècle après Jésus-Christ, les femmes étaient exclues du débat philosophique. Considérées comme impures et méprisées, car coupables d'éloigner les hommes de Dieu, elles avaient une place qui ne les mettait franchement pas en valeur. Dans la culture essénienne, la position des hommes envers les femmes était encore plus vindicative et les femmes ne se retrouvaient pas seulement exclues figuralemment du débat théologique, mais se retrouvaient cette fois exclues physiquement de la communauté.

Dans ce logion final, Jésus abolit cette règle et par le verbe met les femmes au même niveau que les hommes. Elles sont égales aux hommes et elles aussi entreront dans le Royaume quand elles auront réuni leur côté masculin et féminin en une noble et heureuse

Unité

Avec Dieu
Avec Soi-même
Avec les autres
Avec la Terre
Avec... L'univers

À PARAÎTRE

Rejoignez-nous
Sur :



À PARAÎTRE

À PARAÎTRE

Aux Éditions Ahl al-Kitab

Les Proverbes de Salomon

Les Analectes de Confucius

La Bhagavad-Gita de Krishna

Le Coran de Mahomet

DÉJÀ PARU

Le Dhammapada de Siddhartha Gautama

Le Tao Te King de Lao-Tseu

L'Évangile de Thomas, le disciple de Jésus